S. Jacob, évêque.
BEAU ET FRAIS
Minimum 65
Maximum 80

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

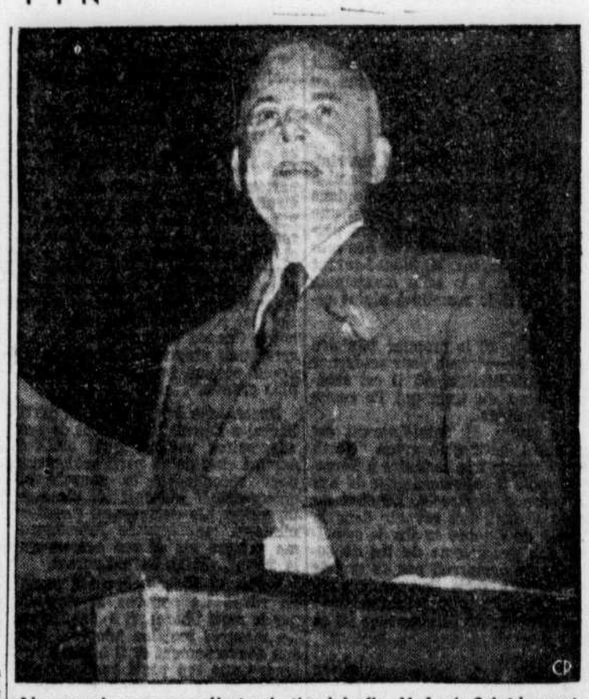
"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

VOLUME XL — No 145 — MONTREAL, JEUDI, 23 JUIN 1949 — Cinq sous le numéro

LA CAMPAGNE ELECTORALE TIRE A SA FIN

On aperçoit à gauche le chef du parti CCF, M. J. Coldwell, exposant une théorie à l'un de ses anciens élèves de Regina. On sait en effet que M. Coldwell fut instituteur à Regina entre 1925 et 1930. Le leader CCF passe la dernière semaine de la campagne électorale dans son Saskatchewan natal.

M. DREW AU MARCHE SAINT-JACQUES — Le chef du parti progressiste-conservateur a expliqué la politique de son parti, hier, à un grand ralliement qui a eu lieu au marché Saint-Jacques. On voit ici M. Drew dans une pose caractéristique. On remarque aussi, sur l'estrade, M. Roland Lamarre, candidat dans Sainte-Marie; M. Jacques Auger, candidat dans Saint-Jacques; Mme Héon, M. Georges Héon, chef du parti progressiste-conservateur dans Québec; John Bumbray, c.r., le maître de cérémonies et Mme Drew.



Alors que la campagne électorale tire à la fin, M. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada et chef du parti libéral s'en est allé à Terre-Neuve rencontrer les électeurs de la 10e province du Canada. Partout sur son chemin, M. St-Laurent a rencontré des foules nombreuses qui l'ont chaleureusement acclamé. (Photo C.P.)

Aide aux grévistes de l'amiante

Le local 234 de l'Union des ouvriers du tabac qui groupe les employés de l'Imperial Tobacco à Montréal, a rendu visite aux mineurs en grève d'Asbestos.

Le président du local, M. Léopold Barrette ainsi que le secrétaire, M. Philippe Yelle ont remis aux officiers du syndicat d'Asbestos un chèque de $500. pour la caisse de secours des grévistes.

Chauffeur de taxi gravement blessé

Armand Chassé, 25 ans, 1657 William-David, est dans un état critique à l'hôpital Notre-Dame, où il a été admis vers le milieu de la soirée d'hier.

Chassé conduisait le taxi de son patron, M. Oscar Morneau, et retournait à Montréal en venant de Berthier. A une certaine courbe, il perdit le contrôle de sa voiture qui alla frapper un arbre et s'écraser contre un mur de ciment. Le taxi a été complètement démoli.

La Johns Manville continue sa politique d'intimidation; elle ouvrirait une usine à Larder

Conférence de presse de M. Lewis H. Brown — La mise en scène — La production restera la même à Asbestos

La Johns-Manville continue sa politique d'intimidation envers les grévistes d'Asbestos.

Après les avoir menacé de les chasser de leurs maisons, après leur avoir dit qu'ils perdraient bientôt leur séniorité ainsi que le bénéfice de leurs pensions et de leurs assurances, voilà qu'elle leur annonce aujourd'hui qu'une partie de l'outillage d'Asbestos sera transporté en Ontario, où l'on vient de découvrir, paraît-il, un riche gisement d'amiante.

La compagnie construirait sous peu une nouvelle usine à cet endroit.

C'est le grand patron lui-même, M. Lewis H. Brown, président du conseil d'administration de la Johns-Manville, un Américain, qui a servi aux journalistes, et pardelà les journalistes, aux grévistes d'Asbestos, cette mesure d'intimidation.

M. Brown a fait une courte visite à Montréal hier et il avait convoqué les représentants des journaux à Dorval, pour leur parler entre deux voyages dans son imposant avion privé.

Il a déclaré qu'il arrivait tout juste de Larder, en Ontario, et que la compagnie avait décidé d'y exploiter une mine d'amiante.

La mise en scène

Cette conférence de presse de M. Brown avait été soigneusement préparée par une mise en scène digne d'Hollywood. La compagnie voulait produire un effet considérable et elle a fait le nécessaire.

Hier matin, à neuf heures, un journaliste anglais, très lié avec la Johns-Manville, téléphonait au *Devoir* pour annoncer qu'une conférence de presse aurait lieu à l'hôtel Windsor vers 4 heures.

Une heure plus tard, un autre téléphone, venant cette fois du publiciste de la Johns-Manville au Canada. On nous annonçait une conférence de presse, au Windsor, au cours de laquelle M. Brown annoncerait une "nouvelle très importante".

Un troisième téléphone, au début de l'après-midi, est venu confirmer l'heure de l'entrevue.

A l'arrivée au Windsor, on déclare que M. Brown ne se rendra pas à l'hôtel, mais qu'il faudra plutôt aller le rencontrer à l'aéroport de Dorval, où il doit arriver vers 5 heures, d'une "région inconnue".

Départ pour Dorval, longues minutes d'attente, fausse alerte, puis, finalement, arrivée de monsieur le président.

Il annonce sans préambule qu'il arrive de Larder et qu'il est maintenant convaincu de la richesse des mines d'amiante de cette région.

La mise en scène n'eut pas été complète si M. Brown n'avait pas été vêtu en trappeur. Il avait pensé à tous les détails. Coiffé l'un chapeau de toile beige, il avait revêtu un espèce de grand gilet de même teinte, soigneusement boutonné jusqu'au cou, sans doute pour que les journalistes ne remarquent la chemise blanche et la magnifique cravate qu'il y avait en-dessous,

M. Brown, un homme de six pieds, grisonnant, porte une petite moustache encore blonde. Il était aussi vêtu d'un pantalon d'un rouge fatigué. Un seul détail clochait: M. Brown avait gardé ses souliers bruns, du cuir le plus fin, et qui étaient reluisants de propreté.

Voilà comme monsieur le président nous est apparu.

D'un geste bien calculé, il a sorti de ses poches de magnifiques échantillons d'amiante, qu'il a tenus précieusement, son plus beau sourire aux lèvres, jusqu'à ce que les photographes aient fini de le photographier.

Les déclarations

Au sujet de Larder, M. Brown a déclaré que la compagnie y fera des travaux et des constructions "pour une somme importante."

A ce qu'il dit, l'amiante y est de meilleure qualité, plus accessible et plus près du chemin de fer, que ne l'est celle d'Asbestos.

Le bloc d'amiante d'Asbestos, dit-il, est de 2,200 pieds de longueur, tandis que celui de Larder est de 4,200 pieds. Il faut aller chercher l'amiante à 1,000 pieds à Asbestos, tandis qu'en Ontario elle est à 800 pieds.

Quant à la qualité de l'amiante, elle est supérieure (évidemment!) à Larder. "Nous pourrons en obtenir deux fois plus la tonne", dit M. Brown.

La nouvelle mine est à 9 milles du chemin de fer, à proximité de la route et de l'énergie électrique

Asbestos

D'après les réponses fournies hier par M. Brown, il n'est pas question de diminuer la production à Asbestos. Voyez plutôt:

Q. — "Avez-vous l'intention de fermer les mines d'Asbestos ?"

R. — Oh ! non.

Q. — Allez-vous fermer partiellement cette mine ?

R. — Non.

Q. — Le marché est-il capable d'absorber la production des deux mines ?

R. — Dans des conditions normales, oui."

M. Brown a déclaré que sa compagnie dépensera "un million de dollars" à Larder, pour commencer.

M. Brown a aussi déclaré que l'on commencerait dès la semaine prochaine à transporter en Ontario de l'outillage d'Asbestos. Mais sous le feu des questions posées ce déménagement n'est, en fait, qu'une menace. Ses réponses le prouvent.

(suite à la dernière page)

M. Lewis-H. Brown . . . en mineur.

L'expansion domiciliaire à Saint-Laurent

La Commission métropolitaine a accordé hier son approbation à deux demandes d'améliorations locales importantes de la part de Ville-Saint-Laurent; l'une est au montant de $323,000 et elle est destinée à permettre la construction de maisons pour anciens combattants par la *Central Mortgage;* la seconde représente une somme de $131,000 et rendra possible l'érection de 75 maisons d'appartements par la société *Norgate.*

M. R. Fournier, supérieur du Grand séminaire

M. Roland Fournier, P.S.S., vient d'être nommé supérieur du grand séminaire de Montréal, en remplacement de M. Auguste Ferland, démissionnaire. Celui-ci demeurera professeur au grand séminaire.

Né à Saint-Alexandre d'Iberville le 9 mai 1910, M. Fournier fit ses études secondaires au séminaire de Saint-Jean et ses études théologiques au grand séminaire de Montréal. Après son ordination à la prêtrise, il obtint son doctorat en théologie. En 1938, il alla étudier à la maison sulpicienne d'Issy, près de Paris. A son retour, il enseigna successivement au grand séminaire et au collège André-Grasset. Après une autre année d'études en Europe, à Rome cette fois (1947-48), il devint professeur au grand séminaire, poste qu'il occupe depuis ce temps.

M. Fournier est bien connu dans les milieux ecclésiastiques pour ses volumes et ses nombreux articles de revue, sur des sujets théologiques.

Deux morts accidentelles

Deux personnes sont mortes accidentellement à Montréal, hier. Les victimes sont Nicole Vadnais, 3 ans, 1006, rue Bellechasse, et Robert Vandal, 16 ans, 5618, rue Eddie, Côte-Saint-Paul.

La jeune Vadnais a été tuée instantanément par une automobile au moment où la petite traversait la rue Bellechasse, au coin de Saint-Hubert. L'auto était conduite par David Golding, 44 ans, 6355, rue Fabre. Sa voiture est allée donner sur un poteau après l'accident.

Quant à Vandal, il a été électrocuté. Hier soir, il eut l'idée de grimper dans un poteau de 70 pieds de hauteur, appartenant à l'Hydro-Québec. Arrivé à la hauteur de 60 pieds, il toucha un fil chargé de 5,000 volts. Le choc le fit tomber à terre et on le transporta d'urgence à l'hôpital Général où il mourut quelques heures après son arrivée.

M. Louis St-Laurent termine avec éclat sa tournée électorale dans notre province

Il a visité hier les comtés de Trois-Rivières, Champlain, Nicolet-Yamaska et St-Maurice-Laflèche — Un accueil enthousiaste partout

(Par Jean-Marc Laliberté)

La tournée électorale du premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, dans la province de Québec, s'est terminée hier soir à Shawinigan par un grand ralliement libéral des électeurs du comté St-Maurice-Laflèche.

Dans la journée, M. Saint-Laurent avait visité Trois-Rivières, Nicolet et sur la fin de l'après-midi, Cap-de-la-Madeleine. La surprise de la journée a été l'assemblée de Nicolet où une foule immense s'était massée dans la grande salle du séminaire pour acclamer le premier ministre. De plus, malgré la très mauvaise température et la pluie torrentielle qui inondait les rues à chaque instant, des centaines et des centaines de voitures venues de tous les coins du comté de Nicolet-Yamaska couvraient littéralement les terrains du séminaire. Cette manifestation, nous ont déclaré des organisateurs, "dépasse tout ce que nous aurions pu espérer".

Aux Trois-Rivières

Trois-Rivières qui recevait, il y a quelques jours, le chef du parti progressiste-conservateur, attendait hier, avec impatience, le premier ministre du Canada et chef du parti libéral. En effet, M. Saint-Laurent devait descendre du train vers 11 h. 15. Déjà, à 10 h. 45, une foule considérable était massée devant la gare. Au même moment des groupements se formaient en face de l'évêché et de l'autre côté du parc, en face de l'hôtel de ville.

En descendant de son wagon privé aux acclamations de la foule, M. Saint-Laurent, après avoir salué tout le monde s'est immédiatement rendu à l'évêché où il a causé quelques instants avec Son Exc. Mgr Léon Pelletier.

Traversant ensuite le parc, M. Saint-Laurent s'est rendu à l'hôtel de ville où l'attendaient M. le maire Arthur Rousseau, des Trois-Rivières et le maire Irénée Rochefort, du Cap-de-la-Madeleine.

M. Rousseau, après avoir souhaité la bienvenue au premier ministre à la porte de l'hôtel de ville, fit monter l'illustre visiteur à son bureau où après lui avoir présenté les membres de sa famille il le pria de signer au livre d'or.

M. Saint-Laurent, accompagné de Mme Saint-Laurent, de sa fille aînée, Mme Mathieu Samson et de sa petite-fille, Mlle Louise Samson, est monté ensuite dans la grande salle du conseil pour adresser un message à la population des Trois-Rivières et lui demander d'appuyer le candidat libéral officiel dans ce comté, M. Wilfrid Gariépy.

A Nicolet

Un imposant convoi de voitures s'organisa après le diner pour suivre M. Saint-Laurent jusqu'à Nicolet. A bord du traversier, M. Saint-Laurent est monté quelques instants dans la cabine du commandant du navire puis a causé avec les passagers tant sur le pont qu'à l'intérieur.

Sur la rive sud, un grand nombre d'électeurs du comté de Nicolet, en voitures, attendaient le premier ministre pour l'escorter jusqu'au lieu de la réunion.

Tout comme il avait fait aux Trois-Rivières, M. Saint-Laurent se rendit à l'évêché pour saluer S. E. Mgr Albini Lafortune. Il est ensuite revenu au séminaire pour prononcer un discours en faveur du candidat libéral, M. Maurice Boisvert.

(suite à la deuxième page)

Les congrégations du Canada doivent s'orienter vers l'Amérique du Sud

Mgr Antoniutti au congrès des prêtres-adorateurs — Le congrès se termine ce soir

Québec, 23. (D.N.C.) — "Les congrégations religieuses canadiennes qui ont compris leur devoir missionnaire ne devront pas manquer de s'orienter vers l'Amérique du Sud, où les attend un champ d'action tout à fait urgent et fécond."

C'est ce qu'a déclaré, hier après-midi, Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, au cours d'un forum tenu au congrès des prêtres-adorateurs, à Québec, qui se termine ce soir. Ce forum avait pour thème: "La vie eucharistique en pays de mission." Le président du forum, le R. P. Albert Sanschagrin, O.M.I., vicaire des Oblats de Marie-Immaculée au Chili, avait auparavant souligné le problème crucial qu'affronte le catholicisme en ces pays d'Amérique.

"J'ai favorisé de tous mes efforts l'établissement de congrégations canadiennes en Amérique latine, a ajouté Mgr le délégué, et déjà il y a en ces pays un noyau intéressant des nôtres qui s'y dévouent avec succès. Je désirerais que beaucoup d'autres comprennent l'impérieux devoir d'aller au secours spirituel de ces peuples qui manquent de prêtres afin de les éloigner des deux maux qui les menacent: le communisme et le protestantisme."

L'après-midi d'hier était consacrée à "la formation des fidèles à la vie eucharistique". Les participants aux forums étaient divisés en cinq secteurs: prêtres des paroisses, prêtres-éducateurs, prêtres-aumôniers des congrégations religieuses, prêtres-aumôniers d'action catholique et prêtres-missionnaires. Quatre de ces secteurs étaient réunis sous la présidence d'un évêque. En voici la liste, dans le même ordre: LL. EE. NN. SS. Albini Leblanc, de Gaspé, Arthur Douville, de Saint-Hyacinthe, Henri-Prosper Durand, O.F.M., de Cheffo (Chine), Roméo Gagnon, d'Edmundston, N.-B. Mgr Edgar Larochelle, P.M.E., présidait le dernier secteur.

La soirée d'hier a été marquée d'une heure d'adoration prêchée, à l'église du Saint-Sacrement, par Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, sur le sujet: "Le rôle de Marie dans la vie du prêtre-adorateur". On présenta ensuite, au Palais Montcalm, une grande fresque historique sur la vie du Bx Pierre-Julien Eymard, fondateur des prêtres-adorateurs.

La séance de ce matin, toujours en la salle des promotions de l'Université Laval, était sous la présidence de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, et patron du congrès. On y a présenté trois rapports: "L'organisation des Quarante-heures dans les paroisses" (Mgr Lucien Beaudoin, secrétaire de l'épiscopat canadien); "Le prêtre et le recrutement sacerdotal" (Son Exc. Mgr Napoléon-Alexandre Labrie, évêque du Golfe Saint-Laurent); et "Directives sur le développement de l'Association des prêtres-adorateurs" (R. P. Romain Saint-Cyr, S.S.S., assistant général). Suivirent les conclusions et voeux du congrès.

Enfant blessé

Claude Labelle, 6 ans, 1008, Coteau-Rouge, a été frappé par une automobile, hier après-midi, non loin de la demeure de ses parents. Il a été conduit à l'hôpital Sainte-Justine où il souffre d'une fracture de la jambe et d'un traumatisme crânien. L'auto était conduite par E. Guranick, 4427, rue Coloniale.

Messe de minuit à Notre-Dame

A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste le curé de Notre-Dame invite la population de Montréal à l'Heure Sainte hebdomadaire de l'Adoration Nocturne, à Notre-Dame, jeudi soir, le 23 juin, à 11 heures. On distribuera la communion pendant la messe et des prêtres seront à la disposition des fidèles pour les confessions de 11 h. 15 à 12 h. 15.

La fête du Sacré-Coeur à Québec

Vingt évêques et deux mille prêtres

Québec, 23 (D.N.C.) — Les quelque vingt évêques et deux mille prêtres qui ont pris part au congrès des prêtres adorateurs, à Québec, assisteront ce soir à la grande manifestation annuelle organisée par le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., en l'honneur du Sacré Coeur. Cette année, vu que la fête a lieu le même jour que la Saint-Jean-Baptiste, il n'y aura pas de procession dans les rues de la ville, mais une messe de minuit, au stade municipal.

La foule commencera à arriver vers 9h. 30. Les gradins du stade sont réservés aux dames et aux demoiselles. Une heure mariale aura lieu d'abord sous le regard de la Vierge miraculeuse du Cap dont le R. P. Lelièvre a obtenu la présence pour la grande manifestation de ce soir. Cette heure mariale, à 10 heures, sera suivie d'une heure d'adoration prêchée par le R. P. Lelièvre lui-même.

A Minuit, Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, célébrera une messe pontificale. Son Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, prononcera le sermon de circonstance au cours de la messe.

Un grand nombre de prêtres prêteront leur concours pour la communion. Cent confesseurs seront à leurs confessionnaux, distribués autour du parc.

M. Marius Barbeau, folkloriste et écrivain, à qui la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal rendra hommage à son grand banquet annuel, demain soir.

M. Drew acclamé à Montréal comme étant le champion de l'autonomie provinciale

Le chef conservateur préconise la dévaluation du dollar — M. Georges Héon compare l'élection présente à celle de 1896

Les conservateurs de Montréal, qui se recrutent dans les rangs de l'Union nationale, ont fait un accueil enthousiaste à leur chef, M. George Drew, qui terminait sa tournée québécoise au marché Saint-Jacques. Ils l'ont acclamé et lui ont promis la victoire lorsqu'il a répété en français qu'il sera le défenseur acharné de l'autonomie provinciale, de cette autonomie provinciale qui avait été le thème des discours prononcés avant le sien. Les plus enthousiastes de ses auditeurs lui ont crié qu'il serait premier ministre et ils ont hué le nom de M. Saint-Laurent chaque fois qu'il a été prononcé. Le candidat de Saint-Jacques, M. Jacques Auger, qui avait accueilli le chef de l'opposition, avait parlé de M. Louis Stephen Broderick Saint-Laurent et le chef provincial du parti, M. Georges Héon, a insisté sur le fait qu'il s'agit d'un premier ministre franco-irlandais.

Quant à M. Drew, il a réussi à faire des progrès louables en français depuis le jour où il prononçait sa première phrase à la Chambre des communes pour présenter M. Renaud Chapdelaine. Il a parlé pendant environ cinq minutes en notre langue, en s'aidant d'un texte préparé à l'avance qu'il a lu de façon intelligible si la prononciation était parfois laborieuse. Comme M. Héon l'a fait observer, M. King n'en a jamais fait autant en dépit de l'appui constant que la province de Québec lui a accordé durant trente ans. M. Drew a rendu hommage à son institutrice, qui est sa femme, et il a promis que son français serait meilleur lorsqu'il reviendrait dans le Québec.

Réclamée par la foule, Mme Drew a prononcé une brève allocution en français à laquelle elle a ajouté quelques phrases en anglais. Elle a exhorté les femmes à voter à la prochaine élection afin d'assurer l'avenir de leurs enfants et elle les a invitées discrètement à appuyer le parti de son mari. La foule a chanté en son honneur "Vive la Canadienne".

Présenté par M. John Bumbray comme le champion de l'autonomie provinciale, M. George Drew a déclaré que l'accueil qu'il reçoit dans le Québec l'a convaincu que la province appuiera le parti conservateur afin de combattre la centralisation et l'instauration du socialisme. Je suis et je serai toujours, a-t-il ajouté, le défenseur acharné de l'autonomie provinciale.

Le chef conservateur a insisté sur ses relations avec M. Duplessis. M. Saint-Laurent, dit-il, a prétendu à Toronto qu'il y avait quelque chose de louche du fait que j'ai travaillé de concert avec M. Duplessis. Elu trois fois premier ministre d'Ontario, j'ai cru désirable et avantageux pour la population des deux provinces d'établir entre elles une collaboration étroite. Pourquoi pas? Les libéraux insistent sur l'unité nationale et M. Saint-Laurent va dénigrer à travers le Canada M. Duplessis qui a obtenu une majorité si décisive l'an dernier. Il me paraît étrange que M. Saint-Laurent aille affirmer à l'extérieur que la population du Québec s'est trompée. M. Saint-Laurent avait d'ailleurs pris part à cette élection contre M. Duplessis.

M. Drew a répondu au discours de M. Saint-Laurent à Toronto. Le premier ministre, dit-il, m'a reproché de l'avoir critiqué, lui et ses ministres. Depuis quand la critique est-elle un péché en démocratie? La critique est même le fondement de la démocratie. Quand on n'emploiera plus que des paroles mielleuses dans les campagnes politiques, nous serons sur la voie de la dictature et je n'ai pas l'intention, pour ma part, de contribuer à l'établissement de la dictature.

Le chef conservateur a repris longuement ses critiques contre M. Claxton et M. Howe touchant l'utilisation des transports North Star par l'aviation militaire et la vente de l'avionnerie Canadair à une entreprise américaine. Il a

(suite à la deuxième page)

Quarante-Heures à l'Oratoire

L'ouverture des Quarante-Heures à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal aura lieu demain matin, à 9 heures. La procession de la fête du Sacré-Coeur se fera à 8 h. 15, ce soir. Il y aura également une procession demain.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL
La Saint-Jean-Baptiste chez les Franco-Américains
par Omer HEROUX

M. Saint-Laurent termine avec éclat sa campagne . . .

(Suite de la première page)

Au Cap de la Madeleine

Après son discours, M. Saint-Laurent quitta Nicolet pour retourner vers Trois-Rivières et se rendre au Cap-de-la-Madeleine où il adressa la parole en plein air, devant une foule assez considérable, en faveur de M. Irénée Rochefort. C'est le Dr A. Perrault qui lui souhaita la bienvenue au nom de la population.

A Shawinigan

C'est par une visite à Shawinigan que le chef du parti libéral a terminé sa tournée électorale dans la province de Québec. Après une visite de la ville, où sur son parcours il a été acclamé par des milliers de citoyens, M. Saint-Laurent s'est rendu à la salle municipale qui était déjà remplie à pleine capacité.

A 11 h. 10 le premier ministre quittait Shawinigan pour retourner aux Trois-Rivières où il est monté à bord du train qui l'a ramené à Montréal.

Ce matin, M. Saint-Laurent est monté à bord d'un avion "North Star" qui doit le conduire à Terre-Neuve où il terminera pour de bon sa tournée électorale. Le chef du parti libéral doit revenir dans la région de Québec en fin de semaine. Son programme de fin de semaine ne comprend pas de grands ralliements mais l'on croit comprendre qu'il s'emploiera à faire quelques visites personnelles ici et là.

Le discours du premier ministre

Aux divers endroits qu'il a visités, M. Saint-Laurent a demandé à la population d'appuyer les candidats officiels du parti libéral parce que, dit-il, si vous désirez un gouvernement fort, capable de mener à bien vos affaires, il nous faut la confiance de tout le peuple canadien.

Aux Trois-Rivières et à Nicolet, M. Saint-Laurent a rappelé que ses ancêtres venaient de ces deux endroits. Son arrière-grand-père est né à Nicolet tandis que son grand-père est marié aux Trois-Rivières. Ces deux événements, dit-il, me permettent de me sentir chez nous tant aux Trois-Rivières qu'à Nicolet. Cependant, a ajouté M. Saint-Laurent, ce ne sont pas les seuls liens qui me rattachent à ces deux belles villes. Ici, comme partout ailleurs dans la province de Québec, je me sens chez nous parce que je suis attaché à ma province par le sang, la langue et la religion.

Le chef du parti libéral a aussi parlé de l'unité canadienne qui fait la force et la grandeur de notre nation. Nos compatriotes des autres langues ont prouvé leur bonne volonté, dit-il, en choisissant comme chef du parti libéral, le grand parti qui représente la majorité canadienne, un Canadien français, catholique.

Parlant de sa tournée à travers le pays, M. Saint-Laurent a dit que ce qui l'avait le plus impressionné "c'est le désir que l'on trouve partout d'une coopération très étroite entre les deux groupes ethniques. On se rend de plus en plus compte que les Canadiens français et que les Canadiens anglais sont dans notre pays pour y demeurer. Nous devons par conséquent nous entendre et travailler dans l'égalité la plus complète afin que notre Canada continue sa marche vers un progrès toujours plus grand et une prospérité toujours plus grande."

Encore une fois, le chef du parti libéral a détruit l'argument de ses adversaires voulant qu'il ait été nommé chef de ce parti seulement pour reconquérir le pouvoir et qu'ensuite il céderait sa place à un autre. "Je demeurerai premier ministre tant que la Providence me prêtera vie et me conservera la force", dit M. Saint-Laurent.

Enfin, M. Saint-Laurent a passé en revue les oeuvres accomplies par le parti libéral. Il a mentionné les mesures sociales adoptées par son gouvernement et il a laissé entendre que son parti avait encore beaucoup de choses à accomplir en ce sens mais il a ajouté que pour réaliser toutes ces oeuvres, le gouvernement libéral avait besoin de l'appui de toute la nation. C'est pourquoi M. Saint-Laurent a incité tous les électeurs des comtés qu'il a visités à lui faire confiance en votant, lundi prochain, pour le candidat libéral officiel qui a été choisi dans chacun de ces comtés.

Au congrès de l'Union des municipalités

La Commission métropolitaine déléguera cinq représentants au congrès de l'Union des municipalités de la province qui se tiendra du 27 septembre au 1er octobre, au cours d'un voyage en bateau à Chicoutimi. Ce sont: MM. J.-B.-A. Mérineau, Archambault Désy, membres de la Commission; J.-N. Langelier, ingénieur de la Commission, et MM. Ephrem Brisebois, et Guy Vilandré, respectivement secrétaire-trésorier et assistant-secrétaire-trésorier de la Commission.

Ville Saint-Michel fera désormais partie de l'Union des municipalités. La Commission métropolitaine a accepté avec empressement une demande de cette dernière municipalité formulée dans ce sens.

Les terrains de Ville-Saint-Michel

Ville Saint-Michel avait demandé à la Commission métropolitaine l'autorisation d'augmenter de 50 pour cent le coût des terrains vendus par cette municipalité. La Commission a accédé à cette requête de Saint-Michel, à sa réunion d'hier.

On explique que l'évaluation municipale varie généralement entre $35. et $70. pour des terrains que les acquéreurs revendent plus tard à $400. et à $500. Cette augmentation n'affectera pas le rôle d'évaluation.

Avis de décès

GARIEPY. — A Montréal, le 22 juin 1949, à l'âge de 57 ans, est décédé Ernest Gariépy, époux d'Alice Plouffe. Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira du salon Jeanne-Mance de l'Hôtel-Dieu, 3830, rue St-Urbain, à 9 h. 30, pour se rendre à l'église St-Arsène où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à la demeure du défunt, 7141, Christophe-Colomb, à 9 h. 45.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine
Ecouter le jeudi
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
C.H.L.P 12 h. 25 12 h. 30
PL. 1786-1787
10% d'escompte aux communautés religieuses.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
Au service des
• PROPRIETAIRES
• ENTREPRENEURS
• COMMUNAUTES
BEN BELAND
Accessoires électriques en gros
7152 boul. SAINT-LAURENT Tél. : GR. 2465

ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivée et départ.

Veuillez trouver, ci-inclus, la somme de .....

pour ..... semaines d'abonnement au "Devoir" que vous enverrez, à partir du ..... 1949 au ..... 1949, à : Nom : .....

VILLE .....

COMTE .....

PROVINCE .....

A nos abonnés par la Poste :

Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance.

Nom de l'abonné : .....

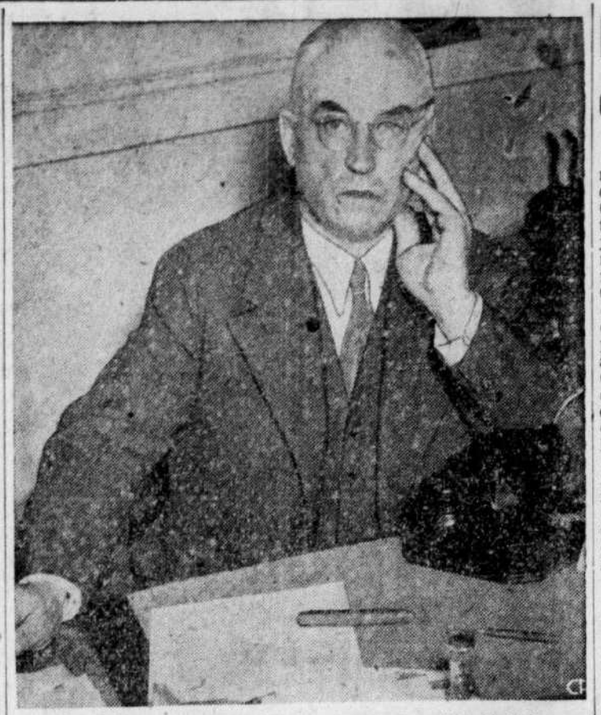
Adresse actuelle : .....

Adresse de vacances : .....

Durée : du ..... 1949 au 1949

Tarif des abonnements

	CANADA	ETATS-UNIS
1 semaine	0.25	0.30
1 mois	0.85	1.00
3 mois	2.15	2.50



M. J.-J. Bowlen, de Calgary, dont on mentionne aujourd'hui le nom comme futur lieutenant-gouverneur de l'Alberta. M. Bowlen est un ancien de la législature de cette province ainsi qu'un ancien gouverneur de Radio-Canada. Il est actuellement directeur de Western Canada Livestock Growers.

DANS LAURIER

Une ambassade au Vatican, notre meilleure garantie de paix

D'après le candidat indépendant, M. Jacques Sauriol — Il conseille de comparer les programmes de tous les groupes — Vague de fond anti-libérale

Le candidat indépendant du comté de Laurier, M. Jacques Sauriol, a poursuivi hier sa série d'assemblées paroissiales en venant prendre la parole dans la salle de l'école Ste-Agnès, à l'angle des rues Boucher et Drolet. M. Fernand Monarque avait ouvert l'assemblée en faisant le procès du parti libéral "que son trop long séjour au pouvoir a encrassé et rouillé." Il se demande si c'est bien là le même parti qui a connu de plus glorieux souvenirs et qui a déjà présenté des programmes débordants de promesses toutes avantageuses pour nous. Après lui, M. Léopold Savard vient relever un défi du journal *Le Canada*, qui avait assuré le matin même que M. Sauriol ne trouve presque pas d'auditeurs dans ce comté et qu'il se montre encore généreux dans son rapport des assemblées du candidat indépendant de Laurier. M. Savard assure les libéraux qu'ils feraient mieux de garder leurs rodomontades pour eux, car c'est maintenant une vague de fond opposée à leur régime vieilli qui déferle sur tout le Québec et on le constatera bien au jour du vote.

"Vous entendrez alors le cri d'une race qui a trop souffert et qui triomphera, malgré une campagne libérale de propagande électorale financée par les derniers contrats de guerre."

Le candidat vient ensuite rappeler à l'auditoire que le prochain gouvernement fédéral, quel qu'il soit, viendra chercher des taxes dans les goussets du contribuable et qu'il convient par conséquent de s'entendre sur les réclamations à lui présenter. M. Sauriol fait une brève revue de son programme et de ses réclamations et insiste particulièrement sur deux points : en politique étrangère, la nécessité de nommer un ambassadeur du Canada au Vatican. "Nous adresser à la plus grande puissance de paix au monde est encore le meilleur moyen de nous préserver de la guerre"; en politique intérieure, une solution du problème du logement qui favorise d'abord les électeurs du comté. Il convient d'après lui de leur fournir des logements de 3 ou 4 pièces, pour les jeunes ménages; après quoi, on verra à régler le cas des familles nombreuses.

M. Sauriol rappelle à son public que la semaine dernière il l'a déjà convié à aller entendre le chef libéral, M. Saint-Laurent, lors de son passage à Montréal, afin de se faire meilleure idée du programme du chef actuel du gouvernement canadien. Il les invite de même à aller écouter le chef conservateur George Drew, au marché Saint-Jacques. "Toute comparaison, soutient-il, tourne toujours à l'avantage des indépendants."

Huit vocations religieuses sur 28 finissants

Au séminaire de Rimouski

Rimouski, 23 (D.N.C.) — Huit des vingt-huit finissants de '49 au séminaire de Rimouski ont indiqué leur intention de devenir prêtres réguliers ou séculiers. Cela s'est fait à la distribution des prix, sous la présidence de Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, auxiliaire de Rimouski.

Les futurs prêtres sont MM. Léopold Boulanger, Laurent Dubé, Berchmans Scherrer, Léonide Beaulieu, Fabricien Jacques; aux Missions Etrangères, Paul Lavoie; chez les Pères Blancs, Paul-Emile Thériault; chez les Dominicains, Bertrand Rioux.

Les futurs médecins sont MM. Gilles Michaud, Marien Leblanc, Roland Vaillancourt, Jean-Guy Dionne, Roger Thibault et Viateur Roy. Etudieront l'art dentaire, MM. Sabin Plourde et Marcel Gagnon. Droit et sciences sociales, David Chiasson; droit et notariat, Georges Dubé; sciences sociales, Roger Lavoie; notariat et commerce, Normand Bérubé; psychiatrie, Claude Parent, Philippe Moreau; biologie, Pierre-Paul Morin; génie rural, Lionel Lachance et Pierre-Paul Tardif; génie civil, Pierre Dionne; génie électrique et électronique, Fernand Bélanger; architecture, Marcel Lévesque.

M. Jacques Sauriol aura l'appui de M. Camillien Houde

M. Jacques Sauriol, candidat indépendant dans Laurier, portera la parole ce soir, à 8 h. 30, en la salle Lambert-Closse, 5943 rue St-Urbain. Figurent sur la liste des orateurs, en plus du candidat, MM. Claude Harbeck, avocat; Lucien St-Pierre, agent d'assurance; Roger Gagnon, publiciste; et autres.

* * *

Un grand ralliement aura lieu dimanche, le 26 juin, à 8 h. 30, en la salle St-Stanislas, 1200 est, rue Laurier, pour clôturer la campagne électorale dans Laurier. Nous apprenons du comité central que M. Camillien Houde, candidat indépendant dans Papineau à la présente élection, sera au nombre des orateurs à ce grand ralliement.

M. Sauriol invite tous les électeurs de Laurier à cette grande assemblée, il profite de l'occasion pour demander à tous les électeurs du comté d'exercer leur droit de suffrage, lundi, le 27 juin prochain.

Le parc "Curé-Pilon"

Le conseil de ville de Montréal-Nord a accepté la suggestion de l'Association sportive Saint-Vital de donner le nom de "Parc Curé-Pilon", au parc situé près du boulevard Pie IX.

Montréal-Nord a fait part de cette acceptation aux membres de la Commission métropolitaine réunis hier après-midi.

M. Drew acclamé à Montréal comme étant le . . .

(suite de la première page)

même consacré la majeure partie de son discours à la transaction de Canadair. Il a affirmé que l'Electric Boat Company, qui fabriquait jusqu'ici des sous-marins, retire maintenant le plus clair de ses revenus — $41,000,000 sur $54,000,000 — de l'avionnerie Canadair qu'elle a obtenue pour une chanson— un loyer de $200,000 par année et une option de 15 ans à $4,000,000. Il a lié l'Electric Boat Company au cartel international des armements et il a même parlé de "racketeers" des armements. Comme il l'avait fait plus tôt dans la journée en s'adressant à un auditoire près des usines Canadair même le long de la route, il a affirmé que cette avionnerie devrait être administrée par des Canadiens dans l'intérêt du Canada et qu'elle ne sera sûrement pas fermée sous son gouvernement.

M. Drew a ensuite défendu la politique des conservateurs en matière de sécurité sociale. Loin de combattre les allocations familiales, dit-il, c'est nous qui avons forcé le gouvernement à supprimer le taux décroissant en inscrivant cette réforme à notre programme. Loin de combattre les pensions de vieillesse, nous réclamons la pension à 65 ans et sans enquête sur les moyens de subsistance. Loin de combattre le contrôle des loyers, nous avons à la dernière session adjuré le gouvernement de soumettre un projet de loi qui définirait les droits des locataires et des propriétaires au lieu de tout laisser à l'arbitraire et au caprice du gouvernement.

M. Drew a enfin réclamé la dévaluation du dollar canadien. Nous sommes en train de perdre notre commerce extérieur, dit-il, en raison de la politique du gouvernement. Et c'est pour cela que le gouvernement a brusqué l'élection pour tenter d'obtenir un nouveau mandat avant que la population se soit rendu compte de la situation. Les conservateurs veulent utiliser le dollar canadien comme instrument de commerce et non comme barrière pour limiter les échanges. Pourquoi ne pas libérer le dollar canadien qui est la monnaie la plus saine au monde puisque nous avons à la fois l'or, les matières premières et les moyens de production. Le programme du parti conservateur en est un de mise en valeur de nos richesses naturelles dans le respect de la constitution et de l'association entre les deux grandes races qui ont fait le Canada.

M. Georges Héon a reproché aux libéraux de fonder leur cabale sur les sentiments, sur la solidarité de race et de religion. Les libéraux ont suivi cette ligne de conduite en 1896 en présentant un chef canadien-français et le Québec a voté par sentiment en dépit de l'avertissement des évêques. Le résultat, c'est que les Franco-Manitobains ont perdu leurs écoles françaises et catholiques. Cette année les libéraux misent encore sur le sentiment en présentant un chef franco-irlandais. Si nous cédons encore une fois à l'appel du sentiment, c'est l'autonomie provinciale qui se trouvera gravement compromise. Et cette autonomie provinciale est d'autant plus précieuse que c'est elle qui garantit notre culture particulière.

La devise des candidats conservateurs de langue française, c'est autonomie, liberté, souveraineté—autonomie de la province, liberté du citoyen, souveraineté du Canada.

Bevin nie tout accord secret avec l'Espagne

Londres, 23 (Reuter) — Devant les Communes de Londres, le secrétaire du Foreign Office, Ernest Bevin, a démenti la récente affirmation du chef de l'Etat espagnol, le général Francisco Franco, que, durant la dernière guerre mondiale, les Alliés auraient promis à l'Espagne, en retour de son appui, une partie du territoire colonial français en Afrique du Nord. Il répondait ainsi à une question du député travailliste Richard Stokes, qui se plaint que Londres ait autrefois conclu des traités dont on n'a révélé l'existence qu'après la guerre. "Des révélations du genre étant survenues par deux fois, a-t-il remarqué, pouvons-nous avoir l'assurance finale que le chef de notre gouvernement en temps de guerre, M. Winston Churchill, n'a pas signé d'autres ententes secrètes qu'on n'ose plus démasquer maintenant?" M. Bevin lui a donné l'assurance formelle; mais le député Stokes a promis de revenir plus tard sur la question.

Un contre cinq, dans un champ

Cinq jeunes gens ont été trouvés coupables de voies de fait et condamnés chacun par le juge Irénée Lagarde à une amende de $20 et aux frais.

Il fut démontré que ces malandrins ont voulu forcer la "blonde" de Paul-Emile Poissant à les suivre en automobile, le soir du 6 juin dernier. L'affaire a commencé dans un restaurant, pour se terminer sur le champ d'un cultivateur de Saint-Matthieu de Laprairie.

C'est dans ce champ que Poissant, descendant de son auto, s'arma d'une pelle et fit face aux cinq compères. Lutte homérique dont nous passons les détails et au cours de laquelle Poissant fut blessé.

La guerre froide en astronomie!

Ottawa, 23 (C.P.) — La guerre froide s'est propagée au domaine de l'astronomie, à ce qu'on a dit aux astronomes de l'Amérique du Nord hier soir.

Un astronome russe aurait prétendu que quelques théories tenues par les astronomes américains étaient des signes de servilité au capitalisme. C'est ce qu'a déclaré hier M. Otto Struve, président sortant de charge de la American Astronomical Society, au dîner qui marquait le terme de la 81ème réunion annuelle de la société.

M. Struve a dit de ces accusations qu'elles étaient ridicules. Il est président de l'Union internationale des astronomes. Les accusations sont contenues dans un livre récent du professeur Vorontozoff Velyciminov, de Moscou, un astronome éminent

(L'Union soviétique a fait de semblables attaques contre la biologie, la musique, la peinture et la littérature occidentales).

Le livre dit que les astronomes américains qui tiennent la théorie de l'explosion du soleil et de la destruction du système solaire étaient "intéressés" à répandre un aigre pessimisme au sein du peuple américain.

Si le peuple acceptait cette théorie, dit le volume en question, il perdrait le désir d'améliorer la société et cela servirait les intérêts du capitalisme américain.

En sus de cette accusation, dit M. Struve, le livre contient des informations astronomiques de valeur. Peut-être n'aurait-il pas pu être publié s'il n'avait contenu cette attaque.

FRANCE-LIVRE
vous offre tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion.
1325 est, Ontario - CH. 5471
VENTE et LOCATION

A la demande générale

La Ligue de l'Autonomie des Provinces

diffusera à nouveau une importante causerie de

M. Robert RUMILLY

Soyez à l'écoute

CE SOIR

TITRE: "LES FOURRIERS DU COMMUNISME AU CANADA"

CKAC — 11 h. 30 à minuit
CJSO — 8 h. 30 à 9 h. 00 p.m.

ANALYSES
DE TOUS GENRES
SANG • URINE
SELLES • CRACHATS
DIAGNOSTIC DE LA GROSSESSE $4.00
LA SEULE PHARMACIE DE LA PROVINCE possédant un LABORATOIRE D'ANALYSES médicales complètes sous la surveillance ACTIVE et CONSTANTE d'un médecin assisté de TECHNICIENNES et INFIRMIERES DIPLOMEES des hôpitaux. — RESULTATS COMPLETS, PRECIS et DETAILLES livrés à domicile le jour même.
LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE
SARRAZIN et CHOQUETTE
921 EST, STE-CATHERINE — TEL. : PL. 9622

La force communiste réduite de moitié à l'élection de Hollande

Amsterdam, 23 (A.P.) — Le résultat des dernières élections municipales tenues en Hollande hier montre que les communistes ont perdu près de la moitié des sièges qu'ils détenaient auparavant dans les divers conseils municipaux du pays. Ils n'en conservent plus que 111 en regard de 215 qu'ils s'étaient assurés aux élections d'ensemble en 1946. Mais, à ne regarder que le total du vote au lieu du nombre de sièges, les rouges hollandais n'ont perdu qu'une demie d'un pour cent des voix qui les avaient appuyés aux élections parlementaires de 1948. Le scrutin d'hier avait lieu dans les trois plus grandes villes du pays, Amsterdam, Rotterdam et La Haye, qui renferment une population totale de 1,500,000 âmes, ainsi que dans 74 villes de moins de 40,000 habitants formant un total de 2,750,000 personnes. Un premier scrutin avait eu lieu la semaine dernière dans les 23 villes comptant plus de 40,000 âmes mais moins d'un demi-million. C'est le parti libéral de droite qui s'est taillé hier le plus fort succès relatif, en portant son nombre de sièges de 97 qu'il était en 1946 à 156 maintenant dans les conseils municipaux. La coalition gouvernementale des catholiques-populistes et des travaillistes n'en a pas moins gardé la première place, malgré un léger recul de sa faction travailliste. Les catholiques ont augmenté leur total de 642 à 666 et les travaillistes ont vu le leur diminuer de 567 à 557.

L'alliance des deux partis protestants de droite, les antirévolutionnaires et les chrétiens-traditionnalistes ont porté leur nombre de sièges de 383 à 433. Aucun problème local d'importance n'était en jeu, du moins dans les trois plus grandes villes du pays, de sorte que le vote d'hier reflète plutôt la politique générale du pays.

BERNARD VINET
Administrateur d'immeubles
•
Administration générale de propriétés
Gestion de portefeuilles
•
1353 Parc LaFontaine
AM. 1420 Montréal

DEMAIN SOIR
Notre fête nationale
la
St-Jean-Baptiste
par
CLAUDE HENRI GRIGNON
l'auteur de
"UN HOMME ET SON PECHE"
CKAC
7 h. 30 à 7 h. 45

CHRC	8 h. 15 à 8 h. 30
CKCH	9 h. à 9 h. 15
CKRS	8 h. 15 à 8 h. 30
CHNC	8 h. 45 à 9 h.
CJFP	9 h. à 9 h. 15
CHGB	9 h. à 9 h. 15

La Fédération Libérale des Pays d'en Haut

Le piano LESAGE
SAINTE - THERESE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, JEUDI 23 JUIN 1949

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

DIRECTEURS A L'HONNEUR — L'Ecole Technique de Montréal a honoré hier soir deux de ses anciens directeurs au cours de la réunion annuelle tenue au Club Canadien, en leur présentant à chacun un buste de St-Jean-Baptiste. Les récipiendaires sont M. Ian McLeish, ancien directeur-adjoint et M. Hector-F. Beaupré. L'on remarque sur cette photo, de gauche à droite, M. McLeish, le directeur Louis Larin, le président du personnel, Marcel Aubert et M. Beaupré.

"L'Action Catholique" tchèque défie l'excommunication

Elle accuse Son Exc. Mgr Beran d'activité antipatriotique — On peut s'attendre à l'arrestation de l'archevêque de Prague à tout instant

Prague, 23 (A.P.) —Des prêtres tchèques assurent aujourd'hui que le gouvernement communiste de Prague semble avoir réussi à supprimer toute communication entre le primat catholique de Tchécoslovaquie, Mgr Joseph Beran, et la masse de ses ouailles. Ces prêtres affirment n'avoir pu atteindre l'archevêque d'aucune manière depuis la fin de semaine quand, après son sermon interrompu de la Fête-Dieu, il a réintégré son palais gardé par la police. Les milieux diplomatiques de Prague et ceux du Vatican expriment la crainte que Mgr Beran soit arrêté à n'importe quel moment maintenant. Le gouvernement Zapotocky n'attend plus maintenant, d'après eux, que d'avoir accumulé suffisamment de preuves officielles et apparentes contre le primat pour entreprendre son procès. Entre temps, le mouvement d'Action Catholique fondé par le gouvernement vient de défier l'excommunication portée contre lui par le Vatican et il accuse l'archevêque de Prague et ses partisans d'activité antipatriotique. Les chefs du mouvement prétendent qu'ils demeurent loyaux à l'Eglise tout en l'étant aussi à leur nation.

Ces personnages, qui disent parler au nom de "plusieurs" des 9,000,000 de catholiques tchèques, prie les évêques du pays de ne plus faire obstacle à leur tentative de concordat entre l'Eglise et l'Etat. On peut croire toutefois que le concordat qu'ils proposent suivrait fidèlement les dictées du gouvernement communiste, particulièrement en matière d'instruction publique. La longue lutte actuelle entre Mgr Beran et le cabinet Zapotocky s'est précisément engagée sur la question de la liberté d'existence des écoles confessionnelles.

Les archives allemandes prouvent que Laval a résisté aux Nazis

Son avocat, Jacques Baraduc, les publie sans commentaire — Elles lui ont été transmises par un juge américain de Nuremberg — Parallèle avec De Gaulle

Paris, 23 (A.P.b — Un des défenseurs de l'ex-premier ministre français Pierre Laval, lors de son procès et de sa condamnation à mort en 1945 pour trahison et collaboration avec les autorités allemandes d'occupation, Me Jacques Baraduc, vient de publier une série de documents nazis jusqu'ici tenus secrets qui lavent en forte partie son client des accusations portées contre lui. Dans ce livre, intitulé "Tout ce qu'on vous a caché", l'avocat rappelle que, s'il y avait eu vraiment haute trahison de Laval, c'est dans les archives de l'occupant qu'on devrait sûrement en trouver la preuve. "Tout au contraire, ajoute-t-il, nous n'y avons trouvé que la démonstration de l'affirmation de Laval qu'il a toujours résisté aux exigences allemandes". Dans un préambule, la fille de Laval, la comtesse René de Chambrun, déclare que la publication de ces documents, formant un total de 150,000 mots, se passe de tout commentaire. Me Baraduc explique avoir eu communication de ces textes par un des membres, qui n'a pas voulu révéler son nom, du tribunal militaire américain de Nuremberg.

Après qu'on eut fait la preuve que ces documents étaient bien authentiques, on les photographia, car l'original devait demeurer dans les archives du procès des grands chefs nazis, auxquelles il avait été annexé. Le défenseur de Laval en tire la preuve que l'ancien chef du gouvernement sous le régime de Vichy a poursuivi sa résistance aux Allemands en tous les domaines, financiers et diplomatiques aussi bien que politiques. Il s'est en particulier opposé à maintes reprises et victorieusement à une réduction du nombre d'agents consulaires américains en Afrique française du nord et à une limitation de leur activité. Des écrits du ministre nazi des Affaires étrangères, Joachim von Ribbentrop, et du colonel Schellenberg, chef d'état-major des S.S., montrent que les Allemands doutaient eux-mêmes de la sincérité de la collaboration de Laval avec eux. L'ex-ambassadeur d'Italie en Allemagne, Dino Alfieri, se permet même, dans un télégramme à son chef, le comte Galeazzo Ciano, de comparer Laval à de Gaulle, son principal ennemi, en assurant que le premier cherchait à obtenir par ruse ce que le second voulait prendre par force.

Si Pétrone vivait, il irait
CHEZ JOLY TAILLEURS
251 est, rue Ste-Catherine
HA. 1171

Congrès des instituteurs

La Corporation des instituteurs et des institutrices Catholiques de la province de Québec met à l'étude de son prochain congrès: "Le syndicalisme enseigné". La journée du 29 juin sera entièrement consacrée à ce sujet. Des autorités en la matière exposeront brièvement la question et dirigeront ensuite une discussion libre sur les propositions soumises en vue de définir quelle place l'enseignement du syndicalisme pourrait occuper, dans l'avenir, à l'école primaire et dans nos écoles normales.

Le R.P. Jacques Cousineau, S.J., conseiller moral du Conseil central des Syndicats nationaux catholiques de Montréal, présentera un exposé des buts du syndicalisme de même que les proportions qui doivent être observées entre chacun de ces buts.

L'aspect juridique du syndicalisme a été confié à Me Marius Bergeron, de Québec, conseiller technique de la C.T.C.C. Le conférencier proposera les points suivants: avantages juridiques par la protection des conditions de travail au moyen d'un contrat collectif, droit de représentation et enfin convention collective.

Mlle Emma Massie, de Hull, secrétaire de la Corporation, traitera de l'initiation au syndicalisme à l'école, préparation du personnel enseignant et marche à suivre dans la présentation du syndicalisme aux jeunes générations.

Le quatrième conférencier, M. René Gravel, secrétaire du conseil central des Syndicats nationaux catholiques de Montréal, fera connaitre les qualités qui doivent présider à l'activité syndicale, telles le dynamisme du mouvement, et, chez les dirigeants, un sens social très développé, l'abstention de toute activité politique, la sincérité, l'indépendance et divers autres aspects de la personnalité, qui concourent à l'entretien d'une vie syndicale intense.

L'on sait que des délégués des quatre-vingt-quinze syndicats d'instituteurs de la province participeront aux différentes séances d'études de ce Congrès bisannuel qui sera tenu à Montréal, les 28, 29 et 30 juin, en l'Auditorium Le Plateau.

Les encaissements de la sécurité sociale progressent

En décembre 1948, dernier mois recensé, les encaissements de la Sécurité sociale ont été de 38,269 millions de francs. La moyenne mensuelle des encaissements avait été de 16,305 millions en 1947 et 27,672 en 1948.

Trop de poteaux!

La compagnie de téléphone Bell est disposée à enfouir ses fils en bordure du boulevard Pie IX, à Montréal-Nord, mais à la condition qu'elle puisse obtenir l'autorisation d'installer ses poteaux à l'arrière des terrains.

La Commission métropolitaine a accordé une servitude à la société Bell, pourvu qu'elle enfouisse ses fils.

Les commissaires ont convenu qu'il existe une trop grande multitude de poteaux dans les rues de Montréal et des municipalités voisines, et qu'il faut prendre tous les moyens d'en diminuer le nombre.

Des conseillers municipaux montréalais avaient fait la même observation à la dernière réunion de leur conseil, à propos de la requête de la "Rediffusion Inc.", demandant l'installation de poteaux et de fils, en vue de leur service de "rediffusion" des émissions radiophoniques.

Il y a déjà trop de poteaux à Montréal! ont déclaré les échevins dissidents.

Les assemblées politiques dans notre région ce soir

ASSEMBLEES LIBERALES

Jacques Cartier, à Ste-Anne de Bellevue (hôtel de ville), à 8h. p. m. Orateurs: Me Elphège Marier, C.R., candidat, Me Ls.-René Beaudoin, MM. Roger Ouimet, Jean Laurçys et autres.

La Fontaine, à St-Louis de Gonzague, coin Chapleau et Rachel, à 8h. 30 p. m. Orateurs: M. J.-G. Ratelle, candidat, hon. Vincent Dupuis, MM. Lucien Luchaine, Conrad Pételle, Marcel Prévost, Mme E.-S. Prévost, Roland Lefrançois et autres.

Laurier, en l'école Champagnat, coin Laurier et Mentana, à 8h. 30 p. m. Orateurs: hon. Ernest Bertranr, C.R., candidat, Me Gérard Cournoyer, Me Roland Lefrançois, Me Lucien Rodier et autres.

Laval, à Laval des Rapides, à 8h. p. m. Orateurs: M. Léopold Demers, candidat; MM. René Larivée, Jean Rochon, Adolphe Prévost et autres.

Maisonneuve-Rosemont, à Saint-Paul de Viauville et St-Marc de Rosemont, à 8h. 30 p. m. Orateurs: Me Sarto Fournier, candidat, MM. Reid Raymond, Georges Gagnon, Maxime Desrosiers, Robert Pelchat et autres.

Mercier, à St-Paul de Viauville, assemblée conjointe avec Maisonneuve, à 8h. 30 p. m. Orateurs: hon. Joseph Jean, C.R., candidat, Me Yves Pelletier et autres.

Mont-Royal, à Cartierville, en l'école du Jarrié, à 8h. 30 p. m. Orateurs: M. Alan A. McNaughton, candidat; Me Guy Favreau, M. Maurice Rinfret et autres.

Notre-Dame de Grâce, à Gibson School, à 8h. 30 p. m. Orateurs: M. Fred P. Whitman, candidat; M: Pierre Comeau et autres.

Papineau, en l'école St-Viateur, 7316 rue Garnier, à 8h. 30 p. m. Orateurs: J.-Adrien Meunier, candidat; sénateur L. M. Gouin, hon. Gaspard Fauteux, Me Gérard Cournoyer, MM. Yvon Dupuis, Conrad Pételle et autres.

St-Denis, en l'école Hélène Boulé, 8050 de Gaspé, à 8h. 30 p. m. Orateurs: Me Azellus Denis, candidat; Me Gérard Cournoyer, Me Roger Brossard, MM. Achille Renaud, Louis Boisvert, J.-A.-Roland Roy, Dr Saine, Mlle Marie de Marco, Me Germain Charland, maître de cérémonies, et autres.

Ste-Marie, en l'école Meilleur, à Argenteuil-Deux-Montagnes, à Morin Heights et Lakefield, à 8h. p. m. Orateurs: Philippe Valois, candidat, Me Jean Tellier, C.R., et autres.

Beauharnois, en l'école Emard, Valleyfield, à 8h. p. m. Orateurs: M. Robert Cauchon, candidat, Me Jean-Paul Noël, Guilbert Dontigny et autres.

Brome-Missisquoi, à Cowansville, à 8h. 30 p. m. Orateurs: M. Henri A. Gosselin, candidat, M. Gérard Ally et autres.

Chambly-Rouville, à Otterburn Park et St-Mathias, à 8h. p. m. Orateurs: Me Roch Pinard, candidat, Me Claude Prévost, Me Jacques Vadeboncoeur, Me George Reid, MM. Leslie Roberts, Ross McAllister, Guy Pratt, Alex Thurber, jr., et autres.

Châteauguay-Huntingdon-Laprairie, à Ste-Martine, à 8h. p. m., et à St-Antoine Abbé, à 8h. 30 p. m. Orateurs: Donald E. Black, candidat; Jean D'Amour, Vincent Brosseau, Justinien Therrien et autres.

Nicolet-Yamaska, à St-Bonaventure et St-David, à 8h. 30 p. m. M. Maurice Boisvert, candidat, et autres.

Drummond-Arthabaska, à Notre-Dame du Bon Conseil, et à St-Albert de Warwick, à 8h. p. m. Orateurs: M. Armand Cloutier, candidat, M Bernard Lebel, et autres.

Joliette-L'Assomption-Montcalm, à St-Paul l'Ermite, à 8h. p. m. Orateur: Me Georges-Emile Lapalme, candidat, et autres.

Labelle, à St-André Avellin, à 8h. 30 p. m. Orateurs: M. Ernest Whissel, candidat, Me Alban Flamand et autres.

St-Hyacinthe-Bagot, à St-Hyacinthe, quartier no 1, à 8h. 30 p. m. Orateurs: Jos. Fontaine, candidat; Me C.-E. Bertrand, Me Guy Desjardins, Gérard Deslandes et autres.

Stanstead, à Roch Island, à 8h. p. m. Orateurs: L.-O. Roberge, candidat, M. Charles Ethier et autres.

Vaudreuil-Soulanges, à St-Clet, à 8h. p. m. Orateurs: Me Ls-René Beaudoin, candidat; Omer Denis, Florian Bleau et autres.

Berthier-Maskinongé, à St-Alexis, à 8h. p. m. Orateurs: le notaire Jos. Langlois, candidat; le Dr Paul Gervais, MM. Réal Desrosiers, J.-N. Ostiguy, M. Fleury et M. Lesage. Même heure à St-Charles de Manville, mêmes orateurs avec M. Demers.

ASSEMBLEES CONSERVATRICES

Les candidats du parti progressiste-conservateur des comtés du district de Montréal redoublent d'activité à l'approche du jour du scrutin et, ce soir, plusieurs d'entre eux tiendront des assemblées.

Comté des Trois-Rivières: dans le quartier Sainte-Ursule, en faveur de Me Léon Balcer, candidat progressiste-conservateur. Principaux orateurs: MM. Pierre Desrosiers et George Cromp.

Comté d'Outremont-Saint-Jean: au Jardin de l'Enfance, 6645, boulevard Saint-Laurent, en faveur de M. Alphonse Bélanger, candidat progressiste-conservateur.

Comté de Saint-Laurent-Saint-Georges: à la salle York, hôtel Windsor, en faveur de Me C. T. Ballantyne, candidat progressiste-conservateur.

Comté de Saint-Henri: à l'école Sainte-Cunégonde, en faveur de M. Germain Angrignon, candidat progressiste-conservateur.

Comté d'Hochelaga: à l'école Louis-Joliet, 3430, rue Darling, en faveur de M. O. Ravary, candidat progressiste-conservateur. Principaux orateurs: Me John Bumbray, C.R., M. Paul Fournier et le Dr J.-E. Turgeon.

Comté de Saint-Denis: à l'école Philippe-Aubert-de-Gaspé, 7230, rue De Gaspé, en faveur de M. Bernard Goulet, candidat progressiste-conservateur.

Comté de Sainte-Marie: à l'école Gédéon Ouimet, 1960, rue Poupart, en faveur de M. Roland Lamarre, candidat progressiste-conservateur. Principaux orateurs: M. L.-J. Pigeon, M. Pierre Desrosiers, M. P.-H. Ducharme.

Comté de Jacques-Cartier: deux assemblées à Dorval, à l'école Joubert et à l'école Saint-Louis, en faveur de Me Léonard Seton, candidat progressiste-conservateur.

Comté de Verdun: assemblée contradictoire à l'église Chalmers United Church, coin Wellington et de l'Eglise. M. J. W. McGilliveray, candidat progressiste-conservateur, sera accompagné d'orateurs éminents.

Comté de Laval: à la plage Mon Repos, à l'Abord-à-Plouffe, en faveur de M. Léopold Pouliot, candidat progressiste-conservateur.

Comté de Brome-Missisquoi: à Knowlton, en faveur de M. Vincent Léonard, candidat progressiste-conservateur.

Comté de Compton-Frontenac: à East Angus, en faveur de M. Alden-R. Rousseau, candidat progressiste-conservateur.

Comté de Chambly-Rouville: à Beloeil, en faveur de M. J.-C. Lefrançois, candidat progressiste-conservateur.

Comté de Terrebonne: à Sainte-Thérèse-de-Blainville, en faveur de Me Lucien Thinel, C.R., candidat progressiste-conservateur.

Comté de Châteauguay-Huntingdon-Laprairie: à Saint-Lambert-Annexe, chemin Brosseau, en faveur de M. Siméon Beaudin, candidat progressiste-conservateur.

Comté de Vaudreuil-Soulanges: à Saint-Polycarpe, en faveur de M. Omer Lalonde, candidat progressiste-conservateur.

Arrestation de 5 rats de cale

Les agents de la police fédérale ont effectué hier l'arrestation de 5 jeunes gens qui s'étaient embarqués clandestinement à bord des navires *Canadian Highlander* et *Langleegale*. Ils seront probablement retournés dans leurs pays d'origine.

Quatre d'entre eux viennent de Jamaïque. Ils passèrent trois jours sans manger ni boire à bord du premier de ces navires, avant que l'équipage ne les découvre. L'un a raconté que son père ne travaillait pas depuis deux ans, que sa mère lave les planchers pour nourrir la famille et que lui-même ne trouve pas d'emploi: il venait en chercher ici. Un autre a été attiré dans notre pays par les affiches publicitaires.

Quant au 5e rat de cale, il possède une histoire originale. Car il y a 17 mois qu'il se trouve sur le *Langleegale;* il y est monté, en cachette à l'île de Malte en février 1948. Mais comme les officiers du navire n'ont pu le débarquer en Hongrie, son pays d'origine, il parcourt les mers depuis cette époque...

Le chiffre des victimes au Japon

Tokio, 23 (A.P.) — Les autorités ont aujourd'hui dévoilé que 143 personnes ont perdu la vie lors du typhon qui a ravagé le sud du Japon, mardi dernier.

Le nombre des personnes disparues a été réduit à 206. Il y en avait quelques 840 autres, qui ont été retrouvées. Parmi celles dont on est encore sans nouvelles, on compte les 93 passagers et membres de l'équipage du transbordeur "Aoba Maru"; on a retrouvé les corps de 24 passagers de ce navire.

Excercice de l'escadrille 438

Plus de 250 officiers, sous-officiers et aviateurs de l'escadrille de chasse auxiliaire 438 et de l'unité de radar et de communications no 1 ont participé au camp d'été de l'escadrille "Ville de Montréal", à Mohawk, petite réserve indienne de Déréronto, sur les rives de la baie de Quinte, en Ontario.

Le camp d'été qui tire à sa fin a été des plus fructueux à tous les points de vue. Les pilotes de l'escadrille 438 ont poursuivi un entraînement très rigoureux au point de vue chasse, bombardement et tir aérien d'obus-fusée. La 2e semaine du camp d'été a été consacrée au vol de nuit.

Au sol, l'unité de radar a dirigé et contrôlé le vol avec succès. Le moral de tout l'effectif a été excellent et l'expérience acquise pendant ces quelques semaines a été très précieuse.

Décès de M. Louis Bouhier, P.S.S., ancien curé de Notre-Dame

Sherbrooke, 23 (D.N.C.) — Un membre éminent du clergé de Montréal et bien connu dans la région des Cantons de l'Est, est décédé hier soir dans la personne de M. Louis Bouhier, P.S.S., frère de Mgr Léon Bouhier, P.D., V.F., curé de Saint-Patrice de Magog. M. Bouhier est décédé au presbytère de Saint-Patrice où il était retiré depuis un an, malade. Il était âgé de 81 ans.

Le défunt avait été curé à Notre-Dame de Montréal de 1929 à 1939, alors qu'il devint aumônier des religieuses à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Depuis un an, il avait abandonné ses fonctions pour raisons de sante.

M. Louis Bouhier était avantageusement connu dans les cercles des idées et des arts à Montréal. C'est lui qui fonda le musée de Notre-Dame et aussi la *Schola Cantorum*. C'est à lui que l'on doit aussi les magnifiques verrières de cette église. Il avait fait réparer le temple dans son entier il y a plusieurs années et c'est aussi M. Bouhier qui fit aménager dans le cimetière de la Côte-des-Neiges, une imposante grotte de la Vierge aux mêmes proportions que la grotte de Lourdes.

Dans le cours de sa carrière de prêtre, M. Louis Bouhier fut honoré à deux reprises par la France, son pays natal, quand on lui remit l'insigne d'officier d'Académie, puis quand il reçut des mains de M. René Turk, alors consul général de France à Montréal, la médaille de la Légion d'honneur.

Il est intéressant de noter que M. Louis Bouhier aima toujours le Canada avant même d'y venir, et on lui prête d'avoir voulu entrer chez les Sulpiciens de France afin de pouvoir venir faire du ministère au Canada.

La protection des Lieux Saints

Message de l'épiscopat et du clergé au premier ministre

Québec, 23 (D.N.C.) — L'épiscopat et le clergé réunis à Québec à l'occasion du congrès des prêtres-adorateurs viennent d'envoyer le message suivant au premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, relativement à la protection des Lieux Saints. En voici le texte :

Québec, 22 juin 1949.
Honorable Louis Saint-Laurent,
premier ministre du Canada.

Episcopat clergé du Canada réunis congrès Québec affligés profanation Lieux Saints. Sollicitent intervention gouvernement canadien protection de Lieux Saints et custodie catholique.

Mgr Maurice ROY,
archevêque de Québec.

Une copie de ce télégramme a été envoyée au Souverain Pontife.

Assemblées de MM. Houde et Savignac

Dimanche soir, à 8 h. 30, à l'école Gabriel-Lalemant, située à l'angle des rues Bellechasse et Des Ecores, le maire Camillien Houde, candidat indépendant dans le comté de Papineau, clôturera sa campagne électorale par une grande assemblée, la quatrième en sa faveur dans cette circonscription.

M. le maire a jugé à propos de ne pas tenir d'assemblée aujourd'hui et demain afin de permettre à ses électeurs de célébrer comme il convient notre fête nationale, soit en assistant aux cérémonies de ce soir, soit en se rendant demain au défilé traditionnel de la Saint-Jean-Baptiste.

On sait que M. Houde a attiré des foules immenses à chacune de ses trois assemblées précédentes, et tout laisse prévoir que la clôture de sa campagne constituera un triomphe encore plus éclatant.

Le notaire J.-M. Savignac, conseiller municipal, candidat indépendant dans le comté de La Fontaine, clôturera sa campagne dimanche soir, à 8 h. 30, par un grand ralliement à l'école Marie-Immaculée, située à l'angle des rues Garnier et Marie-Anne.

C'est dans cette vaste salle que M. Savignac avait inauguré sa campagne. L'assistance avait été tellement nombreuse que la foule n'avait pas pu trouver place à l'intérieur.

Le maire Camillien Houde, candidat indépendant dans Papineau, portera la parole à cette assemblée, comme il l'a fait aux précédentes en faveur de M. Savignac.

Un vol à main armée de ... six dollars !

Un vol à main armée a été perpétré hier soir sur la personne d'un chauffeur de taxi, Roméo Dionne, 5346, Saint-Denis. Il a raconté à la police que trois individus sont montés dans sa voiture, rue Saint-Hubert, près de Roy. Le chauffeur les conduisit rue Masson, angle Pie IX, et c'est là que les "passagers" le forcèrent à remettre une somme de $6.

Un révolver chargé de sept balles ...

Peu après minuit, ce matin, Radio-Police était appelée près du numéro 10,744, Grande-Allée, pour cueillir un homme en état d'ivresse. En arrivant sur les lieux, les agents mirent effectivement la main au collet d'un nommé Georges Gauthier, 35 ans, domicilié à cette adresse, et le conduisirent au poste dans leur voiture.

Le curieux de l'affaire, c'est que les agents, en revenant dans leur auto, ont trouvé que le siège arrière était un peu déplacé; ils voulurent remettre les choses en ordre lorsqu'ils s'aperçurent qu'un revolver chargé de sept balles avait été introduit sous le siège. Les détectives font enquête.

Arbitre du Tramway

La compagnie des Tramways avise la Commission métropolitaine que M. Lusien Gendron représentera la compagnie comme arbitre, en ce qui regarde l'appel inscrit par la ville de Montréal contre la décision rendue par la Commission des tramways en date du 23 mars 1949; la ville de Montréal conteste le dernier rapport financier de la *Montreal Tramways*.

L'arbitre de la Commission métropolitaine dans cette contestation est M. Aimé Parent; M. Parent est aussi l'arbitre de la Commission en ce qui concerne l'appel des municipalités métropolitaines contre l'augmentation des taux du Tramway.

Tramway en panne

Le tramway No 1416, du circuit Wellington, allait ce matin en direction de l'ouest lorsqu'à 7 hrs. 08, passant sous le tunnel de la rue Wellington, le dispositif du frein est tombé sur les rails et a bloqué la route.

Personne n'a été blessé, mais il a fallu 40 minutes aux manoeuvres pour déblayer la voie. Pendant ce temps, la circulation des tramways a été dirigée vers le viaduc de Côte St-Paul.

Evaluateur de Montréal-Nord

M. Sévigné Chénier agira comme évaluateur de la ville de Montréal-Nord en remplacement de M. Alphonse Leduc.

La Commission métropolitaine, à sa séance d'hier après-midi, a ratifié une résolution de Montréal-Nord à ce sujet.

Un accident d'aviation cause 35 morts; 38 blessés dans un autre

Bari, Italie, 2' (A.P.) — Un avion quadrimoteur de la K.L.M. s'est écrasé aujourd'hui dans la mer, à un mille et quart au large de la ville de Bari. On a déjà retrouvé 21 cadavres. Il paraît que 35 personnes étaient dans l'appareil.

On dit que les victimes sont des Américains, des Hollandais, des Grecs et des Turcs. Un officier consulaire britannique nommé Dukes serait aussi du nombre des victimes.

L'appareil semblait venir des Indes néerlandaises et se diriger vers Amsterdam. Normalement, son parcours l'aurait conduit au-dessus de la Grèce, de la Yougoslavie et de l'Allemagne. Dans ce cas, l'avion aurait été hors de sa course.

Des témoins de la tragédie ont vu que les moteurs ont soudainement commencé à fonctionner mal. Puis les flammes apparurent, l'appareil piqua du nez, fit deux fois un tour sur lui-même et plongea dans la mer d'une hauteur de 15,000 pieds. Il disparut immédiatement dans 90 pieds d'eau.

Memphis, Tenn., 23 (A.P.) — 38 personnes ont été blessées hier, lorsqu'un avion bi-moteur de type *Convair* a effectué un atterrissage forcé dans un champ, deux minutes après avoir quitté l'aéroport municipal.

Les témoins de l'accident disent qu'à ce moment-là, 44 personnes se trouvaient à bord de l'appareil. Ils ne doivent la vie qu'au sang-froid du pilote, le capitaine Ed Hatch.

Celui-ci constata soudainement qu'un moteur était en feu et que l'autre allait l'être. Il avait le choix entre retourner à l'aéroport ou se poser sur un champ. Il opta pour cette dernière solution, que les experts considèrent comme la meilleure.

Aucun des blessés n'est dans un état grave. Dix-huit d'entre eux ont déjà quitté l'hôpital.

Mme Frances Hodgson a été le témoin terrifié d'un double meurtre suivi d'un suicide, arrivé ces jours derniers à Port Arthur. On sait qu'un nommé Gray, lors d'un procès, s'était alors enlevé la vie, après avoir tué sa femme et le juge qui entendait la cause. Mme Hodgson était la secrétaire du juge. Elle a vu le drame, cachée derrière le bureau du magistrat. On voit ci-dessus la secrétaire sortant du Palais de justice. (Photo C.P.)

LE PLAN MARSHALL

Washington précise qu'il n'est pas une institution de charité

Il ne s'agit pas de faire des cadeaux aux Européens mais de leur faciliter les achats de matériel — L'aide du Plan n'est que le vingtième de la somme nécessaire pour reconstruire l'Europe

Washington, 23. (C.P.) — L'administration du plan Marshall vient de rappeler aux touristes américains qui se préparent à se rendre outre-mer cet été que l'aide économique des Etats-Unis à l'Europe n'a pas des buts exclusivement charitables. Cet avis est contenu dans une plaquette d'une dizaine de pages que l'administration du plan Marshall fait en ce moment distribuer aux agences de voyages et aux compagnies de navigation ou de transport aérien. On commence par y souligner que les peuples européens secourus aiment peu à être considérés comme des "parents pauvres" et n'en sont d'ailleurs pas. Les secours américains, ajoute-t-on, ne forment que les 5 pour cent de la somme nécessaire à l'entière restauration économique de l'ancien continent. Le reste est fourni par le travail industriel ou agricole des 270,000,000 d'habitants des 19 contrées européennes secourues. De plus, ces 19 Etats versent en espèces une somme égale, dollar pour dollar, à celle avancée de la même façon par les Etats-Unis.

L'Européen moyen, précise-t-on encore, ne touche aucun cadeau direct de Washington. Tout article qu'il obtient des Etats-Unis, un camion, par exemple, il doit le payer de sa poche et au prix régulier de détail. L'avantage que lui procure le plan Marshal est qu'autrement il n'aurait pas pu se procurer de camion du tout. La plaquette précise également que Washington avait un but bien défini en votant ces secours à l'Europe. En se faisant agent général d'achat pour l'industrie et l'agriculture européennes, l'administration du plan vise d'abord à assurer la stabilité politique des pays secourus ainsi qu'à développer chez eux une reprise du commerce international qui profitera à la longue aux Etats-Unis eux-mêmes.

Le Sénat américain refuse de laisser saisir ces usines

Washington, 23 (A.P.) — Les républicains ont remporté une victoire partielle au Sénat de Washington en faisant repousser, par 55 voix contre 27, une motion démocrate qui aurait permis au gouvernement américain de saisir pendant 3 mois les usines où se produit une grève, lorsque celle-ci cause une crise nationale d'urgence. Cette motion était une des clauses du nouveau code ouvrier que l'administration Truman propose en remplacement de la loi Taft-Hartley adoptée autrefois par les républicains pour mater le syndicalisme.

Un vol au "bingo"

Ce matin, on rapporte à la police qu'un "bingo" a été volé. Tout un assortiment d'articles divers, en passant des couteaux de chasse aux réveille-matin et aux bouteilles de lotion, sans oublier les fers électriques, ont disparu d'un coffre en bois placé sous une tente de *bingo*.

Le vol a eu lieu non loin de 2191, rue Papineau. La valeur totale des objets disparus est de $173.

BIJOUTIER
HOMMAGES à nos COMPATRIOTES
J Omer ROY
JOAILLIER
1658 est, MONT-ROYAL
AMherst 2618

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue) $8.00; Montréal et banlieue, $11.00; Etats-Unis et Empire britannique, $10.00; Union postale, $12.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $3.00; Etats-Unis et Union postale $4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361*

JEUDI, 23 JUIN 1949

De l'autre côté de la frontière

La Saint-Jean-Baptiste aux Etats-Unis — Le centenaire de Ferdinand Gagnon — La presse franco-américaine, son urgente nécessité

En plusieurs villes où les Franco-Américains sont assez fortement groupés, on fêtera cette année avec un particulier éclat la Saint-Jean-Baptiste, fête traditionnelle de notre groupe ethnique.

Il n'est peut-être pas interdit de voir là l'une des conséquences du récent congrès de Worcester.

●

Il semble, cependant, que c'est la manifestation de Manchester qui aura le plus de solennité, qui prendra la plus vaste ampleur.

Il y a, à cela, de multiples raisons.

Manchester, d'abord, est l'un des centres où les Franco-Américains sont le plus fortement organisés, constituent l'un des groupes les plus solides, les plus compacts. Depuis de longues années déjà la mairie y est régulièrement occupée par l'un des leurs. C'est le siège aussi de l'une de leurs grandes institutions, l'*Association Canado-américaine*, de l'un de leurs principaux journaux, l'*Avenir national*, etc.

Puis, l'on inaugurera cette année, à l'occasion de la fête, un monument en l'honneur de l'un des pionniers de la presse franco-américaine, Ferdinand Gagnon, mort à trente-sept ans, après une vie très remplie.

Ce sera pour les générations actuelles l'occasion de saluer un grand ancien et d'honorer, en même temps que lui, tous ces modestes qui, avec leurs prêtres et tant d'autres fidèles et dévoués, ont fortement contribué, en terre américaine, au maintien des traditions ancestrales.

Enfin, il y aura à Manchester grande réunion de l'*Alliance des journaux franco-américains*. C'est un événement dont il conviendra, après avoir évoqué la mémoire de l'aïeul, qui aurait eu cent ans le 8 juin dernier, de parler avec quelque détail.

●

Ferdinand Gagnon est probablement de tous ceux qui tinrent une plume dans les journaux français d'outre-quarante-cinquième celui qui nous est le mieux connu des deux côtés de la frontière. Il est mort à la peine, et son nom est passé à l'état de légende presque.

Il a laissé des textes que l'on pourra pendant longtemps encore fructueusement méditer.

N'est-ce pas hier que le bulletin du *Comité permanent de la Survivance française*, reproduisait ces paroles dites à Worcester, au Massachusetts, le 25 juin 1883, et qui pourraient servir d'épigraphe au *manifeste*, déjà fameux, qui, soixante-six ans plus tard, devait être, de cette ville même, par le Comité d'Orientation franco-américaine, solennellement offert à nos frères de la Nouvelle-Angleterre:

Malheur au peuple qui ne conservera pas en son coeur les traditions et la foi de ses pères! Malheur au peuple qui ne conservera pas le souvenir des travaux héroïques, des luttes patriotiques de ses ancêtres! Malheur au peuple qui, rejetant comme antiprogressives ses moeurs patriarcales, accepte avec empressement les défauts et les coutumes des nations qui l'environnent! Ce peuple n'est pas loin de sa décadence.

Et tout ce discours ne comportait-il pas, contre les lâcheurs, contre les apathiques, des mises en garde que l'on peut toujours, avec grand fruit, relire? N'évoquait-il pas, en des termes magnifiques, le passé de notre peuple et la rigoureuse obligation qui nous incombe de le continuer, dans sa meilleure ligne?

Mes chers amis, disait en effet Gagnon, *nous devons continuer cette oeuvre religieuse et française; ne reculons pas devant la tâche; fondons des écoles; rendons fortes nos associations nationales, afin que nos fils et nos petits-fils puissent à leur tour bénir notre mémoire en disant à la postérité:* Sicut fuit Abraham, et Jacob, et Joseph, estote ita.

Ferdinand Gagnon fut, en son temps, un professeur d'énergie nationale. Il peut le demeurer, à travers les années, à la simple condition que l'on recueille et que l'on continue de diffuser l'essentiel de sa pensée, ce qui en fait la valeur la plus durable.

●

Ce beau soldat, tombé si jeune au champ d'honneur, alors qu'il semblait pouvoir compter encore sur un long avenir de travail et de service, s'est vu mourir.

Il a accepté en toute tranquillité, avec un magnifique courage chrétien, la fatale échéance. *Un changement subit dans notre maladie*, écrivait-il dans *le Travailleur* du 12 mars 1886 (c'était à peine un mois avant sa mort) *nous met aux portes du tombeau, et notre sort paraît maintenant inévitable... Notre disparition n'affectera en rien la marche du journal... Il sera toujours le champion des intérêts catholiques et canadiens, enseignant avec modération les grands principes qui doivent servir de base à notre élément national aux Etats-Unis... Nous demandons pardon à tous ceux que nous aurions pu offenser, comme nous pardonnons à nos ennemis ce qu'ils ont pu nous faire de mal. Que tous vivent en paix, dans le bonheur et le contentement. Adieu! Adieu! Adieu!...*

Ce calme en face de la mort — et l'on sait que Gagnon ne laissait point qu'une oeuvre inachevée, mais aussi une veuve et des enfants — ce calme en face de la mort, cette dernière et solennelle affirmation de principes, ce pardon, offert à tous, sollicité de tous, n'est-ce point vraiment le *son que rend une grande âme?*

●

Dimanche donc, on élèvera à la mémoire du fameux journaliste franco-américain un monument de grande allure, donné à la ville de Manchester par la nièce de Ferdinand Gagnon, Mme Malvina Martineau.

C'est un hommage qui dira éloquemment la gratitude des siens et comportera de fécondes leçons.

Car, par cet hommage solennel, et qui n'aura pas eu son pareil aux Etats-Unis, les jeunes générations comprendront mieux l'importance de l'oeuvre à laquelle Gagnon avait voué sa vie et la nécessité de la continuer.

On ne manquera pas sans doute d'insister sur ce dernier point.

Tous les motifs, en effet, qui, au temps de Ferdinand Gagnon et de ses contemporains, commandaient la fondation et le développement de journaux franco-américains, subsistent, plus pressants encore que par le passé.

Car, la connaissance généralisée de l'anglais rend les journaux de cette langue de plus en plus accessibles aux Franco-Américains, exige donc que leur influence ait pour solide contrepoids une presse de langue française, aussi vigoureuse que possible, qui, ainsi que le demandait Gagnon, dès le premier numéro du *Travailleur*, le 16 octobre 1874, ait pour but de faire se connaître entre eux les Franco-Américains, de leur parler d'union, de secours mutuel, de leur révéler les mérites de leurs frères, de répandre les principes catholiques et de les faire fleurir au sein de leurs groupes, de les tenir aussi, pourrait-on ajouter, en contact intime avec la langue et l'esprit des anciens.

●

Une presse franco-américaine, aussi forte, aussi répandue que possible, c'est l'une des conditions de succès de toutes les oeuvres catholiques et françaises, l'une des conditions, pour tout dire, de la survie franco-américaine.

Tous les grands propagandistes se sont accordés à reconnaître, à proclamer l'importance des oeuvres de presse. Là-dessus, le Père Charles, le légendaire héros de la résistance ontarienne, ne pensait point autrement que Charles Maurras, dont l'on aime plus ou moins les théories politiques, mais dont personne ne contestera qu'il ait été, en notre temps, l'un des maîtres de la propagande.

Maurras disait que la presse est la locomotive qui entraîne tout le reste, le Père Charles que la presse est l'oeuvre qui accote toutes les autres.

Les formules étaient différentes, mais l'une et l'autre correspondaient à des sentiments identiques, exprimaient des vérités d'expérience.

●

Il reste, malheureusement, que, pour être nécessaire, la vie des journaux franco-américains, en particulier, ne doit pas être facile.

Ils ne peuvent d'abord compter que sur une clientèle relativement peu considérable, par comparaison avec la masse de la population, et, par-dessus le marché, éparpillée sur un vaste espace.

Cela restreint forcément beaucoup leurs ressources et donc leurs facilités de progrès.

...Il ne serait pas difficile pour quelqu'un du métier d'énumérer maints autres obstacles auxquels forcément se heurtent nos confrères d'outre-quarante-cinquième.

●

Mais ces journaux sont nécessaires!

A tous ceux donc — non seulement aux journalistes directement intéressés — mais à tous ceux qui voient et sentent cette nécessité, de donner à la presse franco-américaine un solide coup de main.

On serait étonné de la puissance que pourrait avoir dans ce domaine un mouvement d'ensemble...

Il y va, du reste, pour chacun de son intérêt propre.

23-VI-49 **Omer HEROUX**

BLOCS-NOTES

"Je m'enga... age..."

"Je m'engage formellement à régler le problème du logement ouvrier", déclare un candidat conservateur. Comment? Il ne nous l'explique pas, ou du moins les journalistes ne rapportent pas le détail de sa solution. Apparemment, ce sera par une législation *fédérale*, puisque le candidat en question l'est dans une élection fédérale.

Le programme du parti conservateur, mis en relief ces temps-ci, dit notamment: "En face de la crise actuelle, il appartient au gouvernement fédéral d'assurer des logements convenables".

Plusieurs candidats "indépendants" formulent la même réclamation. Rendus à Ottawa, disent-ils, c'est 75,000, 100,000, 150,000 logements qu'ils feront construire.

Le parti communiste en demande un peu plus. Mais le parti communiste ne passe pas pour autonomiste. Tandis que conservateurs et "indépendants" défendent, exaltent et sauvent l'autonomie tous les soirs.

Contradiction

Le plus étrange, c'est qu'aucun candidat ne paraît remarquer l'autonomie de ces deux politiques.

Le logement relève d'abord de la responsabilité provinciale. Après plusieurs années d'hésitation, M. Maurice Duplessis l'a admis. Et M. Saint-Laurent lui-même l'a proclamé, en contradiction avec une tradition libérale qui commençait à s'établir.

Est-ce à dire qu'Ottawa doive se désintéresser intégralement du problème? Non. La politique de guerre d'Ottawa, en drainant une partie de la population vers les villes, a accentué une crise qui existait déjà avant-guerre. Il doit donc aux provinces une indemnité de guerre. — Et les pouvoirs locaux, qui sont les municipalités, ont aussi beaucoup à dire et à faire dans ce sens comme le prouve l'exemple de Toronto.

Bref, *le problème du logement sera résolu par une collaboration efficace des trois pouvoirs, sous la direction des Etats provinciaux de qui la question relève.*

Mais entre cette affirmation, et l'abandon pur et simple de ce domaine à Ottawa, il y a toute la différence entre la centralisation et le fédéralisme.

L'attitude de M. Saint-Laurent

Fait à noter, c'est M. Louis Saint-Laurent qui a adopté là-dessus l'attitude la plus logique. Nous avons signalé à plusieurs reprises, et avec la plus vive inquiétude, la position ambiguë du premier ministre en matière constitutionnelle.

Quand il s'agit d'habitation, M. Saint-Laurent, pour quelque motif que ce soit, défend une politique fédéraliste et rationnelle. Il reconnaît que le sujet relève premièrement de l'Etat provincial. Il est bon, ajoute-t-il, qu'il en soit ainsi, parce que les pouvoirs provinciaux étant plus proches du peuple, ils sont mieux situés pour répondre à ses besoins réels. Cela est particulièrement vrai d'un milieu comme celui du Québec, où la réalité sociale est marquée par des facteurs spéciaux (en particulier la famille nombreuse).

On souhaite que les candidats autonomistes rajustent leur tir et mettent leurs principes d'accord.

Nous voulons la souveraineté provinciale; mais voulons aussi une grande et efficace politique du logement. Qu'on prenne donc, en cessant de jouer au *football*, les moyens de nous donner l'une et l'autre!

Politique d'affamement

Un correspondant de la *Gazette* suggère de supprimer les allocations familiales aux grévistes de l'amiante. Pourquoi? pour les forcer de rentrer à l'ouvrage à n'importe quelles conditions.

Mais on continue de servir ces allocations même aux familles des criminels et des bandits...? N'importe. Affamons les grévistes!

Un chef qui fut ouvrier et prétend continuer de l'être, M. Paul-Emile Marquette, se plaint des quêtes faites aux portes des églises. Sans cette charité des évêques et des fidèles, déclare-t-il en substance d'après la *Gazette* d'avant-hier, les grévistes de l'amiante reviendraient au travail.

Où sont la charité et la justice là-dedans?

Message de saint Jean-Baptiste

Nous fêtons chaque année la Saint-Jean. Mais rares sont les textes qui évoquent, de manière vivante et sobre, la vie du Précurseur. Et pourtant, voilà ce qui pourrait donner à la fête son sens spirituel.

Je signale donc avec joie une substantielle brochure de l'abbé A. Lemoine sur *le Message de saint Jean-Baptiste*.

Français, M. l'abbé Lemoine rappelle que les traditions de la fête plongent dans un passé plusieurs fois centenaire; il montre de quelle manière merveilleuse ces traditions ont refleuri en terre américaine, et il indique leur portée religieuse et nationale. Mais surtout, il raconte en termes simples et évocateurs, la vie de celui qui reste "peut être le moins connu de tous les témoins du Christ", mais qui fut également, d'après la parole du Christ, le plus grand parmi tous ceux nés de la femme...

A trop de Canadiens français, saint Jean-Baptiste rappelle seulement la figure d'un joli garçonnet, gardien pour un jour d'une brebis bien blanche. Les lecteurs de l'abbé Lemoine connaîtront la stature du Précurseur, son message prophétique et son détachement surhumain — qui constituent l'une des leçons les plus nécessaires au monde d'aujourd'hui. Rude appel, mais combien chargé de signification, et que l'abbé Lemoine lance avec une ferveur conquérante.

André L.

Qu'arrivera-t-il du parti libéral québécois ?

Le parti libéral québécois ne s'est pas relevé de son écrasante défaite de juillet dernier. Réussira-t-il à faire peau neuve et à retrouver un peu de sa vigueur d'antan?

C'est ce qu'étudie Pierre de Bellefeuille dans une dépêche spéciale au Droit *(18-6-49).*

D'ici douze mois, *écrit-il*, le parti libéral provincial du Québec est appelé à renaître avec une orientation nouvelle, plus nationaliste et plus populaire; mais l'étroitesse de ses liens avec les libéraux fédéraux dépendra de l'issue des élections générales du 27 juin.

Les observateurs estiment, sur la colline parlementaire et alentour — car les grands couloirs de marbre du Parlement sont plus déserts que jamais — que si le gouvernement Saint-Laurent est reporté au pouvoir, il conservera des liens étroits avec l'aide québécoise du parti; mais si, au contraire, les libéraux fédéraux sont refoulés dans l'opposition par la grâce de l'alliance Drew-Duplessis, alors les libéraux provinciaux se réorganiseraient d'eux-mêmes, se tenant ostensiblement loin de l'état-major fédéral du parti.

Renaître libre ou enchaîné ?

Cela paraît en effet très plausible. Si le parti fédéral conserve son prestige et sa puissance, comment le groupe provincial, anéanti comme il l'est, pourrait-il retrouver son indépendance? Mais ajoutons que par ailleurs, si M. Saint-Laurent était vaincu, le groupe provincial réussirait difficilement à galvaniser ses troupes déjà démoralisées.

J'avoue cependant que la première hypothèse — qui est la plus probable — paraît plus dangereuse. "Renaître" enchaîné, ce ne serait pas un sort enviable, ou facile, ou utile à la province. Le régime Godbout est mort de sa sujétion trop évidente au parti fédéral; comment reprendre la même expérience cinq ou six ans plus tard?

M. de Bellefeuille constate d'abord:

Littéralement démoli par la victoire écrasante de l'Union nationale l'été dernier, le parti libéral provincial n'est plus qu'un figurant à peu près muet sur la scène politique québécoise.

Mais, ajoute-t-il, la toute-puissance de M. Duplessis ne saurait durer: personne ne peut conserver longtemps 82 députés sur 92.

"Populaire et nationaliste"

Le correspondant continue:

L'attitude défavorable de l'Union nationale à l'endroit des grévistes de l'amiante, dont la cause a remué et ému la meilleure part de la population québécoise, serait un thème électoral d'exploitation facile et efficace; ce thème pourrait donner le ton à la réorganisation des libéraux, qui auraient la partie belle pour se faire les avocats de l'ouvrier et du gagne-pain.

Ajoutons à ce visage populaire quelques traits nationalistes, et le tour sera joué. Car on ne peut nier que le parti libéral provincial a cessé d'être un parti populaire. Une trop grande partie de ses partisans se recrutent parmi des éléments intellectuels qui, faisant mentir leurs penchants à gauche, poussent l'antinationalisme jusqu'au refus de causes populaires parfaitement justes.

Trop de libéraux québécois n'ont pas compris que l'émancipation économique et le relèvement ouvrier, au Québec, peuvent constituer un nationalisme sain et électoralement très puissant, pour qui saura l'utiliser. Les libéraux plus jeunes ou mieux avertis ne cachent pas que c'est dans cette voie qu'ils se proposent de réorienter leur parti.

Cela nous paraît être un raisonnement de "jeunes". Et ici encore, un parti provincial étroitement encadré par un parti fédéral victorieux, aurait-il ses coudées franches, et pourrait-il jouer "le tour" si aisément?

Remarquons que les libéraux provinciaux n'ont pas encore dit un seul mot officiel en faveur des grévistes de l'amiante, sans doute parce que leurs maîtres fédéraux et financiers ne le leur ont pas permis.

Opinions "avancées" de M. Saint-Laurent ?

Le reporter revient là-dessus:

Bien entendu, l'issue des élections générales influera sur les caractères exacts de ce nationalisme assez particulier. Non pas que M. Saint-Laurent y serait opposé, car les observateurs prêtent au premier ministre des opinions plus "avancées" qu'on ne le croit généralement; ils citent maints exemples: les appels au Conseil privé, le projet de constitution proprement canadienne, et d'autres projets auxquels M. Saint-Laurent, favorable en principe, ne serait opposé pour le moment qu'à cause de l'opinion publique: l'ambassade au Vatican et l'idée d'une république canadienne.

Mais cela n'a rien à voir aux mouvements ouvriers et sociaux! Et que deviendrait dans cette aventure l'autonomie de l'Etat provincial?

La fin paraît plus vraisemblable:

Il demeure qu'une défaite du gouvernement pousserait vraisemblablement les plus agressifs des libéraux provinciaux à préparer eux-mêmes leurs destinées, et à répéter aux électeurs qu'Ottawa n'est pas leur maître. Ils choisiraient alors que des thèmes électoraux audacieux que le grand état-major du parti aurait peut-être interdits.

Le scrutin de lundi prochain aurait donc des répercussions sérieuses sur la politique provinciale des années à venir.

D'un côté comme de l'autre le parti libéral du Québec traversera une crise. L'avenir dira s'il peut fournir à la province le parti d'opposition dont elle a besoin, ou s'il continuera d'être la pâle réplique de son grand frère d'Ottawa.

André L.

Les deux moitiés de l'Europe

Traditionnellement le continent a été divisé en deux régions: l'Europe occidentale fortement industrialisée et les régions agricoles à population moindre.

Ces deux zones ont toujours été complémentaires. Les chiffres des échanges commerciaux de 1938 le montrent clairement. Les exportations de l'Ouest vers l'Est (au sens qu'on donne à ces mots aujourd'hui) se composent pour 92 % de produits industriels dont la moitié proviennent de l'industrie lourde. En revanche de l'Est vers l'Ouest s'en allaient 70 % de produits agricoles. Les importations non coloniales de l'Europe occidentale étaient fournies par l'Europe orientale dans la proportion de 23 % pour les céréales panifiables, de 55 % pour les pommes de terre, de 85 % pour les oeufs, de 100 % pour le lin, de 77 % pour les grumes et le bois, de 100 % pour le charbon, la bauxite et le coke.

Il faut noter pourtant qu'en 1947 ce courant commercial avait diminué de 66 % dans le sens Est-Ouest et de 44 % dans le sens Ouest-Est.

Notre démonstration paraît suffisante: économiquement les deux parties du continent sont complémentaires...

La "Revue Nouvelle"
Bruxelles, juin 1949.

Faites ça . . . et vous vivrez !

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne commettras pas d'adultère. Moi, je vous dis que, quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis avec elle l'adultère dans son coeur. (Mt. 5, 27-28)

Jésus condamne même les pensées les plus secrètes, les désirs mauvais qui amènent le péché extérieur. Gardons nos pensées, c'est la première oeuvre à accomplir pour Dieu.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Citation d'actualité

Il circule dans le monde une envie au pied léger, qui vit de conversation: on l'appelle médisance. Elle dit étourdiment le mal dont elle n'est pas sûre, et se tait prudemment sur le bien qu'elle sait. Quant à la calomnie, on la reconnaît à des symptômes plus graves: pétrie de haine et d'envie, ce n'est pas sa faute si sa langue n'est pas un poignard.

RIVAROL

LETTRES AU DEVOIR

PENSIONS DE VIEILLESSE

Le 12 mai 1949, je recevais du ministère du Bien-Être social et de la jeunesse, province de Québec, une lettre m'avisant que le gouvernement de l'Union nationale avait décidé de porter la pension des vieux et des aveugles de $30 à $40 dollars par mois, soit une augmentation de $10 dollars, par arrêté ministériel et que la revision des pensions se ferait sans délai. C'était signé par M. Paul Sauvé.

C'était bien, très bien, même!

Mais voilà que le 10 juin je reçois une lettre du gouvernement du Canada m'avisant que cette assertion du gouvernement provincial n'était pas exacte. D'après cette dernière lettre, la vérité est que c'est le Parlement du Canada qui a adopté la loi prévoyant l'augmentation de trente à quarante dollars et que le gouvernement fédéral me verse trois dollars sur chaque quatre dollars de pension aux vieillards. Pour finir on y dit que ladite pension et son administration ne devraient pas être mêlées à la politique. Et c'est signé: Paul Martin.

Voilà qui me met très à l'aise: "Pas de politique"! Oui, pas de politique!...

Eh bien! permettez à un vieux de 83 ans de vous rappeler des faits. Vers 1928, le gouvernement libéral sous M. King à Ottawa passait la loi des pensions de vieillesse. Le gouvernement central devait payer 50 pour cent et les provinces 50 pour cent. Les provinces anglaises acceptèrent mais le Québec, sous Taschereau, refusa, trouvant le montant trop onéreux.

En 1930, nous avons eu le régime clairvoyant de R. B. Bennett qui porta la contribution du fédéral à 75 pour cent. Mais M. Taschereau refusa encore, parce que l'augmentation venait du gouvernement Bennett. Pendant ce temps le Québec payait pour les autres provinces et ne retirait rien, et cela pour plusieurs millions.

Mais l'opinion du Québec s'émut et aux élections de 1935 laissa le gouvernement Taschereau si mince, si mince, qu'un souffle de M. Duplessis le mit à l'agonie. Et le voilà pris de remords, il accorde enfin la pension de vieillesse à raison de $20 par mois.

En 1936 le gouvernement Duplessis étant au pouvoir la pension de vieillesse se mit à fonctionner normalement.

Puis survint la guerre de 1939. L'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne. Huit jours après, le gouvernement canadien déclare aussi la guerre à l'Allemagne. M. Duplessis, en protestation, dissout le parlement de Québec et les élections ont lieu. Les Canadiens du Québec qui avaient connu la prospérité pendant la première guerre, votèrent pour les libéraux. M. Godbout fut élu avec une forte majorité, mais à une condition; c'est qu'il fallait faire des sacrifices. Qui devait les faire? Le peuple en général, mais en particulier aussi les vieux.

Pour ma part, quinze jours après les élections, je vois arriver chez nous un individu que je n'avais jamais vu et que je ne reverrai jamais et qui se déclare envoyé par le gouvernement de Québec pour faire l'inspection des pensions de vieillesse. Il me fait assermenter et découvre que je viens de recevoir mon chèque de vingt dollars. Je lui dis que je le dois entièrement pour les effets que j'ai achetés à crédit le mois précédent. Il me répond. "Ça ne fait rien, vous avez vingt dollars en main".

Résultat. Le mois suivant j'ai retiré quinze dollars au lieu de vingt, et pendant trois ans. Tout cela parce que j'étais noté pour être de tendance conservatrice. Mon voisin, connu pour être un parfait libéral, et dans la même situation que moi, continua de recevoir vingt dollars comme d'habitude.

Jugez vous-même, maintenant, qui, des gouvernements libéraux — fédéral et provincial — et de l'Union nationale, fait de la politique!

Sur les entrefaites, dans notre paroisse, pendant les "cinq années de terreur", nous avons eu pour faire quelques petites réparations à une route qui passe devant ma porte, un "beau gros" $100. J'ai dit aux gens de chez nous. "Le gouvernement, ça ne lui coûte pas cher, il a pris cet argent dans ma poche"!

"UN QUI SE SOUVIENT"

LE CULTIVATEUR EST-IL PROSPERE ?

Savez-vous qu'il m'est venu à l'idée que si tous nos premiers ministres faisaient un stade d'un mois comme valet de ferme chez des cultivateurs moyens, ils ne diraient pas toujours que la classe agricole est très prospère — voyez-vous on a tellement peur qu'elle le devienne qu'on nous le dit, afin de nous endormir dans ce "rêve". Mais oui, nous agriculteurs moyens, nous le serions prospères, si seulement nous pouvions vendre nos produits de la semaine avec un prix de revient raisonnable à peu près comme un docteur fait dans une seule journée — n'ayez crainte on ne nous permettra pas cela — car seuls l'été et l'automne 1948 cela a valu la peine de vendre la crème aux beurriers et nos gouvernants ont imposé la margarine. Fini pour ce petit revenu — nous continuerons, nous cultivateurs, à travailler pour un salaire de 15 à 20 cents de l'heure — quand les oeufs montent de 5 cents la douzaine, la moulée à ponte hausse de 25 cents le sac, c'est ainsi pour tous nos produits — si certains de nos produits se sont vendus à des prix extravagants — c'est parce que ça a passé par les mains de hauts financiers, et que nos gouvernants laissent faire — tout comme pour l'engrais chimique qui monte de quelques dollars tous les ans — on laisse faire.

De tout temps la classe agricole moyenne a été exploitée au Canada — à commencer avec les premiers "colons" pour finir avec la "margarine" — on aura tout vu de la margarine en plein siècle de la bombe atomique.

On lit par-ci par-là, on entend aussi qu'il n'y a plus autant de courage chez la classe agricole — qu'on a peur des sacrifices, etc. — ce n'est pas cela: du courage, du coeur chez nos hommes il y en a toujours — des sueurs on n'a pas peur d'en verser. Ce qui manque par exemple, c'est la loi des conventions collectives — l'aurons nous? pourquoi pas. Mais pour cela il ne faut pas que la classe professionnelle d'agriculteurs que nous sommes se laisse saboter plus souvent qu'à son tour.

Marie-Hélène TREMBLAY,
fermière.
St-Jean Vianney de Shipshaw.

LE VRAI QUEBEC

Le 12 juin 1949.

Monsieur le Directeur
Le *Devoir*
Montréal, P. Qué.

Monsieur,

Les événements que votre journal rapporte sur la grève d'Asbestos, sur le rôle que le gouvernement de Québec y joue, y compris celui de sa police provinciale, sur la façon dont les pouvoirs législatifs, exécutifs et judiciaires se comportent vis-à-vis les intérêts matériels du peuple, vis-à-vis la moralité publique et à ce propos je ne veux citer que l'affaire Pacifique Plante, tous ces événements, je les trouve confirmés par la plupart des journaux et revues qui conservent du sérieux, et même par des témoins oculaires.

Il y a quelques années on a parlé et écrit sur ce qu'on a convenu de nommer la Vraie France, c'est-à-dire la France encore digne d'honneur et de respect. Il semble que bientôt on parlera et on écrira sur le Vrai Québec, pour désigner le Québec encore digne d'honneur et de respect, et le distinguer de l'autre Québec, celui où règne la corruption électorale, celui qui permet la déchéance morale et même s'en fait l'apôtre.

Espérons que les efforts que déploient les hommes et les femmes du Vrai Québec auront tôt fait de redonner à notre province française un visage qui lui fasse honneur dans le monde.

UN FRANCO-ALBERTAIN

L'ACTUALITE

ENTRE CANAYENS

Texte du discours préparé pour M. Drew par l'organisation de l'Union nationale. On ne sait trop pour quelle raison, M. Drew n'a pas prononcé ce discours, hier soir.

Mes chers compatriotes,

Je suis heureux de venir vous visiter. Il y a longtemps que mon ami Ivan Sabourin m'invite mais des engagements dans les autres provinces m'ont retenu jusqu'à ce jour.

Je viens vous demander de voter pour moi lundi prochain. Je sais que vous ne me refuserez pas cette faveur.

Comme vous avez pu le lire dans des annonces de journaux, mon adversaire, M. Saint-Laurent, est un mauvais catholique; moi, j'en suis un bon. M. Saint-Laurent est un mauvais Canadien français; moi, j'en suis un meilleur. M. Saint-Laurent est un mauvais Canadien; moi, j'en suis un excellent.

Mes adversaires passent leur temps à rappeler que j'ai traité les Canadiens français de vaincus. C'est vrai, mais j'ai voulu blaguer. Je vous ai traités de vaincus, un peu comme on dit à sa femme: Mon beau petit cochon. En politique, comme en amour, ce ne sont pas les mots qui comptent, mais le ton.

C'est la même chose pour les allocations familiales. J'ai dit que j'étais contre, parce que je savais que les libéraux, avec leur esprit de contradiction, vous en feraient avoir davantage. Quant à l'immigration d'Anglais par avion pour contrebalancer l'accroissement naturel des Canadiens français en Ontario, j'ai voulu tout simplement organiser un marathon; vous êtes assez "sports" pour comprendre cela, vous qui avez l'honneur insigne d'avoir produit un Yvon Robert et un Maurice Duplessis, les deux hommes forts des temps modernes.

Vous voyez comme je parle bien le français. Je ne comprends rien, mais ça n'a pas d'importance: c'est ma femme qui comprend et c'est moi qui parle. A nous deux, nous pourrions faire un bon premier ministre bilingue.

Vous voterez pour mes candidats dans tous les comtés, sauf là où il y a des indépendants. Il y en a deux que je tiens absolument à voir élire, Camillien Houde et Paul Bouchard. Mon ami Maurice tient absolument à me les envoyer à Ottawa pour s'en débarrasser à Québec. Pour tous les services qu'il me rend, je ne peux pas lui refuser cette faveur.

Je suis allé rendre visite à mon ami Maurice, l'autre jour, à Québec. Je l'ai trouvé bien "recevant", comme on dit dans votre patois. Il m'a donné des "rodeux" de bons conseils, comme dirait votre poète national, La Débauche. Il m'a expliqué comment il s'est pris pour gagner son élection l'été dernier; avec la même recette, je suis sûr de gagner.

Je fais un appel spécial aux nationalistes. Moi, je suis un impérialiste, mais je me rends compte qu'il n'y a pas grand-chose qui me sépare des nationalistes. Nous sommes de part et d'autre ardemment patriotes; la seule différence, c'est que nous n'avons pas la même patrie; eux, le Canada, moi, l'Angleterre. Mais dans le fond, ça n'a pas d'importance et nous pouvons parfaitement nous entendre. La preuve, c'est que je suis au mieux avec ce féroce nationaliste qu'est Maurice Duplessis.

Je voudrais vous dire avant de terminer que, dès mon arrivée au pouvoir, je me hâterai de creuser le Saint-Laurent pour que le minerai de fer s'en aille plus vite aux Etats-Unis. Je collaborerai sur ce point avec votre premier ministre, car je me rends compte que le meilleur moyen de vous enrichir c'est de vider Québec de son minerai de fer le plus tôt possible.

Mes chers compatriotes, nous fêterons demain notre grand patron Jean-Baptiste. Méditons en ce grand jour sur les destinées de notre race. Soyons tous des précurseurs et le 27 juin votons comme de Jean-Baptiste pour chasser du pouvoir les mauvais Canadiens français.

Note de la Rédaction: L'original de ce discours est dans les archives de **LA RABASTALIERE**

Ligues et comités du timbre de Noël

Vingt ligues et comités antituberculeux étaient représentés à la neuvième conférence du timbre de Noël tenue à Montréal, à l'hôtel Windsor, samedi, le 11 juin, sous la présidence du Dr Hugh-E. Burke, qui vient d'assumer la direction du comité provincial de défense contre la tuberculose. Les rapports de la campagne de 1948, soumis par Mlle Hazel-A. Hart, directrice nationale de la vente du timbre de Noël, et M. Jean-Marie Turgeon, publiciste du comité provincial de défense, démontrèrent que les souscriptions au Canada, ont atteint le chiffre record de $1,488,515, cependant que l'apport de la province de Québec, sans Montréal, a été de $130,268.01, ce dernier montant étant aussi le plus élevé jamais recueilli. La Ligue antituberculeuse de Montréal, opérant indépendamment, a elle-même obtenu une somme de plus de $157,000 pour fins de dépistage, recette sans précédent qui marque l'intérêt accru du public pour la cause antituberculeuse. Il y a dix ans, la campagne nationale du timbre de Noël rapportait moins de $200,000 et la campagne provinciale, y compris Montréal, à peine $35,000. Le président du comité de défense, M. le Dr Burke, félicita chaleureusement les ligues et souhaita que la population continue de répondre de plus en plus généreusement à leur appel.

Les succès remportés par la lutte antituberculeuse depuis quelques années justifient certainement cette collaboration du public avec les gouvernements. Le fléau est parfaitement 'vincible' et les taux de mortalité par tuberculose sont partout à la baisse: Canada, environ 37 par 100,000, et province de Québec, un peu plus de 58 en 1948. Dans une intéressante causerie, M. le Dr Adélard Groulx, directeur du service de santé de Montréal, rappela que le taux de mortalité tuberculeuse de la métropole, au début du siècle, était de 300 quand, en 1948, il ne s'est élevé qu'à 50.4 et que tout laisse entrevoir une nouvelle diminution en 1949. Puisque des armes efficaces existent contre la peste blanche, c'est notre devoir de les utiliser à l'extrême limite.

Le directeur des services antituberculeux de la province, M. le Dr J.-A. Vidal, insista sur l'importance du dépistage et sa grande valeur, même éducative. Déjà, nous réalisons que la mentalité est profondément changée. De même, des concepts nouveaux devraient-ils entrer en jeu dans l'organisation des campagnes du timbre de Noël, la province étant organisée en secteurs autour des institutions sanatoriales. Le problème de l'hospitalisation est en excellente voie de solution, une campagne de prévention par le moyen du B.C.G. est actuellement lancée et les pouvoirs publics s'intéresseront de plus en plus à l'oeuvre de la réadaptation des anciens tuberculeux.

ENTRE CONSERVATEURS: — Deux conservateurs de vieille souche se sont rencontrés à Québec ces jours derniers. Celui de gauche, M. George Drew, s'appelle "progressiste-conservateur" et l'autre, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, porte le nom d'"Union National". Les dépêches disaient que leur rencontre a été très cordiale et qu'ils se sont bien compris en dépit de leurs étiquettes différentes de nom. (Photo C. P.)

A BERLIN:

Les grévistes refusent la proposition des autorités

Berlin, 23 (C.P.). — Les chefs syndicalistes des grévistes de Berlin ont rejeté aujourd'hui une recommandation émanant des gouverneurs militaires alliés de la partie occidentale de la ville suggérant la reprise rapide du travail. Les chefs du syndicat anticommuniste U. G. O. n'ont pas tenu compte des promesses russes suivant lesquelles les autorités de la compagnie de chemin de fer n'effectueraient pas de représailles contre les grévistes ayant pris part aux manifestations qui ont marqué la grève des transports de la capitale allemande.

Les chefs syndicalistes ont précisé qu'ils se réuniraient prochainement à ce sujet et qu'ils rendraient public un communiqué dans lequel seraient exposées les raisons du refus. Précisons que la compagnie proposait de payer 60 pour cent du salaire des grévistes en marks occidentaux et le reste en marks de l'est. L'offre était secondée par les Russes comme par les alliés. Les gouverneurs militaires des deux secteurs de la ville se réuniront vraisemblablement demain afin d'étudier les résultats obtenus au cours de la conférence de Paris à ce sujet.

Rouen va avoir sa grande quinzaine

Rouen a été cruellement blessée par la guerre mais la vieille cité compte renouer ses traditions d'accueil: le jeudi 26 mai, elle commence une grande quinzaine par un concours d'élégance automobile, dans le cadre du carré Verdret.

Le 29 mai, à 21 heures, le Syndicat d'initiative et la Municipalité présenteront sur le parvis de la cathédrale "Jeanne et les juges", pièce écrite pour cette manifestation par Thierry Maulnier, spectacle radiodiffusé.

Le lundi de Pentecôte, 6 juin, une réunion aéronautique, organisée par l'Aéro Club de Normandie et "Paris-Normandie" terminera cette quinzaine qui comprendra aussi des réjouissances gastronomiques normandes.

M. Vincent Auriol au banquet du corps préfectoral

M. Vincent Auriol a honoré de sa présence, le banquet de l'Association du corps préfectoral et des administrateurs civils.

Au cours de son allocution, le Président de la République, après avoir rendu hommage "aux qualités éminentes du grand corps de l'intérieur", a souligné l'oeuvre de redressement accomplie par le Gouvernement.

"Avec sa ténacité, avec son courage tranquille et patient, avec cette habileté qui n'est que droiture et intelligence, a-t-il déclaré, M. le Président du Conseil poursuit la rude tâche de ses prédécesseurs. Ses collaborateurs ont le droit d'être fiers de lui, mais tous ont le défaut d'être trop discrets. Cette réserve est le témoignage de consciences droites qui, sans autre souci que le bien public, s'attachent au devoir quotidien.

"Mais, dans l'intérêt public, l'effacement ne sied pas. Il faut dire à la nation d'où l'on vient, où l'on est, où l'on va, montrer les difficultés, commenter l'action, justifier les mesures, surtout celles qui, salutaires à long terme, risquent, au moment où l'on les prend, d'être incomprises et impopulaires."

Par un excès de retenue, un parti important s'exclura de la collectivit- nationale. Tant que réciproquement, subsisteront dans le monde et dans notre pays des méfiances justifiées à l'égard de ceux qui repoussent la loi commune, les tensions internationales ou intérieures peuvent subitement renaître. Si, même, ces méfiances disparaissaient trop rapidement, c'est-à-dire si la tactique de l'abandon provisoire de la violence aboutissait à capter la confiance des coeurs généreux, ces incidents renaîtraient surement avec une force accrue.

"De même, tant que demeureront en France des mouvements qui — quelque respecté et glorieux que puisse être leur inspirateur — substituent à une doctrine démocratique la mystique d'un chef, des risques subsistent pour les principes qui nous tiennent le plus profondément à coeur".

Les prix de la "bonne volonté franco-américaine"

L'Association de la Bonne Volonté franco-américaine, dont le président d'honneur est M. André Siegfried, vient de tenir son assemblée générale sous la présidence de M. Fernand Baldensperger, professeur honoraire de la Sorbonne et de l'Université Harvard (Etats-Unis), et a attribué ses prix annuels, dont le Grand Prix a été décerné à la Maison française de la Columbia University, à New-York, dont le président est le général Eisenhower.

Du LUNDI au VENDREDI INCLUSIVEMENT

Claude Henri GRIGNON

l'auteur de

"UN HOMME ET SON PECHE"

à **CKAC**

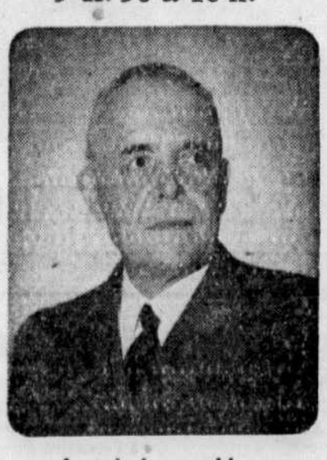
de 7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.

CHRC (Québec)	9 h. 00 à 9 h. 15 p.m.
CKCH (Hull)	7h. 45 à 8 h. 00 p.m.
CKRS (Jonquière Kénogami)	8 h. 15 à 8 h. 30 p.m.
CHNC (New-Carlisle)	8 h. 15 à 8 h. 30 p.m.
CJFP (Rivière du Loup)	8 h. 45 à 9 h. 00 p.m.
CHGB (Ste-Anne de la Pocatière)	9 h. 00 à 9 h. 15 p.m.
CKRN (Rouyn) CKVD (Val d'Or) CHAD (Amos)	8 h. 15 à 8 h. 30 p.m.

LA FEDERATION LIBERALE DES PAYS D'EN HAUT

DEMAIN SOIR

9 h. 30 à 10 h.



le très honorable

LOUIS SAINT-LAURENT

premier ministre du Canada et chef du parti libéral

sur le réseau français de Radio-Canada

Organisation libérale

RADIO

Les programmes de radio nous sont fournis par les postes eux-mêmes. "Le Devoir" publie ces programmes, fait les corrections soumises par les postes, mais ne doit pas être tenu responsable des changements de dernière heure.

Jeudi, 23 juin

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Parti pro.-cons.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Sérénade.
CHLP-Chansonnttts.
6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Dites-moi.
CFCF-Nouvelles
CJAD-Ballroom.
6.30 P.M.
CBF-Revue actualité.
CBM-Divertissements.
CKAC-Forum sports
CKVL-Nouvelles
CHLP-Parti libéral.
CFCF-Fireside Stories
6.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CFCF-Musique
CHLP-La lutte ce soir.
7.00 P.M.
CBF-Un homme
CBM-Tournoi de golf.
CKAC-Parti ouv.-pro.
CKVL-Chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Musique
CHLP-Chansonnettes.
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Sweet and Swing.
CKAC-Sélections de...
CJAD-Dow award show.
CFCF-Sport
CHLP-Heure familiale.
7.30 P.M.
CBF-Rolande et Robert
CKAC-Causerie.
CJAD-Decca Features.
CFCF-Club 15.
CHLP-Parti conservateur
CBM-Pianiste.
7.45 P.M.
CBF-Propos de Barry.
CBM-Parti C.C.F.
CKAC-Le diable s'en
CKVL-L'Oncle Troy
CJAD-So the Story Goes.
CFCF-Make Mine Music
CHLP-Parti libéral.
8.00 P.M.
CBF-A la claire Font...
CBM-Happy Time
CKAC-Un soir à Paris.
CKVL-Chansons popul.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Chuckwagon.
CHLP-Heure grecque
8.15 P.M.
CJAD-Parti pro.-cons.
8.30 P.M.
CBF-Les journalistes...
CBM-Parti pro.-cons.
CKAC-Guy Lombardo.
CKVL-Variétés '37.
CJAD-Show Time.
CFCF-Cross Section
CHLP-Causerie Rumilly.
8.45 P.M.
CKAC-Causerie.
CJAD-Pat Lynch.
CHLP-Républicain.
9.00 P.M.
CBF-Radio-Théâtre.
CBM-Music Hall Kraft.
CKAC-Piano populaire.
CKVL-Capitaine Benoit.
CJAD-Orchestre.
CFCF-Talk Civil Service
CHLP-Libéraux.
9.15 P.M.
CHLP-Républicain.
9.30 P.M.
CBF-Parti CCF
CBM-Gisèle et M. Cable.
CKAC-Causerie libérale.
CJAD-Bob Everly Show.
CKVL-Prix Dow.
CFCF-Can you Top This
CHLP-Swing Symph.
9.45 P.M.
CJAD-Parti libéral.
10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Journal.
CKVL-Paris swing.
10.00 P.M.
CKAC-Suspense.
CFCF-Abbott & Costello
CHLP-Montréal la nuit
10.15 P.M.
CBF-Parti C.C.F.
CBM-Actualité
CJAD-Easy Aces.
10.30 P.M.
CBF-Airs d'opérette.
CBM-Eventide.
CKAC-Parti pro.-cons.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Orchestre.
CHLP-L'heure de danse.
10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Parti libéral.
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Sportman's Show
CKAC-Sport.
CKVL-Tommy Dorsey
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Montréal la nuit
11.15 P.M.
CKAC-Chanteur
CFCF-Off the Record
CBM-Nocturne.
CKAC-Parti pro.-cons.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Platter Party.
11.30 P.M.
CBF-Orchestre de danse.
CHLP-Au cabaret dans...
MINUIT
CBF Fin des émissions.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nick Stuart.
CKVL-Record man
CFCF-Nou. et fermeture
CHLP-Nouvelles.
12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.
1.00 A.M.
CKAC-Nouvelles.

Vendredi, 24 juin

5.00 A.M.
CKAC-Ouverture.
CKVL-Bonjour.
5.30 A.M.
CKAC-La messe du jour.
6.00 A.M.
CBM-Réveil.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Réveil.
CJAD-Nouvelles.
6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin
CKAC-Eveil.
6.30 A.M.
CKAC-Eveil agricole.
CJAD-Debout Mtl.
CFCF-Maurice Bédard.
6.45 A.M.
CJAD-Sacré-Coeur.
6.50 A.M.
CHLP-Ouverture.
7.00 A.M.
CBF-Opéra de quat'sous
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-On prend le café
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Carrousel.
7.15 A.M.
CBM-Réveil.
CKAC-Eveil.
CJAD-Musique.
7.30 A.M.
CBM-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
7.45 A.M.
CKAC-L'Oratoire.
8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Nouvelles inter.
CKVL-Bonjour mes. da.
CJAD-Nouvelles-sports.
CHLP-Radio S.-Coeur.
8.15 A.M.
CJAD-Musique.
CBF-Elévations.
CBM-Dévotions.
CKAC-730, boul. Légaré.
CFCF-Toast & Coffee.
CHLP-Impromptu.
8.30 A.M.
CBF-Rythme...
CBM-After Breakfast...
CFCF-Mélodies.
CHLP-Musique en...
9.00 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Roger Baulu.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Madame, bonjour.
9.15 A.M.
CBF-Déjeuner en mus.
CKAC-Boul. Legaré.
CBM-Mélodies.
CFCF-Déjeuner.
CJAD-Time Was.
9.30 A.M.
CBF-Le p'tit train.
CKAC-Blanches et noires
CHLP-Maurice Chevalier.
9.45 P.M.
CBM-Fanfare.
CKAC-Fleurs et chard...
10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Actualités.
CKVL-Nos artistes.
CKAC-Actualités.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Pages de mélodies
CHLP-Au Bal Musette.
10.15 A.M.
CBF-Le titre, s'il-vous...
CBM-Piano.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Canzone.
CKAC-Ici Fernand...
CKVL-Pgm. catholiq.
10.30 A.M.
CBF-Les drames de...
CBM-Causerie.
CKVL-Entrevues.
CFCF-Kate Aitken.
CHLP-CHLP 1-4-1-0.
10.45 A.M.
CBF-Qu'est-ce qui ne..
CBM-Song Shop.
CFCF-Orch. de danse.
11.00 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Road of Life.
CKAC-Actualité.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Déjeuner Hollywo
CHLP-Conservateur.
11.15 A.M.
CBF-La Métairie Ran.
CBM-Grande Soeur.
CJAD-Kate Aitken.
CKAC-Panier prov.
CHLP-Au buffet...
11.30 A.M.
CBF-Troubadours.
CBM-Musique.
CKAC-Le club du dis...
CJAD-Waltz Time.
CHLP-Au buffet de la...
CFCF-Musique pour ma.
11.45 A.M.
CBM-Laura Limited.
CJAD-Round-up Time.
MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouvelles de BBC.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-L'heure féminine.
12.15 P.M.
CKAC-Bon appétit.
CBM-Tante Lucie.
CKAC-Bon appétit.
CJAD-Quiz.
12.30 P.M.
CBF-Réveil rural.
CBM-Emission rurale.
CKAC-Le coin du disque
CKVL-Parade...
CFCF-Claudia.
12.45 P.M.
CJAD-Anne Richard.
CKAC-En parc. les mag.
CFCF-Magasinage.
1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles?
CBM-Radio-journal.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Radio-journal.
1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Musically Yours.
CKAC-Parti pro.-cons.
CFCF-House Party.
CJAD-Pops.
1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Jean Lalonde.
CFCF-Jumpin' Jacks.
1.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Stu Davis chante
CFCF-Rythme moderne
2.00 P.M.
CBF-Grande Soeur.
CBM-Bernie Bradan.
CKAC-Actualités
CKVL-Dorsey Show.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Visiteur 2 heures
CHLP-St-Jean-Baptiste.
2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne.
CBM-Récital.
CKAC-Amours...
CJAD-Easy Aces.
CFCF-Ethel et Albert
2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage.
CBM-Studio.
CKAC-Un peu de tout
CJAD-Rythme facile
CFCF-Visiteur 2 heures.
2.45 P.M.
CBF-St-Jean-Baptiste.
CJAD-Margaret Whiting
3.00 P.M.
CBM-Life can be...
CKAC-Actualité.
CKVL-Yours for tha...
CJAD-Nouvelles.
3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Rendez-vous...
CJAD-Show Time.
CFCF-Nancy Craig.
3.30 P.M.
CKAC-Rêverie.
CBM-Pepper Young's...
CKVL-Rythm rodeo.
CFCF-Visiteur 2 heures
3.45 P.M.
CBM-Right to Happiness
CJAD-The Stars Sing.
4.00 P.M.
CBM-Jack Berch.
CKAC-Actualités.
CKVL-Alouette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Tello-Test.
4.15 P.M.
CBM-Commentaires.
CFCF-Lumière.
CKVL-Uncle Troy.
CKAC-Evénements...
CJAD-Club 800.
4.30 P.M.
CBM-Claire Wallace.
CFCF-Jeune Dr Malone
CHLP-Chansonnettes.
CKAC-Thé dansant.
4.45 P.M.
CBM-Brave voyage.
CFCF-Rosemary.
5.00 P.M.
CBF-Faire-part.
CBM-Variétés.
CKAC-Actualités.
CJAD-Nouvelles.
5.15 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Family...
CKAC-Chansons.
CJAD-Musique.
5.30 P.M.
CBM-Histoires.
CKAC-Cocktail.
CJAD-Community Chest
CFCF-Conte d'aujourd'.
5.45 P.M.
CBM-Don Messer.
CKAC-J.-Claude et Lise.
CFCF-Oncle Troy-X.
CJAD-Ballroom.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Parti prog. cons.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Sérénade.
CHLP-Au carrefour.
6.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Dites-moi.
CFCF-Nouvelles.
6.30 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Divertimento.
CKAC-Sports.
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Sport amateur.
CHLP-Libéraux.
6.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CFCF-Contes du foyer.
CHLP-Au carrefour.
7.00 P.M.
CBF-Un homme et
CBM-Tournoi de golf.
CKAC-Parti ouvrier pro.
CKVL-Chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-anfare.
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Variétés.
CKAC-Sélections de...
CJAD-Dow Award.
CFCF-Sport.
CHLP-Heure familiale.
7.30 P.M.
CBF-Rolande et Robert.
CBM-Come into...
CKAC-Causerie.
CKVL-Paris swing.
CFCF-Club 15.
CJAD-Cavalcade.
CHLP-Conservateur.
7.45 P.M.
CBF-Les propos de Barry
CKAC-Le diable
CKVL-Oncle Troy.
CJAD-Ceci est l'histoire
CHLP-Libéraux.
CFCF-Musique.
CHLP-Parti libéral.
7.55 P.M.
CHLP-Temps présent.
8.00 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Parti libéral.
CKAC-Paris chante.
CKVL-Chans populaires
CJAD-Nouvelles.
CFCF-L'homme gras.
CHLP-Place Pigalle.
8.15 P.M.
CJAD-Strike up the bd.
8.30 P.M.
CBF-Récital.
CBM-Piano.
CKAC-Rigolades.
CJAD-Parti pro.-cons.
CKVL-Trois chances.
CFCF-Piste du trésor.
CHLP-Place Pigalle.
8.45 P.M.
CBF-Montage.
CBM-Histories.
CBF-Montages
CJAD-No Holds.
CHLP-Républicain.
9.00 P.M.
CBM-Montages.
CBM-Beat the Champs.
CKAC-Piano.
CKVL-Jeanne Fortier.
CJAD-Dance.
CFCF-Théâtre Ford.
CHLP-Libéraux.
9.15 P.M
CHLP-Républicain.
CKAC-Parti libéral.
9.30 P.M.
CBF-Parti libéral.
CBM-Prairie Schooner.
CKAC-Parti libéral.
CKVL-Paris swing.
CJAD-Dick Haymes.
CHLP-Aloha. Hawaï.
9.45 P.M.
CJAD-Parti libéral.
CKAC-Dick Haymes.
10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal
CKAC-Cavalcade music.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Tournois de boxe.
CHLP-Lutte.
10.15 P.M.
CBF-Chron. littéraire.
CBM-Actualité.
CJAD-Easy Aces
10.30 P.M.
CBF-Récital conjoint.
CBM-Starlight Moods.
CKAC-Parti prog.-con.
CKVL-Nouvelles.
CBM-Studio.
CJAD-Nouvelles.
CHLP—Danse.
10.45 P.M.
CKAC-Les nouvelles.
CJAD-Parti libéral.
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Théâtre.
CKAC-Bonsoir les spor...
CKVL-Dorsey Show.
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Montréal, la nuit.
11.15 P.M.
CJAD-Parti pro.-cons.
CKAC-Chanteur de genre
CHLP-Conservateur.
CFCF-Hors record.
11.30 P.M.
CBF-Orch. de danse
CBM-Pastels in Rhythm.
CKAC-Parti pro.-cons.
CKVL-Nouvelles.
11.45 P.M.
CHLP-Libéraux.
CKAC-Or. libérale.
MINUIT
CBF-Fin des émis.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Record Man.
CJAD-Fin des émissions.
CFCF-Nouvelles et fin.
CHLP-Nouvelles.
12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.
1.00 A.M.
CKAC-Nouvelles.

CFCF — CBF — CKAC — CJAD — CBM — CKVL — CHLP
690 690 730 800 940 980 1410

Sur nos ondes...

JEUDI, 23 JUIN

CBF, 3 h. p.m.: Les chefs-d'oeuvre de la musique. — Les joyeuses farces de Till, Strauss; par l'orchestre symphonique de Boston, direction: Serge Koussevitsky. Rondo, Kreisler; d'après la Sérénade "Haffner" en ré majeur de Mozart; solistes: Fritz Kreisler, violoniste. Franz Rupp, pianiste. Mort et transfiguration, Strauss; par l'orchestre symphonique de New-York, direction: Léopold Stokowsky. Concerto en do, Kreisler; le compositeur et un orchestre à cordes dirigé par Donald Voorhees.

VENDREDI, 24 JUIN

CBF, 3 h. p.m.: Les chefs-d'oeuvre de la musique. — Les variations symphoniques, Franck; soliste: Walter Gieseking, pianiste; orchestre philharmonique de Londres, direction: sir Henry J. Wood. Symphonie sur un air montagnard français, D'Indy; pour piano et orchestre; orchestre symphonique de San-Francisco, direction: Pierre Monteux; soliste: Maxim Schapiro, pianiste. Psyche, poème symphonique, Franck.

CBF, 2 h. 45 p.m.: Le Saint-Jean-Baptiste est une grande fête populaire qui est, chaque année, l'occasion de manifestations publiques de toutes sortes dans la province de Québec. Radio-Canada ne manque jamais d'y faire écho et, cette année encore, des reporters assisteront au défilé des chars allégoriques qui a lieu à Montréal. Dans l'après-midi, les auditeurs pourront entendre une description du défilé, de brèves interviews avec des personnalités de l'estrade d'honneur ou avec quelques-uns des milliers de curieux qui assisteront à ce spectacle populaire.

CBF, 8 h. 45 p.m.: Une brillante équipe de journalistes collaborent à "Montages", une émission que Radio-Canada a inscrite à son horaire du vendredi soir.

CBF, 9 h. 30 p.m.: "Le chant des Prairies" fait le tour de la terre et les habitants d'au moins vingt pays peuvent participer à cette ronde des plus gaies. "Le chant des Prairies" est une émission que Radio-Canada diffuse de Winnipeg, les vendredis soir. Le Service international en fait le relai en Europe, en Australie, dans les Antilles, en Océanie et en Amérique du Sud.

SAMEDI, 25 JUIN

CBF, 2 h. p.m.: Radio-Canada présentera "L'Enfant et les sortilèges" de Ravel et "Turandot" de Puccini à son émission d'opéra de samedi. Pour "L'Enfant et les Sortilèges", Ravel a bénéficié de la collaboration de Colette, l'un des meilleurs écrivains de notre temps et celui qui pouvait le mieux l'inspirer. Cette fantaisie en un acte n'a été présentée à l'Opéra de Paris qu'en 1925, mais il y avait déjà longtemps que Colette avait soumis son texte au directeur de l'institution. Celui-ci jugea que seul Ravel pouvait mettre cette histoire en musique, mais, en ces premières années de la guerre de 14, le compositeur était au front et il ne put prendre connaissance du livre qu'après l'Armistice. La distribution réunit d'excellents interprètes: Nadine Sautreau, Denis Scharley, André Vessières, Solange Michel, Yvon le Marc'hadour et plusieurs autres. Ernest Bour dirige l'Orchestre national et le Choeur de la radiodiffusion française.

CBF, 9 h. 30 p.m.: Il y aura encore plus de promeneurs le samedi soir sur la Terrasse Dufferin. C'est que ce merveilleux site servira de cadre à une nouvelle émission de variété de Radio-Canada, qui réunira un grand nombre d'interprètes de Québec.

Deux découvertes françaises: le transistron et le quartz de synthèse

Le service des recherches et du contrôle technique du ministère des P.T.T. a présenté les premiers résultats de deux recherches d'avant-garde: le transistron et le quartz synthétique dont M. Eugène Thomas a pu dire qu'ils étaient le signe le plus évident du redressement français dans le domaine de la recherche scientifique.

Qu'est-ce que le transistron? Depuis la découverte des propriétés détectrices de la galène, les inventeurs tentaient de tirer de ce minerai des propriétés amplificatrices. Les recherches viennent aujourd'hui d'aboutir au transistron. Il est constitué d'une parcelle de germanium convenablement traité sur la surface de laquelle sont appuyés deux fils métalliques très voisins. Cet élément procure, sous des dimensions extrêmement faibles, un organe amplificateur ne nécessitant aucune énergie de chauffage, de rendement particulièrement élevé et dont la vie peut être sans doute très longue.

Le transistron est déjà entré dans le domaine de la pratique. Il a permis de réaliser: un répéteur de station à quatre fils pour circuit téléphonique, un poste récepteur de radiodiffusion sans lampe, un poste émetteur sur ondes courtes.

Seconde découverte française: la fabrication du quartz synthétique.

Jusqu'ici le quartz ne se trouvait qu'à l'état naturel. Il était rare et rarement parfait, de sorte que ses imperfections naturelles en interdisaient souvent l'utilisation. De plus, ses gisements étaient difficiles d'accès.

Aussi, la fabrication du quartz sur place va-t-elle apporter des avantages évidents. Il existe déjà un procédé français permettant de créer, à partir de la silice ordinaire, un cristal de quartz qui ne le cède en rien aux meilleurs cristaux de quartz naturel.

137 morts et 1,086 disparus

Tokio, 23 (A.P.). — Le ministère du Bien-être a révélé aujourd'hui que le typhon qui a balayé la partie sud du Japon avait causé la mort de 137 personnes et fait disparaître 1,086 autres. Les dommages à la propriété se chiffrent par millions de dollars.

Parmi les personnes disparues, on compte les 131 Japonais qui ont probablement péri lorsque leur navire s'est écrasé contre la côte. Quant à la plupart de ceux qui manquent à l'appel, ce sont des pêcheurs qui se trouvaient dans le détroit de Bungo, entre Kyushu et Shikoku.

On sait que 161 bateaux de pêche ont été engloutis et que 678 autres sont disparus. Deux navires de gros tonnage (2,500 et 2,000 tonneaux) sont aussi en détresse, mais leurs équipages sont sains et saufs.

Les Libéraux à la radio

CE SOIR

CHLP 6 h. 30 à 6 h. 45
M. Gérald Laporte

CHLP 7 h. 00 à 7 h. 10
M. J. Albert Racicot

CKAC 7 h. 25 à 7 h. 30
M. Roland Beaudry
Cand. OFFICIEL, St-Jacques

CHLP 7 h. 45 à 8 h. 00
Me André Montpetit, C.R.

CHLP 8 h. 55 à 9 h. 00
M. Jacques Auger
artiste bien connu

CHLP 9 h. 00 à 9 h. 15
Me Raymond Eudes
Cand. OFFICIEL, Hochelaga

CKVL 11 h. 00 à 11 h. 15
Me Azellus Denis
Cand. OFFICIEL, St-Denis

DEMAIN

CKAC 12 h. 10 à 12 h. 15 (midi)
Mme Roger Ouimet

CHLP 6 h. 30 à 6 h. 45 p.m.
M. Alfred Charpentier

CKAC 7 h. 25 à 7 h. 30 p.m.
M. Roland Beaudry
Cand. OFFICIEL St-Jacques

CHLP 7 h. 45 à 8 h. 00 p.m.
Hon. Joseph Jean, C.R.
Cand. OFFICIEL, Mercier

CHLP 8 h. 55 à 9 h. 00 p.m.
M. Jacques Auger
artiste bien connu

CHLP 9 h.00 à 9 h. 15 p.m.
Me Edouard Rinfret, C.R.
Cand. OFFICIEL, Outremont-St-Jean

CKAC 9 h. 15 à 9 h. 30 p.m.
Hon. Lionel Chevrier, C.R.

CKVL 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.
Sénateur Léon-Mercier Gouin

CKVL 11 h. 00 à 11 h. 15 p.m.
Hon. Ernest Bertrand, C.P., C.R.
Cand. OFFICIEL, Laurier

CKAC 11 h. 45 à minuit
Hon. Athanase David, C.R.

Organisation libérale

La Ligue de l'Autonomie des Provinces

présente

ROBERT RUMILLY

dans une série de causeries spéciales

CE SOIR

CKAC — 6 h. 00 à 6 h. 05 p.m.
CHLP — 7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.

DEMAIN 24 JUIN

CKAC — 1 h. 15 à 1 h. 20 p.m.
6 h. 00 à 6 h. 05 p.m.
10 h. 30 à 10 h. 45 p.m.
CKVL — 10 h. 40 à 10 h. 55 p.m.
11 h. 30 à minuit
CHLP — 11 h. 15 à 11 h. 45 p.m.

CE SOIR

9 h. 30 à 10 h. 00

Frédéric Dorion
Organisateur en chef du Parti Progressiste-Conservateur dans le district de Québec

Georges H. Héon
Chef Provincial du Parti Progressiste-Conservateur

RESEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

(Parti Progressiste-Conservateur)

ILS NE L'AURONT JAMAIS

Ils ont dit dans leur fol orgueil:
Nous te prendrons, ô race fière,
Et ta langue et ton âme altière,
En paix, nous clouerons ton cercueil.

Ils ne l'auront jamais, jamais,
L'âme de la Nouvelle-France.
Redisons ce cri de vaillance:
Ils ne l'auront jamais!

Tant que nos fleuves couleront,
Tant que là-bas la citadel
Au vieux roc restera fidèle,
Que les érables verdiront.

Tant que la croix de nos clochers
S'enchâssera dans les étoiles;
Que chrétiens jusqu'aux moelles,
Nous resterons de fiers rochers.

Tant que forts seront les vouloirs,
Que prêts à toutes les batailles
Nous saurons redresser nos tailles
A la hauteur des grands vouloirs.

Tant qu'à notre vieil idéal
Une jeunesse militante
Et noble parce que croyante
Saura vouer un coeur féal.

Tant que brillera le soleil
Sur nos champs et nos montagnes,
Tant que les fils de nos campagnes
Prieront aux heures du réveil.

Tant que nos mères à genoux,
Nos aïeules en coiffe blanche
Près des berceaux de la revanche,
Rediront les mots de chez nous.

Lionel GROULX

ACTRICES ANGLAISES AUX ETATS-UNIS

Tallulah Bankhead et Sara Churchill joueront pour les Américains

Princeton, N.-J. (A.P.) — Tallular Bankhead a pris de son temps consacré aux répétitions de "Private Lives" pour le théâtre d'été, ici, pour faire la leçon tout amicalement à Sara Churchill, qui débutera sur la scène américaine la semaine prochaine.

L'actrice anglaise ouvrira la saison de comédie avec "The Philadelphia Story", comme partie du festival dramatique de l'Université de Princeton, au théâtre McCarter, situé sur le terrain du collège.

Sara Churchill, qui a joué dans plusieurs films anglais aussi bien que sur les scènes londoniennes, dans "Angel Street", et "The Barretts of Simple Street", aura le rôle de Tracy Lord, que Katherine Hepburn a créé à la première de "The Philadelphia Story", en 1939.

Mlle Bankhead a souhaité la bienvenue à Mlle Churchill et a fait d'élogieux commentaires sur le rôle de Winston Churchill, que Mlle Bankhead a connu quand elle était une étoile du théâtre londonien.

— Vous devez vous surveiller sur la scène, ma chère, remarque Mlle Bankhead, particulièrement si vous ne voyez pas bien et je ne vois pas bien moi-même. Etes-vous myope ou presbyte?

— Tout juste une mauvaise vue, dit en souriant Mlle Churchill.

— Bien, vous ne pouvez pas avoir une trop mauvaise vue ici, parce que si vous tombez par-dessus la rampe, vous risquez de tomber dans les bras d'un garçon de Princeton, dit Mlle Bankhead.

Mlle Churchill a commencé les répétitions de son rôle pour la semaine prochaine et elle a dit qu'elle n'avait aucune crainte d'avoir un trop fort accent britannique pour les auditoires américains.

"Nous avons eu tant d'Américains à la maison ces dernières années, dit-elle, que je suis certaine de parler exactement comme si je venais tout juste d'arriver de Philadelphie, il y a un moment."

Jeune fille demandée pour travailler à temps libre. Service de l'expédition, 434 est, rue Notre-Dame. j.n.o.

UNE "GRAND-MERE" OCCUPEE

Montréal. (C.P.) — Etre en charge de soixante-dix enfants est toute une tâche. Mais Mme Gertrude Latour, dont le travail comme surintendante d'une maison de vétérans inclut la surveillance d'une si grande famille, dit qu'elle est fière comme une grand-mère entourée de ses petits.

La bâtisse de la place Viger, qui était autrefois un hôtel chic, sert à présent de refuge à cinquante familles de vétérans et selon Mme Latour, "il n'y a pas de couple sans enfants ici".

"Comme question de fait, dit-elle, depuis que ce local est devenu une maison à appartements, il y a trois ans, nous avons eu entre quinze et vingt nouveau-nés chaque année."

Bien que le travail de Mme Latour l'oblige à faire quatre tournées d'inspection quotidienne de tout l'édifice, à surveiller et à maintenir le bon ordre, à enquêter à la suite des plaintes qu'elle reçoit des locataires, elle aime beaucoup son poste et elle a toujours une douceur en réserve sur son bureau pour le mioche qui a été particulièrement sage.

Feuilleton du "Devoir"

UNE TACHE D'ENCRE

par René BAZIN

44. (Suite)

— Nous avons encore un train à sept heures cinquante, mon père, dit Jeanne.

— Eh! bien, ma fille, veux-tu de nouveau tenter la fortune et revenir à l'assaut de cette coquine d'Annia Faustina?

— Comme vous voudrez, mon père.

Nous voilà sortis de l'auberge, tous trois, par le petit chemin qui descend. Je n'en puis croire mes yeux. Ce vieillard aux traits fins, qui marche à ma gauche, appuyé sur sa canne de jonc, c'est M. Charnot. L'homme qui m'a si mal reçu au lendemain de la tache d'encre se confie à moi pour être présenté à un seigneur italien; moi, clerc d'avoué, je le guide en toute assurance, et tous deux, emportés par des espoirs divers, lui rêvant de médailles, et moi de je ne sais quels horizons subitement rouverts, nous causons sur un ton de simplicité et d'abandon tout nouveau. Et cette alerte Parisienne que je devine plutôt que je ne la vois, que je n'ose regarder, et qui, de l'autre côté de son père, suit la route d'un pied léger, l'œil dans le vague du ciel, attentive avec des airs distraits, accrochant son ombrelle du Louvre aux aubépines de la campagne de Desio, c'est Jeanne, la Jeanne du marché aux Fleurs, celle que dessinait Lampron dans les taillis de Saint-Germain! Est-ce croyable?

Eh! oui, car nous sommes rendus à la grille de la villa Dannegianti, laquelle n'est pas distante d'un kilomètre de l'auberge.

Je sonne. Le gros Italien indolent et insolent qui sert de concierge s'apprête déjà à m'éconduire du même air et de la même phrase qui lui ont tant de fois servi. Mais j'explique, dans mon meilleur toscan, que je ne suis pas de l'espèce commune, touriste solliciteur; je lui déclare qu'il encourt la plus terrible des responsabilités s'il ne remet à l'instant même, ma carte et ma lettre — c'est-à-dire la carte annotée de Lampron sous enveloppe — à la comtesse Dannegianti. Son regard hébété ne m'apprend ni si j'ai produit impression, ni même si j'ai été compris. Tournant sur ses talons, ses clefs d'une main, la lettre de l'autre, il s'éloigne par l'avenue ombreuse, en balançant son large dos dans une veste, trop pleine sans doute par devant, atteint à peine la base.

L'ombre dont m'a parlé Lampron n'a pas dû diminuer autour de cette demeure. Le parc est frais et vert. Au bout de l'avenue de platanes, entre lesquels s'élèvent, taillés en cône, des aubépins séculaires, nous apercevons, dominant à peine d'énormes massifs, la masse carrée de la villa. Au-dessus, quelques pins parasols découpent sur le ciel les lignes nettes de leur couronne et de leur tronc dégarni.

Le bonhomme reparaît, solennel et impassible. Sans rien dire il ouvre la grille. Nous passons tous, M. Charnot un peu ému d'entrer en fraude, ce que je devine au redressement soudain de sa tête. Jeanne est contente. Elle rabaisse un pli de sa jupe que le vent avait relevé, en chiffonne un autre, cambre sa taille, renfonce une épingle à cheveux qu'ont soulevée ses nattes blondes, tout cela par de petits mouvements légers et prompts, comme un pinson qui secoue ses plumes.

Nous arrivons au perron. Il est convenu que M. et Mlle Charnot attendront, dans les allées voisines, la permission de visiter le musée que je vais demander pour eux.

J'entre, précédé d'un domestique. Nous traversons un vestibule immense, pavé en mosaïque, coupé par des colonnes de marbres rares, aux murs ornés de fresques assez ordinaires mais largement ordonnées. Au fond s'ouvre la chambre de la comtesse. Le contraste est complet: elle est toute lambrissée de bois étroit, garnie d'objets de piété; elle a un air de chapelle.

(A suivre)

Carnet mondain

MARIAGES
MEUNIER-CLEROUX

Ce matin, à 9 heures, à l'église Notre-Dame des Neiges, le Père Noël Mailloux a béni le mariage de Mlle Marielle Cléroux, fille de M. et de Mme H.-U. Cléroux, avec M. Maurice Meunier, fils de M. et de Mme Léon-Charles Meunier. L'église était décorée de fleurs de saison. M. Cléroux accompagnait sa fille et M. Meunier était témoin de son fils. MM. Jean-Paul Fugères et Jean Meunier, frère du marié, plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y a eu réception au Cercle Universitaire, puis M. et Mme Meunier sont partis pour le Cap Cod. A leur retour, ils habiteront Montréal.

LEVAC-SHAFFER

A l'église Saint-Viateur d'Outremont, ce matin, à 9 h., M. le chanoine Lionel Groulx a béni le mariage de Mlle Emilienne Shaffer, fille de M. et de Mme C.-A. Shaffer, d'Outremont, avec M. Bernard Levac, agr., fils de M. Fabien Levac, de Lachine, et de Mme Levac décédée. L'église était décorée de fleurs de saison. Le programme de chant avait été confié à M. Charles-Emile Brodeur et M. Marc-Aurèle Roy, tandis que Mme Fernand Gratton touchait l'orgue. M. Shaffer accompagnait sa fille et M. Levac était le témoin de son fils. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y a eu réception à la salle familiale, puis M. et Mme Levac sont partis en voyage au Saguenay. A leur retour, ils habiteront Montréal.

MARCHAND-ORCHARD

Hier matin, à 9 h., en l'église Notre-Dame du Rosaire, décorée d'une profusion de pivoines et autres fleurs d'été, a été béni par M. l'abbé Maurice Théoret, le mariage de Mlle Gertrude Orchard, fille de M. et Mme Léo Orchard, avec M. Jean-Paul Marchand, L.S.C., C. A., fils de Mme Pierre Marchand, d'Ottawa. Pendant la messe, Mme Claire Gagnier et M. Emile Gour exécutèrent le programme de chant. Le Dr Vincent Laperrière était le témoin de son beau-frère et M. Orchard accompagnait sa fille. Après une réception, M. et Mme Marchand prirent l'avion pour New-York d'où ils s'embarquèrent pour une croisière aux Bermudes.

ROBIDOUX-TIERNAN

Samedi, le 18 juin, en l'église Saint-Germain d'Outremont, dans la plus stricte intimité, M. l'abbé Bernard Barrette a béni le mariage de Mlle Laeticia Robidoux, fille de M. et de Mme Joseph Robidoux, avec M. Emile Tiernan, fils de M. et de Mme Joseph Tiernan, d'Outremont, décédés. Immédiatement après la cérémonie, les mariés sont partis en croisière. A leur retour ils habiteront Outremont.

PROCHAINS MARIAGES

— Le mariage de Mlle Georgette Loranger, fille de M. J.-E. Loranger, de Longueuil, et de Mme Loranger, décédée, avec M. Emilien Saint-Georges, fils de M. et de Mme Philippe Saint-Georges, décédés, sera célébré, dans l'intimité, le 27 juin, à 9 h., en l'église Saint-Antoine de Longueuil, par Mgr Romain Boulé.

— Dans l'intimité, le samedi, 25 juin, à 9 h., en l'église Saint-Jean-Baptiste de LaSalle, aura lieu le mariage de Mlle Yolande Grignon, fille unique de M. et de Mme Roméo Grignon, avec M. Léo Bonneville, fils de M. Alfred Bonneville, décédé, et de Mme Bonneville, autrefois de Pointe aux Trembles. Après la cérémonie, les mariés partiront en avion pour l'Europe, où ils visiteront l'Angleterre, la France et la Belgique.

— Le Dr W. Laberge, de Lotbinière, annonce le mariage de sa fille Charlotte, avec M. Roger Hébert, fils de M. et de Mme J.-A. Hébert, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 9 juillet, à 9 h., en l'église Saint-Louis de Lotbinière. Pas de faire-part.

FIANÇAILLES

— M. et Mme Antonio Bédard, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Helen, à M. Paul-F. Carey, fils de M. et de Mme James-H. Carey, de Waban, Mass. Le mariage sera célébré à l'automne.

DEPLACEMENTS

— M. et Mme G.-H. Bourassa ainsi que M. et Mme G.-E. Brodeur sont revenus de La Malbaie où ils ont passé une semaine au manoir Richelieu.

— Mme René Dupont et ses enfants, Micheline, Jean-Yves, Gilles et Robert, sont partis pour Cacouna, où ils passeront la saison estivale.

— M. Ollivier-Mercier Gouin est rentré de La Malbaie où il a passé quelque temps.

— Le Dr et Mme Léo Ladouceur, d'Outremont, s'embarqueront à Cherbourg, à bord du *Queen Mary*, aujourd'hui, pour revenir au Canada.

— M. Emile Corbeil est arrivé hier, par avion, d'un voyage en France. Il était accompagné de son fils, Gilles, qui a fait un séjour d'études de deux années outre-mer.

ÇA ET LA

TEL PERE, TEL FILS

Alexandre Dumas fils, à l'époque où il publia "La Dame aux camélias", était brouillé avec son père. Cependant, le livre obtenait un tel succès que celui-ci ne put se tenir d'écrire à son fils pour le complimenter; mais il le fit, comme un simple confrère à un homme de lettres inconnu, sans aucune phrase d'affection. Il faisait simplement remarquer qu'il avait quelque plaisir à voir l'ouvrage signé d'un nom si pareil au sien.

En recevant cette lettre, Alexandre Dumas fils prit sa plume et répondit:

"Monsieur, je suis enchanté de mériter l'approbation d'un homme dont j'ai toujours entendu mon père dire le plus grand bien."

Reflets tamisés

La porte que l'on force devient beaucoup plus facilement une porte à jamais fermée, qu'une porte toujours ouverte!

•

On ne peut guère briller sans jeter un peu d'ombre autour de soi... quand ce n'est pas un petit froid.

•

Une définition de l'autorité: puissance de se faire obéir... sans commander.

•

On pourrait employer avantageusement à faire son chemin, le temps que l'on perd à barrer la route aux autres.

•

Ce n'est pas l'argent qui fait les coeurs d'or.

•

Avant de porter aux nues celui qui vit dans les nuages, il faudrait bien se demander ce qu'on est en train de faire là.

•

Les gens repliés sur eux-mêmes donnent facilement l'impression d'être toujours froissés.

•

On ne domine pas les autres par le seul fait qu'on les regarde de haut.

•

Les autres en ont généralement assez de celui qui se croit toujours de trop.

•

A se laisser vivre, bien des gens se mourraient.

•

Il y a beaucoup plus de gens qui sont payés pour dire ce qu'ils ne pensent pas, qu'il y en a qui le sont pour dire ce qu'ils pensent.

•

La joie ou la tristesse qui nous envahit ne tarde pas à battre en retraite.

•

Pour tromper leur soif de vérité, plusieurs se nourrissent de mensonges.

•

Les voix intérieures... ah! mais non, ce ne sont pas des mots!!!

•

Le trop plein du coeur donne une impression de vide affreux.

•

Il y a plusieurs façons de penser... mais il semble qu'il n'y en ait qu'une pour dire sa façon de penser.

•

L'idée que l'on dit nous avoir été volée, est-ce qu'on ne l'avait pas d'abord donnée?

•

Il est rare que l'on ne digère pas bien celui que l'on mange des yeux.

•

Pour se donner tout entier, il faut bien souvent se fendre en quatre.

•

Plusieurs ont la force de résister, mais peu ont celle de s'abandonner

Rolande MAJOR-CHARBONNEAU

LA VIE AU GRAND AIR

Que ferez-vous de vos vacances?

L'importance des bagages ne doit pas faire oublier le genre d'esprit qu'il faut aussi

On y pense longtemps à l'avance, pour choisir un lieu de villégiature, préparer le petit trousseau d'été.

A-t-on un souci assez vif du genre de vie qu'il convient de mener en ce temps, afin qu'il soit largement profitable?

Sera-ce un temps de nonchalance?

Lever si tardif qu'il n'y a plus de matinée. Après déjeuner, flânerie somnolente dans un nuage de fumée de tabac. Promenades sans but. Oisiveté totale des mains et de l'esprit. Voilà qui ne vaut rien, ni pour l'équilibre corporel ni pour la santé morale. Le vrai repos, ce n'est pas du tout cela.

Un temps d'agitation?

Toujours sur la route, dans le train, l'auto, l'autobus? Aucune halte prolongée, pas de silence, de repos, de paix. Pauvres nerfs, soumis à ce surmenage! Pauvre âme qui ne reprend jamais possession d'elle-même!

Un temps morne, ennuyeux?

On s'en va... parce que tout le monde s'en va. Mais au fond, n'aimerait-on pas mieux rester chez soi que de passer plusieurs semaines dans ce qu'on appelle "un affreux trou"?

Pourquoi donc cette impression d'ennui? Parce qu'on a mal ouvert les yeux et les oreilles. Il y a partout de la nouveauté, de la poésie, partout des personnes et des choses qui méritent qu'on les observe.

Un temps de snobisme?

Toilettes dernier cri, dont certaines réduites à un minimum digne des sauvages... Cocktails... Danse... Maquillage... Ambition de passer pour la femme la plus chic, la plus amusante, celle qui nage le mieux, danse le mieux, est la plus bronzée: la reine de l'endroit, enfin, celle qui fait des envieux.

Pauvre reine, que restera-t-il de tout cela? Fatigue, déception sans doute. Aucun réconfort.

Un temps d'expériences sentimentales?

Il y a des jeunes filles qui partent en vacances avec une idée bien nette: se trouver un mari. Et en avant le flirt avec n'importe quel garçon rencontré n'importe où et dont on ne sait rien, sinon qu'il se prête complaisamment à ces petits passe-temps romanesques.

Souhaitons que ça se termine par un mariage. Et souhaitons que ce mariage — bien qu'ébauché sans précautions — soit heureux. Mais trop souvent, on rapporte dans ses bagages une amère déception, un gros chagrin ou des remords. Prenez garde à l'immense part d'inconnu que réservent les amitiés de vacances. Et, au fait, les vacances sont-elles faites pour cette sorte d'expérience?

Un temps de désaccord familial?

— Ah! les vacances! Cela n'en est pas pour les mères de famille!

— Sans doute: plus de cuisine à faire, la garde des enfants, peuvent vous apporter un surcroît de fatigue. Mais ne le dites pas tant; et organisez la vie de telle façon que chacun apporte son aide aux besognes ménagères.

— Mon mari, ne sachant à quoi s'occuper, est de mauvaise humeur!

— N'aime-t-il pas la pêche, la natation? les excursions? Accompagnez-le sans prendre comme prétexte pour le laisser partir tout seul, votre fatigue, votre ouvrage de tricot ou le rendez-vous avec des amies.

— La maison est trop petite. On se gêne.

— Oh! pour les jeunes, ceci n'a guère d'importance. On n'est pas plus largement installé ni indépendant pendant un camping, en colonie de vacances. Si votre frère ronfle, allez dormir dans une grange ou sous une tente, à la belle étoile.

Un temps de laisser-aller extérieur?

Songez que les campagnards vous observent et que votre mauvaise tenue peut, soit les porter au mal, soit leur donner une fâcheuse idée de ce qu'ils appellent les citadins. Responsabilité d'ordre moral et social que vous devez prévoir, ne serait-ce qu'en préparant des vêtements, afin que le mot "short" qui veut dire "court" représente un équipement moins réduit par le haut et par le bas.

Un temps de relâchement moral?

Plus de contraintes! Plus de travail! Il en résulte parfois un affaiblissement inquiétant d'énergie, de maîtrise de soi, et l'on revient moins bon qu'on est parti.

Alors, que doivent être les vacances?

Une période saine, où l'organisme se refait, où les nerfs se détendent, où l'esprit — encombré toute l'année de soucis professionnels ou ménagers — retrouve les beaux et féconds loisirs qui permettent à un être humain de compléter son développement.

Une période instructive où l'on reprend contact avec la vie rurale — plantes et bêtes — où un salutaire rapprochement se fait entre la ville et les champs.

Une période heureuse, où s'offre à l'âme attentive toute la beauté, toute la poésie de l'air libre, de la terre et du ciel.

Et qu'en rapporte-t-on? De la santé, certainement, des amitiés, peut-être. Des photos, quelques coquillages, une plante, un oiseau, etc... Mais surtout de beaux souvenirs. Des souvenirs qu'on serrera plus tard sur son coeur en pensant: "Ah! ce furent de belles vacances!"

Retraite fermée

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal, il y aura une retraite fermée pour jeunes filles de 15 et 16 ans, du 27 au 30 juin, prêchée par le R. P. J.-M. Blain, C.SS.R. On peut s'inscrire pour cette retraite en écrivant ou en téléphonant. DO. 0776.

L'entretien du bois peinturé

Pour que la maison ait belle apparence et la garde

Des défectuosités attribuables au bois de charpente vert ou à la construction, telle qu'une circulation d'air insuffisante entre les murs extérieurs et intérieurs, finissent, à la longue, par se manifester à la surface des murs des maisonst en bois peinturés. Un régime climatérique extrême, chaleur ou froid intense, peut également causer des dégâts. De fines lignes apparaissent alors à la surface peinturée ou la peinture peut se fendiller, s'écailler, et à la longue, s'enlever complètement. Un terme scientifique existe pour désigner chacune de ces manifestations.

Peinture crayeuse —C'est la formation d'une poudre crayeuse à la surface d'une couche de peinture. On peut la découvrir en grattant la peinture du bout de l'ongle ou en la frottant avec un linge de couleur contrastante. Les peintures d'extérieur de bonne qualité sont censées produire une légère poudre crayeuse qui entraîne la saleté et la suie et conserve à la maison son apparence fraîche et neuve.

Trésaillure — C'est une brisure de la couche de peinture qui s'étend jusqu'à la surface de base.

Ecaillage — C'est le terme que l'on emploie quand des morceaux de la couche de peinture se détachent sous la surface.

Répression —Ce mot indique des brisures légères à la surface de la couche de peinture révélant d'autres couches antérieures de peinture mais qui ne s'étendent pas jusqu'à la surface de base.

On peut éviter plusieurs de ces phénomènes en préparant avec soin la surface à peinturer, c'est-à-dire en enlevant toute ancienne peinture fendillée, écaillée, détachée ou inégale, par le ponçage, et en s'assurant qu'il n'y a pas trace d'humidité dans le bois avant d'appliquer une nouvelle peinture.

L'humidité qui endommage la peinture extérieure est attribuable en grande partie au bois de charpente vert ou au manque de circulation à l'intérieur des murs. S'il se forme une condensation quelconque d'humidité à ces endroits, l'humidité finira à la longue par s'infiltrer dans les pores du bois et fera pression sur la paroi intérieure de la couche de peinture. Quand les extrémités des pièces de bois ne sont pas protégées et qu'elles sont à proximité du sol, il arrive souvent qu'elles absorbent l'humidité environnante et cette humidité s'étend petit à petit jusqu'au mur.

Dégâts — On ne s'aperçoit des dégâts causés par l'humidité qu'au moment de la saturation du bois peinturé. Une mauvaise peinture permet à l'humidité de s'échapper sans laisser de trace révélatrice, mais si la peinture permet à l'humidité de passer du mur à l'air, elle peut également avoir le même effet en sens inverse, ce qui offre une piètre protection pour la maison. D'autre part, une peinture de bonne qualité résistera à la pression venant de l'intérieur, et graduellement elle formera des boursouflures sur la surface du bois. A la longue, elle pourra même se détâcher complètement. Une circulation d'air à l'intérieur du mur éliminera une telle condensation et la seule autre source d'humidité sera le contact direct de l'eau, ce que l'on évitera en employant du bois de charpente bien sec et en prenant soin d'en sceller les extrémités. On verra également à ce que la surface à peinturer soit parfaitement sèche.

LES PEINTRES DEVRAIENT FUIR LE SOLEIL

Il faut éviter de peinturer directement sous les rayons ardents du soleil. Le peintre organisera son travail de façon à suivre le mouvement du soleil. Si la maison fait face à l'est, par exemple, le peintre devrait se mettre à l'ouvrage aussi tôt que possible du côté ouest, peinturant le côté est plus tard. Au début de l'après-midi, il peinturera le côté nord, tandis qu'il attendra à la fin de l'après-midi pour peinturer le côté sud.

Avant de commencer l'ouvrage, tôt le matin, examinez avec soin la surface à peinturer. Si la rosée a été forte, ou qu'il s'est produit une condensation d'humidité provoquant une buée temporaire, il faut essuyer cette eau et laisser sécher la surface complètement avant d'y étendre la peinture avec succès.

Il n'y a pas de tâche ménagère qui empêche la maîtresse de maison d'être mise convenablement et gentiment. Le coton frais et facilement lavable, de couleurs gaies, fait des robes qui procurent confort fine allure.

Société des femmes universitaires

Le comité provisoire de la Société des femmes universitaires de Montréal invite à une assemblée générale toutes les femmes universitaires possédant les qualifications suivantes: baccalauréat, maîtrise ou licence, accordés par une université dûment reconnue. Cette assemblée est convoquée en vue de la constitution de ladite société.

Le but de cette société est de stimuler l'intérêt des femmes universitaires pour la chose publique, de fournir l'occasion d'énoncer une opinion de groupe; de favoriser les contacts sociaux et de permettre la coopération entre les femmes universitaires des diverses cités.

Cette assemblée aura lieu à l'Université de Montréal, salle H'404, mercredi soir, 29 juin, à 8 h. précises.

Le défilé de la Saint-Jean à C.K.V.L.

A compter de 2 heures de l'après-midi, vendredi le 24 juin, le poste CKVL irradiera la parade de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, jusqu'à 5 heures p.m.

LA MODE DU JOUR

Vous allez au golfe? Voilà la robe qu'il vous faut! Manches courtes, petit col, grandes poches. Naturellement faites-la en tissu léger et facile à entretenir.

Ce patron no 9306 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La grandeur 16 requiert 4½ verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de .30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de .30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

L'ECOLE
Colnoir-Capponi
est maintenant située à
2019 rue GUY
COURS D'ETE
commençant
le 12 JUILLET, 10 h. a.m.
INSCRIPTIONS
acceptées dès maintenant
Le nombre est limité

— loin du bruit et de la poussière!
SPECIAL POUR VEILLEE
80c l'heure + 7c le mille
Voitures désinfectées après chaque location.
LAUZON Drive Yourself Co Ltd.
4001, Berri Plateau 1122

Où a-t-il puisé toute cette vigueur?
Dans notre lait JERSEY
FR. 1163
Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE
LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT-CRÈME

Mesdames, Mesdemoiselles
GRANDE VENTE
à l'occasion de
L'OUVERTURE OFFICIELLE
de notre nouveau local: 25% D'ESCOMPTE
Sur tous nos lainages de qualité, tissés à la main 100% laine. Stocks considérables et très variés de lainages à la verge pour confection de manteaux, costumes, draperies, etc.
Paysannerie du Québec Enr.
1840 EST, RUE BEAUBIEN, angle de la rue Cartier

LA FEMME *à son* FOYER

Spectacle déprimant que celui de la ménagère canadienne dans sa cuisine, aujourd'hui ! Chaque jour, à cause d'un budget restreint, à cause des LOURDS IMPOTS que son mari doit verser au trésor fédéral sur son salaire, à cause de l'AUGMENTATION CONSTANTE du coût de la vie en général, elle se voit dans la triste obligation d'enlever de sa liste d'achats un article essentiel à l'alimentation de sa famille.

LE COÛT DE LA VIE continuera de monter aussi longtemps qu'ils seront là !

Les prix indiqués ci-dessus, sont ceux du marché de détail dans la ville de Montréal, le 14 juin 1949.

Résignée à son sort, la ménagère canadienne doit se contenter d'aliments de qualité inférieure. Les meilleures viandes sont devenues inaccessibles aux familles dont le budget n'a pas augmenté en proportion du coût de la vie.

Une recette éprouvée

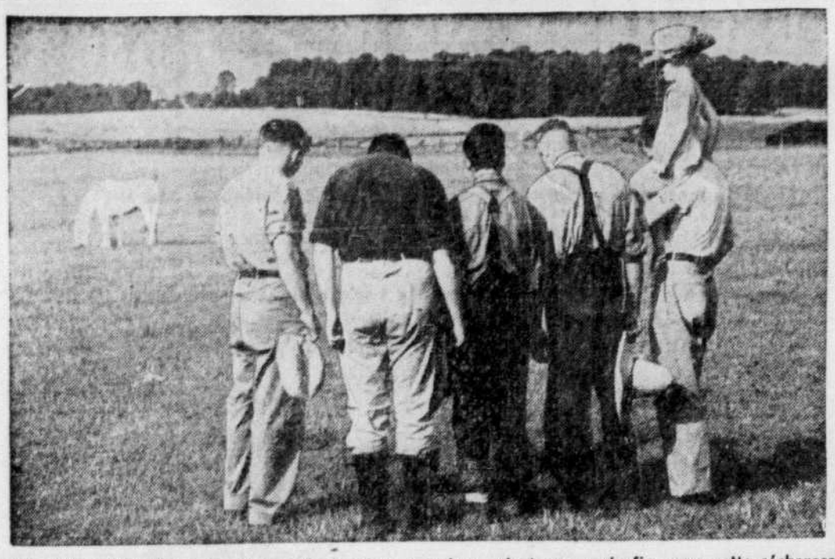
PRENEZ UN BULLETIN DE VOTE, PUIS UN CRAYON DE MINE; AVEC VOTRE CRAYON FAITES UNE CROIX (X) VIS-À-VIS DU NOM DU CANDIDAT PROGRESSISTE-CONSERVATEUR DANS VOTRE COMTÉ, DÉPOSEZ VOTRE BULLETIN VOUS-MÊME DANS LA BOÎTE DE SCRUTIN ET LAISSEZ MIJOTER JUSQU'À 6 HEURES, LUNDI SOIR LE 27 JUIN...

en d'autres termes

FPC 3018

Parti Progressiste-Conservateur

LIBÉRONS OTTAWA *des* TAXEUX



POUR QU'IL PLEUVE — Ce groupe de fermiers ontariens prient pour qu'enfin cesse cette sécheresse désastreuse. A date, les dommages sont évalués a plus de $100,000,000. La prière de ces braves gens semble devoir être exaussée puisqu'on annonce de la pluie dans presque tout l'Ontario. (Photo C. P.)

EN AUSTRALIE

La menace de grève du charbon provoque une grave dépression

Mais quelques groupes de charbonniers se montrent opposés au projet d'abandon du travail lundi prochain

Sydney, Australie, 23 (C.P.). — La menace d'une prochaine grève des mineurs de charbon a déjà suffi à faire congédier temporairement 130,000 employés d'industries connexes ou subsidiaires dans la province australienne de la Nouvelle-Galles du sud, apprend-on aujourd'hui; mais on relève maintenant des indications que ladite grève pourrait bien ne pas avoir lieu à la date fixée de lundi prochain. La section de Kilingo dans l'union des mineurs vient en effet de prier celle-ci, qui est un organisme d'inspiration communiste, de remettre à plus tard son arrêt du travail. Cette décision des mineurs de Kilingo, où se trouve l'un des plus importants gîtes de combustible de l'Australie est le premier signe positif que bon nombre des 23,500 charbonniers du pays ne désirent pas cette grève. Une résolution votée par la section unioniste locale assure qu'une grève générale des charbonnages ne ferait qu'augmenter les ennuis déjà causés à la population par les violentes tempêtes de la semaine dernière qui ont ralenti la production industrielle et forcé les navires-charbonniers à demeurer à leurs ports d'attache.

L'union des mineurs australiens réclame une augmentation de 4.85 dans les salaires hebdomadaires qui varient présentement de $26 à $34 et une réduction de 40 à 35 dans le nombre d'heures de travail chaque semaine. A Sydney, le plus grand centre industriel et le plus grand port du pays, on compte maintenant un plus grand nombre de chômeurs que lors de la crise économique de 1930. L'obscuration y est en vigueur dans la plupart des rues le soir et la majorité des usines y ont fermé provisoirement leurs portes. Par ailleurs, le gaz manque, comme le charbon, chez presque tous les particuliers pour préparer les repas ou réchauffer les maisons, en un moment, où l'Australie, située de l'autre côté de l'Equateur, vient à peine de commencer son hiver. Quant à ceux qui tentent de suppléer au manque de combustible avec des chaufferettes électriques, ils sont passibles d'une amende de $1,615 pour violation du rationnement sur le courant.

Un typhon fait 600 victimes au Japon

Tokyo, 23 (A.P.). — Au rapport de la police japonaise, 40 personnes ont été tuées et 563 autres ont été portées disparues quand un typhon a frappé, de bonne heure hier, l'île d'Okinawa et la pointe sud du Japon proprement dit. On s'attend maintenant que la bourrasque dont les vents ont une vitesse de 115 milles à l'heure, atteigne dès demain l'île principale de l'archipel nippon, celle de Honchou. D'après l'agence Reuter, le typhon a fait échouer le vapeur américain *Lightning*, de 8,500 tonnes, à 150 milles à l'ouest de Naha, sur l'île d'Okinawa. On ajoute que le fléau a détruit au moins 500 maisons dans le sud du Japon et que les pluies torrentielles qui l'accompagnent ont inondé 4,500 fermes du pays. Le typhon a coupé presque toutes les communications téléphoniques entre l'île de Kyouchou et le reste de l'archipel et emporté la voie ferrée en quelques endroits, en même temps qu'il endommageait 62 navires de tout tonnage.

Atterrissage forcé à Valleyfield

Valleyfield, 23 (C.P.) — Mme Janet Lempke Severin, de Bay City, Michigan, a effectué un atterrissage forcé sur un champ près de Valleyfield, hier.

Cette aviatrice avait quitté Bay City hier matin vers 9 hrs pour voir un ami à Québec. Elle survola Toronto et Montréal. Les nuages l'empêchèrent d'atterrir à Dorval et Mme Severin prit alors la direction de Valleyfield. C'est là que la pluie et le vent violent l'ont forcé de se poser sur le sol.

Elle ne fut pas blessée et l'appareil ne fut pas endommagé, si l'on fait exception de l'hélice qui a été tordue.

À l'Oratoire

Deux archevêques de l'ouest canadien, LL. EE. NN. SS. M. C. O'Neill, de Regina, et J. H. MacDonald, d'Edmonton, étaient ce matin de passage à l'Oratoire Saint-Joseph. Le premier y a célébré la messe.

"La liberté de la littérature et de l'art devant la foi"

La semaine des intellectuels catholiques

Au cours d'une des plus intéressantes séances de la semaine des intellectuels catholiques, présidée par M. Paul Claudel, M. Stanislas Fumet a traité de "la liberté de la littérature et de l'art devant la foi". Tout d'abord M. Paul Claudel expliqua que la foi, la vérité, apporte à l'artiste non pas un assujettissement, mais une libération; il ne s'agit pas d'un traité, d'un "arrangement", mais d'un "mariage"; l'artiste n'a pas besoin de liberté, mais de délivrance, et la vérité délivre.

Après quoi, M. Stanislas Fumet montra que l'artiste doit rester strictement fidèle aux règles — ou aux principes, aux exigences — de l'art, mais qu'il n'a pas pour autant le droit de tout dire; sa foi ne le lui permet pas, au mieux elle le guide dans son choix, puisque l'art est un choix, et elle l'éclaire, élève et ennoblit son art.

Enfin à la séance de clôture, M. François Mauriac répondit à la question "le chrétien est-il de la terre?":

"Cette question va au fond même du problème de notre destinée humaine, a-t-il déclaré... Bien sûr, que nous sommes de la terre, puisque la mort toute proche nous apparait comme un arrachement."

Ayant remarqué que catholiques de droite et catholiques de gauche ont beaucoup de peine à pratiquer en politique le détachement, M. Mauriac nota que, ce dont nous risquons de mourir aujourd'hui, c'est d'une guerre de religion à la dimension de la planète. Mais l'Eglise se tient debout au milieu des nations qui s'affrontent. Elle est de la terre, mais elle est aussi du ciel.

Et c'est sur une parole d'espérance que conclut M. Mauriac:

"Notre secret à nous, que nous n'avons pas le droit de garder pour nous, c'est que nous marchons vers ce jour où le signe de la croix apparaitra au-dessus de notre humanité triomphante et ressuscitée à jamais."

Tour à tour, le romancier anglais Graham Greene, M. Julian Marias et Mgr Grosche apportèrent leur réponse à la question posée.

Il appartenait au cardinal Suhard de tirer la lecon de la Semaine des Intellectuels catholiques. L'archevêque de Paris les remercia de l'oeuvre entreprise et leur donna cette double consigne: un chrétien doit toujours penser à la lumière de sa foi et un chrétien doit penser avec toute sa raison. "Jamais, affirma le cardinal, la foi ne doit être une école de timidité ni d'étroitesse d'esprit", mais en même temps il mit en garde les intellectuels contre une trop grande hâte et leur recommanda l'humilité et la patience.

Le Pape avait envoyé un télégramme de félicitations et le Credo, chanté d'une seule voix par l'assistance, résuma l'ensemble des travaux de cette Semaine des Intellectuels catholiques.

St-Domingue reproche à Cuba de se liguer à ses ennemis

La Havane, 23 (A.P.) — Les rapports officiels venant de St-Domingue continuent d'affirmer que la tentative faite en fin de semaine par des exilés politiques pour renverser le régime du président Rafael Trujillo en ce pays a été écrasée. Mais les journaux de l'île voisine de Cuba n'en accordent pas moins beaucoup d'espace aux affirmations de ce groupement révolutionnaire que son invasion de la république dominicaine se poursuit toujours et que ses forces ne sont plus qu'à 65 milles de la capitale du pays, Ciudad-Trujillo. Un porte-parole des révolutionnaires à La Havane, Juan Bosch, nie que l'invasion soit partie de Cuba même, de Haïti ou du Guatémala. Mais le gouvernement de St-Domingue n'en a pas moins protesté auprès du ministère cubain contre la liberté accordée à ses ennemis de recruter des volontaires à La Havane. Ce recrutement est organisé par le mouvement Action Democratica Del Caribe formé de Sud-Américains et d'Espagnols antifranquistes et qui reproche au général Trujillo de refuser toute liberté à son peuple depuis 20 ans.

Un emprunt marocain

Le gouvernement chérifien vient d'autoriser l'émission d'une nouvelle tranche d'emprunt de 5 milliards sous forme de bons d'équipement du 18 mai au 18 juin.

Joueur de cornemuse aveugle arrivé au Canada récemment

M. Archie McNeill, célèbre joueur de cornemuse, musicien aveugle, est arrivé récemment à l'aéroport de Dorval, à bord d'un avion d'Air-Canada, le *North Star*.

Artiste célèbre, M. McNeill a, parmi la jeune génération surtout, la réputation d'être un compositeur, un professeur et le fondateur de l'école de cornemuse de Glasgow. Lors de la dernière guerre, sa demeure était le rendez-vous du régiment de cornemuse venant de toutes les parties du monde. Le but de son voyage au Canada est de renouveler les contacts de guerre et d'unir une famille de musiciens, joueurs de cornemuse depuis trois générations. M. Alec McNeill, de Montréal, fabricant et joueur de corsemuse bien connu, et Sheila McNeill, artiste en herbe, sont tous deux le fils et la petite-fille du musicien aveugle. Un autre fils et deux neveux continuant la tradition de la famille en enseignant la cornemuse, sont retournés en Ecosse.

Durant son séjour au Canada, M. Archie McNeill sera nommé juge des différents événements écossais qui se dérouleront au Canada. Il sera un invité d'honneur de la "Pipers Society", à l'occasion de la présentation de la "Montreal-Caledonian" qui aura lieu à Lachine, le 25 juin, sur les terrains récréatifs de la compagnie du C.N.R.

Tous travaux de mécanique. Moteurs remis à neuf. Rectification de vilebrequin. Réparation de presses d'imprimerie.

Ouvriers spécialisés. Fiez-vous à nous!

LEFEBVRE FRERES

DESSINATEURS-MACHINISTES-FONDEURS

970, rue de Bullion PLateau 9641 Montréal-18

Conflit éventuel entre fédérations amies et ennemies de Moscou

Genève, 23 (A.P.). — Les préparatifs vont bon train en ce moment à Genève, en Suisse, pour l'organisation d'une fédération ouvrière mondiale anticommuniste qui promet de provoquer une violente lutte entre Est et Ouest à qui s'assurera la domination de l'élément ouvrier syndiqué dans l'univers. Divers chefs ouvriers occidentaux doivent en effet profiter de la clôture en fin de semaine d'un congrès du Bureau international du travail, à cet endroit, pour jeter les bases du nouvel organisme, en opposition à la fédération mondiale déjà existante et d'inspiration moscoutaire. Dans ces prochains entretiens de deux jours, les organisateurs de la nouvelle fédération doivent décider du moment et du lieu où elle se réunira la première fois pour recevoir sa constitution officielle et qui s'en fera le parrain. Un des principaux organisateurs du mouvement, James Carey, promet que le nouveau groupe commencera de fonctionner avant l'an prochain. Carey est le trésorier du Congrès américain d'organisation industrielle (C.I.O.). Il a été l'un des premiers membres de la fédération prorouge à la quitter en janvier dernier.

Il avait été imité en cela par le président du Congrès britannique des unions ouvrières, Arthur Deakin, qui se trouvait à ce moment aussi président de la fédération procommuniste. Depuis la plupart des chefs ouvriers de l'Ouest de l'Europe en ont fait autant, à l'exception des dirigeants des Confédérations générales des travailleurs (C.G.T.) français et italiens. La Fédération américaine du travail, rivale du C.I.O., et qui n'avait jamais adhéré à la Fédération mondiale moscoutaire, a promis de se rallier à la nouvelle organisation de Genève. De son côté, la Fédération communiste se prépare à tenir sous peu son congrès annuel à Milan, en Italie. On prévoit toutefois que le principal conflit entre les deux organismes syndicaux surviendra à propos non de l'Europe mais des unions ouvrières de l'Extrême-Orient et du sud-est de l'Asie.

Le budget de l'O.A.C.I. pour 1950

Montréal, 23 (C.P.). —Les représentants des trente-cinq nations membres de l'O.A.C.I. sont aujourd'hui en route vers leurs pays respectifs. Leur assemblée générale annuelle s'est terminée hier, sous la présidenre du sardar H. S. Malik (Indes). On a surtout étudié des problèmes d'ordre administratif et financier.

Les membres ont voté un budget de $2,810,607 pour couvrir les frais de 1950. Cette somme représente une réduction de $261,000 sur les estimés présentés par le Conseil.

On a privé de leurs droits de vote, parce qu'ils n'avaient pas payé leurs dus depuis deux ans, six pays. Ce sont les suivants: Pologne, Bolivie, San-Salvador, Nicaragua, Paraguay et Transjordanie.

Il parait que ces pays ont de la difficulté à se procurer des dollars canadiens pour régler leurs notes. Aussi le secrétaire général de l'O.A.C.I., le Dr Albert Roper, a-t-il reçu la permission de recevoir une partie des paiements en monnaies autres que le dollar.

Le marché de l'huile de palme est libre en Guinée française

Un arrêté vient d'être signé rendant libre, à compter du 1er mai 1949, la vente et la circulation de l'huile de palme à l'intérieur de la Guinée française. Cette mesure a pour but d'inciter les producteurs à intensifier leur activité. Cependant, étant donné qu'il s'agit en l'occurrence d'un produit de première nécessité pour la population guinéenne, l'administration a estimé nécessaire le maintien des déclarations mensuelles des stocks.

Il n'y a pas de concurrence qui tienne quand vous comparez!

Comparez les Caractéristiques!

Nulle autre marque de camions de sa classe de prix n'a toutes ces caractéristiques! Boîte synchromesh à 4 vitesses • Raccord cannelé du moyeu sur l'essieu arrière • Frein de stationnement commandé par pédale • Changement de vitesse sur la colonne de direction • La cabine qui "respire"* Cabine à montage flexible • Construction monosoudée de la cabine tout acier • Essieu arrière hypoïde entièrement flottant • Visibilité tout le tour avec les fenêtres dans les coins arrière* • Sabots de freins articulés • Freins mécaniques hydrovac • Roues à base large • Nombreuses couleurs au choix.

*Le système de chauffage et d'aération et les fenêtres dans les coins arrière avec équipement de luxe sont facultatifs à coût additionnel.

Comparez la Qualité!

Il y a une qualité remarquable dans chaque pouce et chaque once des camions Chevrolet ... une mesure supplémentaire de force massive et de durabilité. Ils sont construits pour résister à l'épreuve • des mauvais chemins et d'un dur usage • dans tous les détails de la carrosserie, de la cabine, du moteur et du châssis!

Comparez le Rendement!

Ce sont les seuls camions à posséder les moteurs à soupapes en tête Thrift-Master, Load-Master et Torque-Master • les trois moteurs Chevrolet qui sont des champions d'utilisation et d'entretien économiques. Et pour leurs dimensions, ils développent *plus* d'énergie économique que tout autre moteur au monde!

CAMIONS CHEVROLET

CT-149F

IL Y A UN CAMION CHEVROLET POUR CHAQUE SERVICE ... leurs poids bruts permis allant de 4,000 lvs à 16,000 lvs!

CHEVROLET

UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL, LIMITED, 2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, — WE. 6781

LEDUC AUTOMOBILES, (Canada) LIMITED, 3421, av. du Parc (près rue Sherbrooke) — BE. 2841

DUVAL MOTORS LIMITED, 3930 est, Ste-Catherine — FA. 3542

DUVAL MOTORS LIMITED, 529, rue Jarry — TA. 7211

DES CHATELETS AUTOS Ltée, 4590, rue Saint-Denis — BE. 3096

DOYLE MOTORS LIMITED, 4501, av. Bannantyne, Verdun — YO. 1130

ROBITAILLE MOTORS LIMITED, 5004-5016, boul. Décarie — WA. 1147

LA CHALEUR? PAS POUR MOI! — Cette jeune demoiselle nous déclare qu'elle n'a nullement été affectée par la récente vague de chaleur. Un grand chapeau pour arrêter les rayons du soleil; un évantail pour suppléer au manque d'air frais; une liqueur douce pour "rafraîchir" l'intérieur . . . et il n'y a pas de chaleur qui tienne. Vous voulez essayer cette recette? (Photo C. P.)

La renaissance aéronautique française

M. Jean Moreau, secrétaire d'Etat aux Forces armées (air), a donné une réception au Salon, en l'honneur des pilotes d'essais de l'aéronautique et a exposé quelques-uns des points principaux du programme aérien du gouvernement.

La commande des avions de chasse Vampire, à moteur Nene, est selon lui uniquement destinée à "boucher le trou". Dès que l'industrie française pourra construire à la chaîne des avions de chasse, il sera fait appel à elle. En attendant, vingt et un appareils sont arrivés à Mont de Marsan, prêtés par la R.A.F., sur trente promis. A la fin de 1950, l'armée de l'air français compte posséder deux cent cinqante avions de ce type; deux escadres seront en service dès la fin de cette année.

Au sujet de la réorganisation de l'industrie aéronautique, M. Jean Moreau a déclaré que le gouvernement envisageait — sur les trente mille ouvriers des cellules et les quinze mille des moteurs — des compressions indispensables, mais que la proportion du secteur nationalisé resterait de l'ordre de 80%, celle du secteur libre de 20%. Les usines nationalisées devront, comme dans l'industrie privée, disposer d'un fonds de roulement et de moyens financiers suffisants.

Le ministère de l'Air a l'intention de rendre le musée de l'aéronautique, créé et dirigé par M. Dollfus, à sa destination primitive.

M. Vincent Auriol a décoré la ville de Lyon de la Légion d'honneur

Le président de la République a remis le 15 mai à la ville de Lyon, la Légion d'honneur, la Croix de guerre et la médaille de la Résistance.

Accueilli par M. Edouard Herriot, maire, président de l'Assemblée nationale, M. Vincent Auriol, accompagné, notamment, de MM. Ramadier et Bétolaud, se rendit tout d'abord place Bellecour, où il s'inclina devant le monument de la Résistance, puis gagna la préfecture, où lui furent présentés les corps constitués.

Après être allé saluer le monument aux morts, le cortège présidentiel gagna la place des Terreaux, où M. Vincent Auriol remit à la ville de Lyon la Croix de guerre, la médaille de la Résistance et la Légion d'honneur.

M. Edouard Herriot parla ensuite de cette place des Terreaux, remonta les siècles, s'attarda à Marot et à Rabelais. M. Vincent Auriol exalta en réponse la "capitale de la Résistance". Passant du courage des hommes et de la cité à celui des peuples, il affirma que "la France poursuit inlassablement cette oeuvre d'organisation de la sécurité et du bien-être des peuples et des hommes, conforme à son idéal et à sa vocation".

"La paix est notre préoccupation majeure, déclara-t-il. Et je veux ici porter témoignage des initiatives et des efforts quotidiens souvent peu connus ou méconnus du gouvernement de la France. Mais la paix n'a pas plusieurs visages: elle ne revêt jamais les traits de la méfiance, de la servitude et de la peur.

"La paix internationale doit, comme la concorde nationale, être fondée sur le respect des libertés individuelles et publiques, sur le respect de la justice entre les hommes et entre les nations, sur le respect de l'indépendance des peuples, de leurs traditions, de leur régime, de leur souveraineté interne — sauf à associer toutes les souverainetés pour faire respecter la sécurité et l'indépendance de chacun, pour assurer la prospérité et le bien-être de tous".

Un camion géant pour la France

Le plus puissant camion du monde a débarqué dans le port du Havre. Un servo-direction assure la conduite de ses 25 tonnes, tractépes par 275 CV. le géant, d'une charge utile de 30 tonnes, qui est livré à la France au titre du plan Marshall, sera utilisé dans les chantiers du barrage d'Offmarsheim.

Le B.P.F. à l'école Frontenac

L'école Frontenac a inauguré sa filiale du Bon Parler français qui fut fondée au début de l'année. Elle a pour président, M. Guy Crevier. Ce groupe compte 52 sociétaires. Le principal, M. Antonio Girard, présidait.

Le directeur de la filiale, M. Léopold Brunet, exposa le bilan du travail accompli au cours de l'année qui venait de se clore. Il amorça des projets pour septembre prochain.

M. Jules Massé, président général du B.P.F., félicita le principal, M. Antonio Girard, et les membres de la nouvelle filiale scolaire. Il exposa les avantages du bon parler à l'école du point de vue des études et du point de vue patriotique. "Le bon parler, conclut-il, engendre l'amour de la langue française et le culte du français aurait pour conséquence naturelle de fortifier les positions de notre population économiquement, plus faible bien que majoritaire dans le vieux Québec.

M. l'abbé Adélard Desrosiers, président honoraire du B.P.F., rappela qu'il fallait toujours relier sa langue à son intelligence pour parler correctement.

M. l'abbé Etienne Blanchard, chevalier du B.P.F., dérida son jeune auditoire tout en l'incitant à l'amélioration de son langage." Est-il admissible, déclare-t-il, qu'un élève étudie la grammaire gles dans son langage?"

Le principal de l'école, M. Antonio Girard, membre fondateur du B.P.F. normalien, rendit hommage aux artisans de la cause et remercia spécialement le directeur du district à la Commission scolaire, M. Jean-Marie Massé. Ce dernier encouragea les jeunes croisés du B.P.F. et les professeurs de l'école Frontenac à ne rien négliger pour faire triompher le bon langage scolaire.

La chorale de l'école exécuta un agréable programme de chant au cours de la séance.

A la "Canadian Otalaryngological Society"

Jasper, 23 — Le Dr Hugh W. Schwarts, de Halifax, a été élu président de la Canadian Otolaryngological Society à l'issue du congrès annuel de cette association qui a eu lieu à Jasper Park Lodge. Ont été élus: vice-président, le Dr W. J. McNally, de Montréal, secrétaire, le Dr Jules Brahy, aussi de Montréal, et trésorier, le Dr T. J. Haughton, de Régina.

LA VIE ÉCONOMIQUE

La France à la conférence douanière d'Annecy

Un article inédit de Sammy Beracha

A Annecy se tient, dans le grand silence de la morte saison, une importante conférence douanière, Elle a pour but de permettre aux pays qui n'ont pas participé à l'accord tarifaire de Genève de discuter les tarifs douaniers de ceux qui l'ont signé, mais seulement pour des articles dont ils sont les principaux fournisseurs ou qui dominent leur vie économique. Ainsi, pour citer un exemple concret, le Suède et la Finlande, absentes à la Conférence de Genève, demanderont à la France, l'une de leurs importantes clientes de pâtes à papier, de reviser son tarif, qu'elles trouvent excessivement protectionniste.

Les travaux d'Annecy occupent donc, dans le système de coopération économique intereuropéenne et mondiale, qui s'élabore autour du plan Marshall, une place de premier choix.

La France a réaffirmé, à cette occasion, sa volonté de contribuer à l'édification d'une véritable économie européenne. Par l'intermédiaire de M. André Philip, chef de la délégation française, le gouvernement de la IVe République a invité les nombreux experts à ne pas se laisser aveugler par les facilités d'un protectionnisme qui diviserait au lieu de rassembler les peuples.

Ce sont là de sages paroles. Elles ne seront pas suivies à la lettre, pas même par les experts français. Parce que la routine et la crainte sont plus fortes souvent qu'une raison sagement entreprenante.

De quoi s'agit-il, en effet? D'établir les tarifs douaniers qui seront appliqués par les signataires de la Charte de La Havane, le jour où les contingentements et le contrôle de changes auront disparu. Cette disparition est malheureusement plus redoutee par les industriels des pays intéressés que par leurs gouvernements. Ils réclament donc l'assurance d'une protection douanière. Et les fonctionnaires qui négocient ont trop tendance à subir leur influence.

Il faudrait cependant se garder de tout excès dans ce sens et faire réellement preuve d'un esprit nouveau. La France et l'Italie pourraient jouer là un rôle très important.

Ces deux pays viennent de signer un traité d'union douanière, applicable très rapidement. Au lieu d'avoir, à Annecy, des positions tarifaires parfois diamétralement opposées — c'est précisément le cas pour l'exemple que nous avons choisi, celui de la pâte à papier — ne pourraient-ils pas accorder leurs violons?

De toute façon, lorsque l'Italie et la France auront un tarif douanier commun, celui-ci devra représenter, pour un produit donné, la moyenne des tarifs pratiqués actuellement par les deux pays. Au lieu de faire, hélas! deux tarifs, l'un d'autant plus élevé que l'autre est plus réduit, en vue d'arriver à une moyenne acceptable, pourquoi ne pas adopter tout de suite cette moyenne? Ce serait donner une preuve tangible de la réalité du rapprochement économique franco-italien.

Et cette réalité prendrait d'autant plus de signification qu'elle pourrait encourager davantage d'autres pays à entreprendre la réalisation d'autres unions douanières. Les Scandinaves, à l'exception de la Finlande, qui est en dehors du Plan Marshall, envisagent précisement la création d'une union douanière dont le projet remonte à la Conférence d'Oslo, qui date d'avant la guerre. Dans une question comme celle du tarif sur les pâtés à papier, la solution serait d'autant plus facile à trouver que les deux unions douanières en chantier, la scandinave et la franco-italienne, la considéreront davantage en fonction de l'avenir et non d'après l'expérience

Tous les espoirs sont permis si, à Annecy, les Français et les Italiens font preuve, les uns d'avoir complètement oublié leurs velléités autarciques, les autres d'avoir fait parfois du protectionisme une assurance contre le progrès.

Le Service des Tracts marials

Tous les milieux ont appris avec joie que le Centre Marial Canadien lançait, dès cet automne, le Service des Trates mariaux. Chaque mois, de septembre à juin, le Centre Marial Canadien publiera un tract marial dû à l'un ou l'autre des meilleurs mariologues dans le monde. Selon notre habitude, nous ferons appel, pour la rédaction de ces tracts, aux talents mariaux les plus renommés, de tous les pays.

La Vierge serait donc heureuse que tous les milieux répondent avec enthousiasme à cette nouvelle initiative du Centre Marial Canadien, service international d'information et de propagande mariales. En nos têmps troublés, il importe plus que jamais que tous les catholiques possèdent une religion éclairée. Nous sommes dans les temps de la Vierge: on l'entend répéter partout. Mais la dévotion mariale ne doit pas reposer sur des effusions sentimentales, mais sur la pierre de base du dogme, de la véritable doctrine catholique.

Le célèbre Père François Charmot, s.j., cet éducateur universellement réputé, a accepté d'écrire le premier tract: "Marie, Source de Pureté". C'est donc avec gratitude et joie que ces Tracts mariaux seront accueillis partout, dans les Maisons d'éducation, pour nos jeunes, dans toutes les familles, dans les paroisses. Ces brochures mariales répondent donc à un grand besoin, surtout en notre époque où toutes les âmes sont affamées d'entendre parler de la Vierge, de connaitre toujours mieux la doctrine mariale.

Plus tard, nous rêvons même de publier un tract marial à toutes les deux semaines. Nos meilleurs écrivains mariaux du Canada nous apporteront, dans la rédaction de ces tracts, les richesses de leurs pensées, de leurs recherches en mariologie. C'est donc par milliers que les abonnements aux 10 tracts de l'année doivent nous parvenir, sans retard, afin que nous puissions, dès maintenant, fixer le tirage initial du premier tract qui paraîtra en septembre.

Tous suivent avec intérêt l'essor mondial du Centre Marial Canadien. Le succès rapide de la revue mariale internationale "Marie" jugée "la plus belle et la plus complète revue mariale des temps modernes" (R.P. Ismael, Carme Déchaussé, Directeur de "Miriam", Espagne), est une garantie de la qualité des Tracts mariaux que le Centre Marial Canadien vous offrira. Et ce n'est qu'un nouveau pas en avant dans cette oeuvre mondiale de rénovation mariale, car nous nourrissons pour vous tous de grands et beaux rêves....

On s'abonne, dès maintenant, aux 10 tracts de l'année: $1.25 10 abonnements annuels aux 10 tracts, à la même adresse: $10.00 Le tract, à l'unité, se vendra 0.15.

Exposition de la porcelaine de Limoges

Depuis quelques années les expositions d'art se multiplient à Limoges dans le cadre du musée municipal que dirige M. Serge Gauthier. L'année dernière y fut organisée celle des émaux limousins anciens. Cette année on y voit celle de la porcelaine et du vitrail limousins.

Inaugurée le 14 mai par M. Rix, préfet de la Haute-Vienne, l'exposition de la porcelaine groupe dans des vitrines et des salles des oeuvres superbes réalisées par les fabricants limousins des origines de la porcelaine en 1880. Elle a reçu la visite de M. François Mitterrand, secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, qui n'a pas ménagé ses compliments aux industriels et aux ouvriers. Le ministre a inauguré ensuite une exposition du vitrail.

Ces expositions se poursuivront jusqu'au 15 octobre.

LA VÉRITÉ SUR LA QUESTION DES ÉCOLES D'ONTARIO

"Nos écoles catholiques sont dans la dèche . . .

Nous devons payer double taxe pour les maintenir et encore faut-il que dans certains endroits de la province, les catholiques se cotisent pour leur procurer le strict nécessaire. Une répartition inéquitable d'impôts scolaires et d'octrois provinciaux est seule responsable de cet état de choses."

Déclaration de Monsieur Ernest Désormaux, président de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, au poste CKCH, le 26 février 1949.

Le problème n'est aucunement résolu.

"Reste à examiner le traitement que nos écoles bilingues ont reçu de 1943 à 1949, de la part des gouvernements de Toronto. Ceux-ci n'ont résolu, d'aucune façon, le problème financier des écoles séparées pendant les derniers six ans."

Monsieur Camille L'Heureux, dans le DROIT, du 18 mars 1949.

"J'avertis les progressistes conservateurs d'Ontario que si le règlement des écoles séparées n'est pas ce qu'il doit être, qu'ils peuvent s'attendre à ce qu'il n'y ait aucun député progressiste conservateur élu dans les comtés canadiens-français, pour des siècles à venir... Les écoles séparées de la province d'Ontario sont encore traitées avec une grande injustice."

(Déclaration aux Communes, le 25 février 1949, de M. J. O. Gour, député de Russel, Ontario.)

Organisation libérale

Du blé tunisien pour la France

Pour la première fois depuis 1939 la Tunisie dispose d'un stock de blé qui pourra aider la métropole à faire la soudure. Ce stock au 1er mai était évalué à environ 600,000 quintaux de blé tendre, et 4,000 quintaux de blé dur, sur lesquels pourraient être exportés immédiatemnet 140,000 quintaux de blé tendre et 30,000 quintaux de farine. D'autre part au titre de la récolte de 1949 est prévu un surplus exportable de l'ordre de 600,000 quintaux, dont 300,000 quintaux de blé dur et 300,000 quintaux de blé tendre.

Assermentation du nouveau conseil de Rimouski

Rimouski, 23 (D.N.C.). — Les membres du conseil de ville de Rimouski élus lors de la mise en nomination du 25 mai ou lors de l'élection du 1er juin ont été assermentés hier soir, au début de leur première séance. C'est le gérant de la ville, M. Léopold Garon, qui agissait comme président de l'élection au scrutin du 1er juin qui a officié à la cérémonie d'assermentation.

Le maire et les six échevins élus se sont ensuite adressés à l'assistance qui était assez nombreuse pour remercier les électeurs de la confiance qu'ils leur avaient témoignée. Aussitôt après on procéda à l'étude des questions à l'agenda. Une des principales avait pour fin l'étude des moyens à prendre pour augmenter le nombre des industries à Rimouski. Il est à propos de souligner ce premier geste du nouveau conseil à doter la ville de nouvelles petites industries comme celles qui, jusqu'à maintenant, ont permis de stabiliser notre économie.

Le Maroc livrera des sardines à l'Angleterre

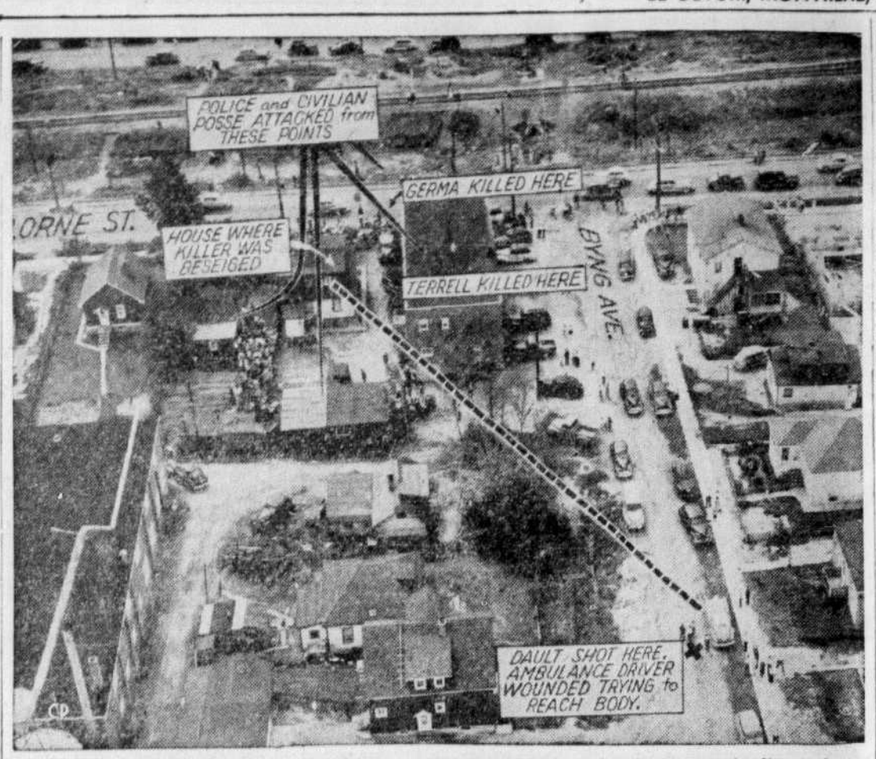
Aux termes d'un contrat conclu entre le Ministry of Food et les représentants français, le Maroc s'est engagé à livrer sur la campagne en cours une quantité de 500,000 caisses minimum de sardines à l'huile d'arachide représentant une valeur de près de deux millions de livres sterling.

Cette fourniture s'inscrit dans le cadre général des accords économiques destinés à établir la balance monétaire entre la France et la Grande-Bretagne.

L'industrie marocaine prend ainsi la place de l'industrie portugaise de la conserve, qui fournissait durant ces dernières années le marché anglais.

Election d'un médecin québécois

Le 5e congrès annuel de la Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada s'est terminé mardi à Jaspar Park Lodge avec l'élection du Dr H. B. Atlee, de Halifax, comme président. Le Dr F. Gagnon, de Québec, a été élu vice-président, le Dr K. Grant, de Halifax, secrétaire, et le Dr F. Johnson, de Hamilton, trésorier.



BATAILLE A COUPS DE FEU. — La photo ci-dessus, prise du haut des airs, montre les lieux où s'est déroulée la fameuse bataille de Sudbury, samedi soir dernier, bataille qui a fait trois victimes, deux policiers et un spectateur, en plus du meurtrier lui-même, Clarence Brousseau, qui s'est suicidé. On sait que l'affaire a commencé par une querelle de famille qui tourna si mal qu'on appela la police. Brousseau se barricada dans la maison. Le premier à mourir fut le constable Edward Terrell, qui reçut une balle dans la poitrine comme il approchait de la maison. Le constable Gérald Dault fut la deuxième victime; il tomba alors qu'il s'occupait de faire passer les véhicules hors de la région dangereuse. James Germa, qui demeure près de chez Brousseau, a reçu une balle dans la tête comme il passait dans les environs. Quand la police réussit finalement à entrer dans la maison, elle trouve Brousseau gisant dans une mare de sang.

Les principaux facteurs à considérer avant de faire le choix d'un site d'habitation

Le choix d'un site pour la construction d'une maison, dans une unité de voisinage appropriée, doit être considéré par le propriétaire éventuel comme une des exigences essentielles devant l'assurer du succès de son entreprise. En effet, le coût de construction d'une maison et plus particulièrement les bénéfices qu'on espère en retirer sont grandement influencés par les qualités du terrain utilisé.

En premier lieu, combien doit-on débourser pour l'achat d'un lot convenable? Le coût est subordonné à de nombreux facteurs, y inclus la dimension de la future maison, la nature de la localité, la demande des terrains dans cette unité de voisinage, les services et autres bénéfices présents. Règle générale, le prix d'un terrain muni de tous les services s'établira entre dix et quinze pour cent du coût total de la maison. Cependant, si un site possède des avantages particuliers, tels qu'une excellente vue, le coût dépassera certainement les pourcentages mentionnés.

Comme toute autre chose, le choix du site est limité par l'état financier du propriétaire éventuel. Le futur constructeur est souvent enclin à acheter un terrain, à un prix plus bas, dans une région non aménagée, surtout si les lots munis des services sont rares et très dispendieux dans la municipalité même. Toutefois, le terrain situé dans une nouvelle unité de voisinage ne devrait pas être acheté avant d'avoir établi le total des dépenses nécessaires pour y apporter les services essentiels, tels que l'eau, l'aqueduc et un système pour l'écoulement des eaux. Ces dépenses, ajoutées aux prix d'achat initial du terrain, peuvent s'élever à un montant beaucoup plus considérable que le prix d'achat d'un lot muni de tous les services.

De plus, la stabilité des nouvelles unités de voisinage sera assurée uniquement si les améliorations doivent être basées sur un plan d'ensemble moderne. Il faut consulter les autorités locales pour connaître la nature des projets futurs, avant de s'engager à réaliser à ses propres frais certaines améliorations, car il peut se présenter une duplication des dépenses dans une très courte période de temps. D'autre part, si vous achetez un lot muni de tous les services, il ne s'ensuit pas nécessairement que vous n'aurez rien à payer pour défrayer le coût de toutes les améliorations. Il faut s'informer si ces services furent payés au complet ou si des impôts spéciaux sont dus pour ces améliorations. Quelquefois le prix d'achat d'une propriété comprend la part due pour les améliorations locales.

De plus, il faut certainement connaître les plans immédiats pour la construction d'une maison avant d'acheter un terrain. Trop souvent on rencontre des gens qui, dans l'enthousiasme d'un moment, ont acheté un lot avec l'intention de s'y construire un jour. Mais, les projets de construction n'étant pas réalisables immédiatement, le terrain est devenu une obligation au lieu d'être un actif, vu que les taxes devaient être payées périodiquement. Le propriétaire réalisa également que les circonstances ou ses goûts avaient évolué dans l'intervalle et que son terrain n'avait plus le même attrait. Habituellement, une transaction effectuée dans de telles circonstances n'est pas avantageuse.

Maintenant, si nous prétendons qu'une décision finale fut prise en ce qui concerne le genre de maison et le prix de sa construction, il est possible d'indiquer comment on doit procéder pour le choix des lots en vue, dans l'unité de voisinage rencontrant toutes les exigences. Pour ce qui est du terrain, il faut savoir lequel est le plus en mesure de se conformer à la disposition de la maison projetée. Ses dimensions sont-elles suffisantes? Est-ce que les réglements locaux de construction vous permettront de construire la maison projetée? On peut obtenir ces renseignements en consultant les lois de zonage qui, habituellement, établissent également les règlements concernant la distance à conserver entre les maisons, la rue où les trottoirs et les restrictions au sujet du genre et du coût de construction des maisons pouvant être érigées dans cette localité.

Les arbres et arbustes sur un lot peuvent non seulement améliorer la valeur d'une propriété mais également indiquer la nature du sol. Si les arbres sont grands et robustes, cela peut indiquer que le fond de terre n'est pas un ancien ravin récemment rempli. Ce détail est important parce que la structure d'une maison construite sur un terrain rempli peut subir des dommages, plus tard, lorsque le sol se raffermit. D'autre part, les gros galets à la surface du sol sont une indication d'un terrain rocailleux. Inutile d'ajouter que les excavations dans le roc augmentent nécessairement les dépenses en faisant prolonger le travail et le rendant difficile.

On doit également éviter de construire sur un terrain trop bas. Dans ce cas, on est obligé de procéder soi-même au nivellement du terrain en prenant des précautions additionnelles pour faciliter le drainage. Le terrain légèrement incliné est considéré comme le plus satisfaisant pour réduire le coût d'excavation et faciliter l'écoulement des eaux. Dans ce cas, une grande partie de la terre peut servir pour le terrassement. Cependant, des précautions particulières doivent être prises si la propriété en vue est plus basse que la rue. Il faut vérifier alors la profondeur des tuyaux d'égout afin de s'assurer que l'écoulement se fera d'une façon satisfaisante par la gravité seulement.

Personne ne peut négliger de considérer le taux de la taxe municipale; un taux trop élevé peut devenir une source de difficultés financières au cours des années. Les autorités locales seront en mesure de fournir un estimé de l'évaluation d'une future propriété et du taux annuel des impôts municipaux et scolaires. On doit se rappeler à ce sujet qu'une évaluation élevée avec un taux de taxes très bas est l'équivalent d'une évaluation basse accompagnée d'un taux de taxe élevé. Profitez de la même occasion pour vérifier s'il y a des arrérages dans les taxes de la propriété en vue. De toute façon, habituellement les taxes sont proportionnées au nombre et à la qualité des services dont vous bénéficiez.

Enfin, il est bien important de déterminer s'il est possible d'obtenir un titre incontestable du terrain. Il faudra alors consulter un avocat qui se chargera de faire les recherches nécessaires pour le titre. La propriété devrait également être arpentée par un arpenteur-géomètre, s'il y a des doutes au sujet de ses dimensions.

Le corps expéditionnaire français de Narvik décoré par la Norvège

La chancellerie des décorations de guerre a décidé de décerner une médaille et un diplôme signé par le roi aux six à sept mille soldats français qui prirent part à la bataille de Narvik en 1940.

LES PRIX AU PETIT SEM. DE MONTREAL

La distribution des prix a eu lieu aux derniers jours de la semaine dernière, au petit séminaire de Montréal, sous la présidence du supérieur, M. Emile Lépine, P.S.S.

En rhétorique, c'est *André Potvin* qui a remporté le premier prix d'Excellence. Il est suivi de Gilbert Desnoyers, Paul-Emile Jarry, Gilles Leboeuf, Bernard Blanchard, Gérard Forget, Michel Brossard et Robert Desjardins.

En elles-lettres: *Jacques Bazinet*, Marcel Lefebvre, Jean Leduc, Jacques Barrette, William Morris, Yvon Roberge, Raymond Hamelin, Raymond Lasnier, Guy Blanchard, Gilles Paquette et Charles-Léon Fortin.

Versification (1ère section): *Claude Lefebvre*, Luc Lefrançois, Claude Langlois, Roger Cadieux, Jean-Guy Lagüe, Marcel Amyot et Pierre Simard.

Versification (2e section): *Jean-Louis Rochon*, Maurice Daoust, Robert Faille, Raymond Beaudoin, Pierre Bertrand et Guy Achim.

Méthode (1ère section): *Georges Meunier*, Adrien Boulanger, Claude Samson, Richard Roberge, Hubert Potvin, Gérald Forest, Raymond Denis et Gérard Parent.

Méthode (2e section): *Guy Bussière*, Jacques Mayrand, Gilles Bourbeau, Michel Sauriol, Marcel Dumont, Philippe Dagenais et Marcel Chenette.

Syntaxe (1ère section): *Gilles Baril*, Jean-Marie Des Rosiers, Roland Bleau, Pierre Beauchemin, Denis Duval, André Bissonnette.

Syntaxe, 2e section: Jean-Denis Fellay, Bernard Bénard, André Dupras, Georges Mayrand et Luc Duranleau.

Syntaxe, 3e section: Paul-Emile Lavergne, Guy Breton, Jacques Lévesque, Guy Desjean et Jacques Ouellette.

Eléments latins 1ère section: Georges Sabourin; 2e section: André Bourdeau; 3e section: Roger Samson.

La médaille d'argent du gouverneur général est accordée à Gilles Leboeuf, premier dans l'ensemble des examens depuis les éléments jusqu'à la Rhétorique.

La télévision installée au sommet de la Tour Eiffel

On va construire au sommet de la tour Eiffel un bâtiment métallique qui abritera le plus puissant émetteur français de télévision. Les essais seront d'abord à faible puissance puis portés, plus tard, aux maximums de deux et trois kilowatts.

La modulation sera transmise par câble des studios de la rue Cognacq-Jay; c'est à la tour même que sera produite la haute fréquence. La définition sera de 800 lignes; mais les magnifiques travaux de M. René Barthelémy ont déjà atteint la finesse de mille lignes.

Les cendres de Félix Eboue et de Victor Schoelcher au Panthéon

Diverses cérémonies ont eu lieu à Paris à l'occasion de la translation des cendres de Victor Schoelcher, qui fit abolir l'esclavage en 1848, et de Félix Eboué, gouverneur général des Colonies qui, en août 1940, rallia le Tchad à la France.

Le 19 mai, avant d'être conduits dans le jardin du Luxembourg, où toute la nuit, ils allaient être veillés par des élèves de l'Ecole coloniale, les cercueils furent transportés sous l'Arc de Triomphe.

Place de l'Etoile, ils furent accueillis par plusieurs personnalités officielles, parmi lesquelles se trouvaient MM. Monnerville, président du Conseil de la République; Paul Coste-Floret, ministre de la France d'Outre-mer; Boisdon, président de l'Assemblée de l'Union française; le général Chouteau, gouverneur militaire de Paris, et de nombreux gouverneurs des colonies.

Enfin, le 20 mai, Victor Schoelcher et Félix Eboué ont reçu l'ultime hommage de la France au cours de la cérémonie d'inhumation au Panthéon.

Octroi fédéral à l'Université Laval

Québec, 23 (D.N.C.). — L'hon. Paul Martin, ministre de la santé dans le gouvernement Saint-Laurent, vient de doter l'université Laval d'une somme de $300,000 et le Centre antituberculeux d'un octroi de $53,000.

L'octroi de $300,000 permettra au département de psychiatrie de l'université Laval d'exécuter un programme d'hygiène mentale avec l'aide des deniers du gouvernement fédéral. Cet argent permettra de coordonner l'enseignement de la psychiatrie aux étudiants, aux médecins, aux infirmières qui veulent se spécialiser dans ce domaine.

Il permettra également d'employer du personnel supplémentaire et d'améliorer les services d'hygiène mentale qui existent déjà dans des institutions telles que St-Michel-Archange, l'hôpital Ste-Anne, à Baie-St-Paul, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, l'hôpital Général de Québec, la clinique Roy-Rousseau, le service de réadaptation sociale et le centre psycho-social de Québec.

Un quart de la subvention servira à l'achat de matériel, des appareils techniques, des instruments de mesure, etc. L'octroi fédéral couvrira toutes ces dépenses d'ici le 31 mars 1950.

L'hon. Paul Martin a également accordé $53,000 pour la lutte à la tuberculose. Le Centre antituberculeux emploiera cette somme à payer le salaire de six médecins, de onze infirmières et du personnel de bureau. On achètera également des rayons-X. Ces décisions du ministre de la santé ont été communiquées en même temps hier au premier ministre Saint-Laurent, à l'hon. C. G. Power, à M. Charles Parent et à M. Wilfrid Lacroix, tous candidats libéraux dans la ville de Québec, et la région.

Apathie de l'électorat autour de l'élection de lundi prochain

Plus de 21 pour cent de Montréalais, électeurs éligibles, n'ont aucune intention de voter lundi à l'élection générale.

Ceci a été découvert aujourd'hui dans un aperçu préparé par Elliott-Haynes Limited pour le comité de "Jean Electeur" du Young Men's Section, Montreal Board of Trade. L'aperçu a été conduit au commencement de la semaine dernière parmi une section transversale scientifique de voteurs éligibles à l'intérieur du grand Montréal. Il a été organisé par Ralph Bowden, chef pour Montréal, de Elliott-Haynes.

Des centaines de personnes ont été abordées à qui on a demandé: "Avez-vous l'intention de voter dans l'élection générale à venir? Si "non" donnez des raisons pour votre réponse". Sur le total, 78.7 pour cent ont dit qu'ils avaient l'intention de voter et 21.3 pour cent ont admis qu'ils ne voteraient pas.

Une tentative sur les deux sexes a révélé que 30.3 pour cent des femmes, à peu près une sur trois, n'ont aucune intention de donner leurs suffrages au scrutin. Seulement 12.1 pour cent d'hommes ont montré la même disposition.

Le groupe d'âge le plus intéressé dans l'élection est celui de 20 à 30 ans, dont 81.5 pour cent ont dit qu'ils voteraient. De 30 à 50 ans, 78.1 pour cent projetèrent de voter, et au-dessus de 50 ans le nombre était de 77.1 pour cent.

De 21.3 pour cent qui définitivement ne voteront pas, 41.7 pour cent n'étaient "pas intéressés", 7.9 pour cent étaient "trop embêtés". Walter Elliott, président de Elliott-Haynes Limited, croit que ces trois catégories devraient être mises en un goupe avec comme en-tête, "nonchalance", ce qui veut dire que 57.3 pour cent des voteurs éligibles n'exerceront pas leur droit de vote et donnent des excuses inadmissibles.

La seconde grande catégorie des non-voteurs est celle des personnes qui seront en dehors de la ville, et elle comprend 18.5 pour cent du total des non-votants. Autres classifications des non-votants: "Ne connais pas le candidat, 6%; malade, trop vieux, peu disposé, 5.6%; rien à perdre, 3.9%; dégoûtés de toutes politiques, 1.9%, et divers, 6.8%.

On précise que tous ceux qui ont l'intention de voter, ne le feront pas nécessairement.

TABLEAU RECAPULATIF

	disposés à voter	*Non disposés à voter*
Total éligible	78.7%	21.3%
Hommes	87.9%	12.1%
Femmes	69.7%	30.3%
En dessous 30 ans	81.5%	18.5%
De 30 à 50 ans	78.1%	21.9%
Au-dessus 50 ans	77.1%	22.9%

Voteurs éligibles non disposés à voter:

Pas intéressés	41.7%
A la campagne, en dehors	18.5%
Trop occupés	7.9%
Ne veulent pas être embêtés	7.7%
Ne connaissent pas le candidat	6.0%
Malades, trop vieux, pas disposés	5.6%
Rien à perdre	3.9%
Dégoûtés de toute politique	1.9%
Divers	6.8%

Paris-Bordeaux en 5 heures par chemin de fer

La S.N.C.F. a procédé, sur la ligne Paris-Bordeaux, aux essais de la nouvelle locomotive électrique rapide C.C.-7001.

Un train spécial composé de nouvelles voitures toutes classes, d'un poids total de 170 tonnes, tiré par cette motrice, a couvert la distance Paris-Bordeaux, soit 582 kilomètres, en 5 heures 1 minute.

La télévision française au Brésil

A la suite d'un voyage de démonstration organisé l'an dernier en Amérique du Sud par la Corpagnie des compteurs de Montrouge, le ministère de la Guerre brésilien vient de se porter acquéreur d'un premier lot de matériel français de télévision. Pour le moment il s'agit seulement de matériel léger de reportage équipé d'un poste émetteur de faible puissance en 450 lignes, mais des négociations sont en cours pour la livraison de matériel plus puissant.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié: disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de *trop* engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai *seulement* 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

CIGARETTES

EXPORT "A"

(avec bout à filtre)

en paquets de 20

en boites métalliques de 50

L'Honorable Joseph Jean

Solliciteur Général du Canada

Le Cabinet Saint-Laurent est composé d'hommes compétents qui ont fait du Canada la nation vedette du XXème siècle.

L'Honorable JOSEPH JEAN occupe dans le gouvernement fédéral une place prépondérante, digne de la population qu'il représente.

Le 27 juin votons pour lui dans MERCIER et maintenons au pouvoir le Très Honorable LOUIS SAINT-LAURENT.

LE LIVRE BLEU DES CÉLÈBRES TRAINS...

qui servent les dix provinces canadiennes

Des milliers de personnes voyagent chaque jour dans les diverses voitures du Canadien National, toutes réputées pour leur confort.

Parmi les grands trains du Canadien National, on compte: l'*Océan Limité* et le *Continental Limité*, qui relient l'océan Atlantique à l'océan Pacifique, l'*International Limité*, l'*Inter-Cités Limité* et le *Washingtonian*, qui traversent la frontière et témoignent de l'importance du Canadien National comme réseau international.

Il est intéressant de noter que ces trains et autres convois du Canadien National parcourent chaque mois plus de deux millions de milles et figurent au *Livre Bleu* de la compagnie. Ce livre est votre guide le plus sûr quand vous voyagez au Canada et aux Etats-Unis. Seul le Canadien National dessert chacune des *dix* provinces canadiennes.

Chaque fois que vous voyagez par le Canadien National, vous êtes assuré d'un service prompt et courtois et vous arrivez à destination frais et dispos.

CANADIEN NATIONAL

CHEMINS DE FER • AVIONS • NAVIRES • HÔTELS • MESSAGERIES • TÉLÉGRAPHES

EMOUVANT FILM AU PARIS

Dany Robin et Renée Devillers dans un moment du film "Les amoureux sont seuls au monde, en troisième semaine au Cinéma de Paris.

Les prochaines présentations de la Compagnie France-Film

Un aperçu de la situation du cinéma français — Retour de M. De Sève

La compagnie France-Film présentera au cours de la prochaine saison une série de films français de grande classe. M. De Sève, dont on parle ailleurs dans cette page, a notamment acheté le premier grand film de Gérard Philippe, 'L'Idiot', d'après Dostoiewski, avec Edwige Feuillère, et le nouveau film de Pierre Fresnay. Ce dernier film, assure M. De Sève, est supérieur à "Monsieur Vincent", là encore il s'agit d'une oeuvre d'inspiration chrétienne, intitulée "Bary", la scène se passe dans les Alpes françaises, au fameux Mont Saint-Bernard. Pierre Fresnay campe un moine. Egalement avec Pierre Fresnay, on note "Vient de Paraître"; citons aussi "Fabiola" avec Michèle Morgan et le regretté Louis Salou, "Bataillon du Ciel" avec Pierre Blanchard, "Le Sorcier du Ciel", "Cyrano de Bergerac" et "Les Parents Terribles".

M. De Sève a ramené avec lui, pour quelques jours seulement, le principal représentant de France-Film en France, M. Gustave Jif, qui semble fort optimiste quant à la fameuse "crise" du cinéma français.

—Notre production pour 1949 atteindra environ 100 films, assure M. Jif, et c'est dans l'ensemble un grand progrès tant pour la quantité que pour la qualité. Le grand concurrent reste naturellement le film américain; toutefois les accords Blum-Byrnes ont été abolis et désormais les firmes américaines ont un "quota" bien défini.

—Un autre élément de "crise" est le manque de sujets qui se fait sentir presque avec autant d'acuité à Hollywood qu'à Paris. Manque de matière grise, la guerre? Toujours est-il que les scénaristes du monde entier semblent perdus devant la demande de nouveaux sujets. Il faut d'ailleurs noter que le public exige dans l'ensemble des films de classe et lesdits "petits films" ne font plus leurs frais. Avant tout, un bon sujet.

M. Jif fut, comme on sait, le réalisateur du "Maître de Forges" avec Chevrier. Les cinémas parisiens présentent actuellement "Fabiola" (simultanément dans quatre grandes salles) et les queues sont, paraît-il, fantastiques. Ce qui tend à prouver que le public conserve toujours un grand intérêt pour les films de valeur.

Remise de l'exécution de Marcel Marcotte

Le jugement sur le second appel de Marcel Marcotte, accusé du meurtre de Marcel Boileau et trouvé coupable à deux reprises, ne sera prononcé qu'en septembre.

Marcotte devait être pendu le 22 juillet. L'exécution est donc remise. On se rappelle que Marcotte prétend n'avoir pas tué Boileau mais que ce dernier, excédé par des ennuis domestiques et financiers, a tenté de se suicider et qu'il a été frappé par une balle au moment où Marcotte tentait de l'en empêcher.

La Cour d'appel siégeait aujourd'hui pour la dernière fois avant les vacances d'été. Le prochain terme de la Cour débutera le 15 septembre.

Les Beaux-Arts

A l'Electra

Les problèmes psychologiques semblent avoir, ces derniers temps, pasionné les cinéastes. C'en est un qui est à la base du film très réussi "La double énigme"; policier en même temps que psychologique, il obtiendra auprès du public de l'Electra, dès samedi, un succès mérité.

Un homme a été tué, et le policier Stevenson (Thomas Mitchell) semble avoir trouvé l'assassin: la fiancée du mort. Il se trouve cependant bien embarrassé lorsqu'il est mis en présence de deux jeunes filles absolument identiques, Thérèse et Ruth, qu'incarne toutes deux la belle Olivia de Havilland.

Dès les premières photos où l'action prend de l'importance, on reconnaît la manière de l'excellent réalisateur qu'est Robert Siodmak. Malgré le caractère du sujet, le nombre réduit des décors et surtout des extérieurs, il a mis sur pied un film tout à fait captivant et attrayant.

Olivia de Havilland a là deux rôles à jouer; la différenciation qu'elle réussit prouve ses qualités de comédienne. Lew Ayres incarne un jeune médecin intelligent et plein d'humour. Quant à Thomas Mitchell, on le retrouve avec plaisir en policier clairvoyant.

Voici la soprano Martha Errolle qui passe tous les soirs au Ritz-Café. Mlle Martha Errolle obtient un beau succès dans un répertoire comprenant des chansons classiques ou légères, en français ou en anglais.

ENFIN DU NOUVEAU AU THEATRE

LE NOUVEAU SPECTACLE DE PIERRE DAGENAIS | UNE TROUPE FRANCAISE AU THEATRE ARCADE

Il ne faut plus de doute cette fois que la saison d'été sera plus profitable au théâtre montréalais que la saison d'hiver, quant au nombre de spectacles du moins. Deux grandes nouvelles à ce sujet. D'une part, le jeune auteur dramatique canadien Pierre Dagenais mettra en scène, dans les jardins de l'Ermitage, sa pièce *Le diable s'en mêle*, qu'il présentera du 12 au 16 juillet; d'autre part le directeur de France-Film, M. J.-A. De Sève, qui vient d'arriver d'un séjour de quelques semaines à Paris, annonce la venue prochaine d'une troupe française au théâtre Arcade. Cette dernière troupe passera de deux à trois mois à Montréal, à partir du 9 septembre.

Le diable s'en mêle, explique Pierre Dagenais, est inspiré d'une vieille légende de Baie St-Paul; celle-ci cependant n'est qu'un point de départ et donne suite à des aventures féeriques:

— Ne cherchez pas de thèse dans ma pièce, ajoute Dagenais, c'est une fantaisie, un peu dans le genre du *Songe d'une nuit d'été* sans établir de comparaison entre les deux auteurs évidemment. Si l'on peut dire, ce sera avant tout un spectacle "spectaculaire", beaucoup de mime, de pantomime, cette dernière remplace par moment le dialogue et je crois que les meilleures scènes sont pour ainsi dire muettes.

— Mes interprètes sont excellents, j'ai le droit de le dire, entre autres Jean Lajeunesse, Jean Coutu, Denis Drouin, Gilles Pelletier, Paul Berval, Paul Colbert et, chez les femmes, Juliette Huot, Denise St-Pierre, Nini Durand et Gisèle Schmidt. En tout, trente personnages en scène, y compris les figurants.

— C'est aussi sur l'éclairage que nous faisons porter notre effort, plus de 120 projecteurs, quelque chose qui, je crois, n'a encore jamais été tenté au Canada; chacun d'eux sera branché sur rhéostat indépendant permettant ainsi des effets progressifs intéressants.

— Inutile de vous dire, j'ai beaucoup d'espoir. Ça n'a pas "marché" la dernière fois, eh bien je recommence et si ça ne "marche" pas cette fois, je recommencerai. D'ailleurs il est possible que je présente *Le diable* cet hiver, sur une scène locale, avec de nouveaux décors (ils sont de Jacques Pelletier).

Pierre Dagenais, qui, comme on sait, est très distrait, très occupé, très poète en somme, s'est adjoint deux administrateurs, lesquels ont consulté Dorval et l'almanach du Peuple.. Le spectacle aura bien lieu du 12 au 16 juillet, si le bon Dieu n'ouvre pas ses écluses, auquel cas rien ne va plus et on recommence toute la semaine suivante. Mais comme dit le confiant Pierre Dagenais, le ciel est avec nous...

* * *

Chez M. J.-A. De Sève, l'atmosphère est différente; les contrats sont signés, cachetés, sous clé et, mon Dieu, le théâtre Arcade est couvert. Le directeur de France-Film a contacté à Paris la "Theatre Guild" (tant pis pour les puristes), composée en majeure partie de jeunes comédiens, anciens élèves de Jouvet, Barrault, Rouleau, Dauphin, etc... Ces acteurs débarqueront à Montréal le 20 août, s'acclimateront au pays et commenceront le 9 septembre au soir une série de représentations devant durer une douzaine de semaines, à raison d'une pièce par semaine. Il s'agit surtout du répertoire contemporain, notamment *La soif*, de Bernstein, *Le nouveau testament*, de Sacha Guitry, *Les mains sales*, de Jean-Paul Sartre, *Asmodée*, de François Mauriac, *Bonne chance Denis*, *Le souffle du désordre*, etc...

M. De Sève espère ainsi mettre à la portée de tous les publics les grandes oeuvres du théâtre français d'aujourd'hui. Au prix moyen d'un dollar la place, presque aussi bon marché qu'au cinéma, le Montréalais pourra s'offrir pendant un certain temps cet espèce de théâtre permanent qui manque tant dans notre ville.

Par ailleurs, M. De Sève tentera "d'importer" pour une semaine à la fois de grandes vedettes comme Madeleine Robinson, Madeleine Sologne et Jean Marais.

Cinéma de Paris

"Les amoureux sont seuls au monde" remporte un vif succès à l'affiche du Cinéma de Paris. En troisième semaine, ce bijou de film attire des milliers de cinéphiles car il est d'une qualité exceptionnelle et d'une intensité d'émotion rarement atteinte.

Le hasard fait bien les choses, dit-on souvent. Mais parfois aussi il les fait mal et cause des drames inattendus. Le hasard, c'est une rencontre imprévue, un article de journal sur lequel on jette les yeux machinalement, et voilà subitement une vie changée, souvent perdue.

C'est justement une rencontre et un article de journal qui sont à la base de ce film, une comédie sentimentale qui met en vedette l'excellent artiste Louis Jouvet, la charmante Renée Devillers et la fraîche Dany Robin.

Notons que ce film comporte beaucoup de musique, en particulier un concerto de Henri Sauguet, et que c'est aussi la première fois que Louis Jouvet chante à l'écran.

Au même programme, un magnifique documentaire artistique sur la cathédrale et le dôme de Milan ainsi qu'un reportage des plus captivants sur la chasse en Afrique.

Gazette artistique

Horaire des cinémas

SAINT-DENIS :
"Un Revenant"
12 h., 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 45.
"Chanson de l'Adieu"
1 h. 35, 5 h., 8 h. 20.
CINEMA DE PARIS :
"Les amoureux sont seuls au monde"
11 h., 1 h. 25, 4 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 20.
CHAMPLAIN :
"Le Docteur se marie"
12 h. 01, 1 h. 04, 6 h. 53, 9 h. 39.
"Garde-Côtes"
12 h. 07, 2 h. 53, 5 h. 39, 8 h. 25.
ELECTRA :
"L'Amant Sans Visage"
12 h. 35, 2 h. 45, 4 h. 50, 7 h., 9 h. 10.
PALACE :
"Adventure in Baltimore"
10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50, 35, 9 h. 55.
LOEW'S
"Little Women"
10 h., 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 45, 7 h., 9 h. 20.
CAPITOL :
"Mr. Belvedere Goes to College"
10 h. 25, 12 h. 45, 3 h., 5 h. 20, 7 h.
PRINCESS :
"Whiplash"
10 h. 10, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.
ORPHEUM :
Champion
10 h., 12 h. 20, 3 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 40.
IMPERIAL :
"Kidnapped"
Roddy McDowall et Sue England
11 h. 25, 2 h. 25, 5 h. 25, 8 h. 30.
Dim. : 2 h., 5 h. 10, 8 h. 15.
"City Across the River"
Sue England, Stephen McNally.
9 h. 50, 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 55, 6 h. 40, 9 h. 45.
9 h. 55. Dim. : 12 h. 25, 3 h. 35.

L'exposition des fleurs de France

Renouant avec la tradition d'avant-guerre, la Société d'horticulture organise, pour la première fois depuis 1937, l'Exposition de printemps des fleurs de France, du 20 mai au 30 mai.

Elle s'étend sur une surface de 7,000 mètres carrés, dont 3,200 mètres carrés couverts.

Une centaine d'exposants, comprenant les horticulteurs et les entreprises paysagistes les plus importants de la Côte d'Azur, des plantes vertes d'appartement, des orchidées, des oeillets, des iris, des rhododendrons, des azalées, des pivoines, des roses, des hortensias, des plantes fleuries pour la décoration estivale, des cactées, des arbustes japonais.

Enfin, dans d'autres kiosques, on verra le matériel horticole le plus moderne. Des tableaux représentant ds scènes fleuries, des bouquets, etc... complètent cette manifestation artistique.

LA VIE ARTISTIQUE

ZADKINE

Un article inédit de Raymond Cogniat

Les révolutions artistiques finissent toujours par s'imposer et tel artiste qui, il y a quelques lustres, faisait figure de provocateur, voit ses oeuvres d'aujourd'hui s'étaler majestueusement dans les salles des musées devant le respect et l'admiration des personnalités officielles aussi bien que des artistes. Tel est le cas de Zadkine auquel le Musée d'Art moderne consacre actuellement une grande exposition et qui s'y épanouit comme un grand maître de la sculpture contemporaine. Pour qui connaît Zadkine, il y a quelque chose de charmant et de paradoxal dans cet accueil qui lui est réservé, car Zadkine est resté l'homme de sa jeunesse et de sa bohème poétique. Ses cheveux ont blanchi, mais son regard est toujours clair, et son sourire attendri.

Il promène toujours son émerveillement devant la vie, son amour des belles formes et des belles matières et cet air étonné lorsqu'un spectateur mal informé montre quelque hésitation devant les personnages qu'il invente et qui tiennent autant à la réalité sensible qu'à son rêve intérieur.

L'art de Zadkine se rattache directement au cubisme, c'est-à-dire qu'au moment où les peintres cubistes cherchèrent une nouvelle expression pour redonner à la forme son maximum de valeur plastique, quelques sculpteurs tentèrent une expérience analogue, dans leur domaine. Zadkine est parmi les deux ou trois plus grands artistes qui réussirent cette expérience, et lui imprimèrent une telle originalité qu'elle s'imposa avec autant d'évidence que celle des peintres. Mais tandis que la peinture cherche à retrouver, sur la surface, la signification de l'espace à deux dimensions, et à suggérer la troisième dans le factice trompe-l'oeil, la sculpture, — qui dispose du volume réel — veut échapper à la convention et à l'anecdote par la découverte de formes, qui, tout en étant inspirées de la nature, tendent à se résumer dans de plus pures constructions.

Aux théories austères du cubisme naissant, à cette tendance vers l'intellectualisme où l'on peut voir les prémices de l'art abstrait, Zadkine ajoute la fantaisie du conteur slave, ce mélange d'ironie et de poésie, de raffinemnet et d'instinct populaire, qui transfigure la réalité et lui substitue un monde magique dont nous voulons bien croire qu'il répond à une logique implacable, mais qui pourtant nous semble plutôt obéir à de plus aimables conceptions.

On pourrait penser que cette conception de l'art aboutit à des oeuvres artificielles et dont le charme doit plus au décor qu'à l'inspiration profonde dont elles sont nées. En fait, il est vrai que ces idées peuvent inciter l'artiste à créer une nouvelle formule d'imagerie populaire et l'on peut s'en convaincre dans certaines statues polychromes où Zadkine resta sur les limites de ce danger; se livrant en virtuose à un jeu extrêmement périlleux, il s'en tire toujours sans compromettre la qualité profonde et émouvante de son oeuvre.

Dans toutes ses autres créations il échappe complètement aux risques de la facilité, à la puérilité des fantaisies excessives, en obligeant son imagination à se soumettre à certaines contraintes extérieures, c'est-à-dire que chez lui, dans tous les cas, c'est la matière qui détermine le choix des formes et bien souvent le choix des sujets. Prenons des exemples précis: tel morceau de bois suggère à Zadkine le long corps effilé d'une femme levant les bras .Il accentue cette suggestion et oblige les membres de son personnage à adopter l'attitude du bloc initial. Telle pierre lui rappelle un torse trapu ou un profil; il se garde bien de déformer cette masse et s'arrange pour inscrire simplement d'une façon plus précise, dans ce volume élémentaire, l'inspiration qu'il y a trouvée. Ainsi s'établit toujours un rapport étroit entre les formes qui s'élaborent en lui et celles que lui apporte le monde extérieur.

On voit bien que, dans ces conditions, il ne peut s'agir d'un simple jeu, mais de la confirmation des rapports étroits qui existent entre le rêve créateur et la réalité qui l'entoure.

Par le fait de ces déterminations qui changent selon la matière employée, l'oeuvre de Zadkine est extrêmement variée puisqu'il a utilisé la pierre, le marbre, le bois, le plâtre, le bronze avec un égal plaisir, et un égal bonheur. Mais c'est sans doute dans le bois que nous trouvons les oeuvres qui nous touchent le plus, parce que dans ce cas on sent l'artiste plus ému, par une matière vivante qu'il respecte et qu'il craint d'abîmer.

Si poignantes que soient certaines effigies de Zadkine, elles restent cependant marquées par une tendresse presque féminine qui les empêche d'aller jusqu'à la tragédie, ou de tombr dans le déclamatoire. Elles sont frémissantes comme le serait une émotion indéfinie, un état d'âme plutôt qu'une véritable douleur: les têtes se penchent dans des attitudes attendries, les bras se tendent ou se rapprochent dans une prière silencieuse. Tout geste est un reflet d'une rêverie intérieure plutôt qu'un mouvement véritable.

Pour conclure, il n'est pas sans importance de dire que Zadkine est né à Smolensk, qu'il a voué dès son jeune âge une grande admiration à Rodin et que, venu à Paris vers 1929, il s'est trouvé tout de suite en contact avec les idées les plus neuves, avec l'espoir aussi d'y apporter sa contribution qui est celle, répétons-le, de la sensibilité et de la poésie.

Raymond COGNIAT.

Le R. P. Robert Voyer à C.H.L.P.

Le R. P. Robert Voyer, O.M.I., bien connu à Montréal, où il était vicaire à la paroisse Saint-Pierre-Apôtre et qui fut par la suite curé de la paroisse du Sacré-Coeur à Ottawa, prononcera une conférence au poste CHLP samedi le 25 juin à 7h. 30 p. m., sur la nouvelle mission qui vient de lui être confiée dans les déserts de la pampa chilienne. Le P. Voyer a fait enregistrer sa voix afin de communiquer par le truchement de la radio avec ses nombreux amis de la métropole.

Robert Ryan, Barbara Bel Geddès et James Mason tiennent les principaux rôles de "Caught" que présente le Palace à partir de vendredi.

Les Amis de l'Art

Bourses d'étude offertes aux Amis de l'Art — Deux bourses d'étude sont accordées aux Amis de l'Art par les Ateliers Cotnoir-Capponi, l'une destinée à l'élément français, l'autre à l'élément anglais, chacune d'elles donnant droit à une année de cours gratuits.

De son côté, l'Ecole ménagère provinciale accorde une bourse d'étude s'étendant à la période d'un an.

Toute formule d'application doit être présentée sans tarder au secrétariat; les bourses seront réparties d'ici quelques jours.

Evénements artistiques — A l'auditorium de Verdun, le 28 juin, spectacle d'opérette avec Miliza Korjus dans "Tales of the Vienna Woods". Au stade Molson, le 29 juin, soirée artistique avec Jan Peerce, Sujata et Asoka, et Warner Bass, chef d'orchestre.

Au cours de l'été, les Amis de l'Art pourront bénéficier de prix spéciaux en s'adressant aux bureaux des Festivals de Montréal, hôtel Windsor, chambre 14, pour les spectacles suivants: du 18 au 23 et du 27 au 30 juillet, The Open Air Playhouse présentera, au lac des Castors, du mont Royal, "Much Ado About Nothing", de Shakespeare. Le 27 juillet, au stade Molson, spectacle d'opéra. Du 28 au 30 juillet, au lac des Castors, représentation offerte par les Compagnons. Du 7 au 9 août, sur la place de l'Université McGill, attractions militaires. Le 11 août, les Festivals de Montréal présenteront, au stade Molson, l'opéra "Manon".

Note — A l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin, et samedi, le 25 juin, les bureaux de l'association seront fermés. Durant tout l'été, à partir du 2 juillet jusqu'au 6 septembre, le secrétariat sera fermé. Entre le 26 juillet et le 12 août, sur les différents terrains de jeux de la ville, démonstrations de marionnettes. Pour tous renseignements, on est prié d'appeler FR. 1119.

commerciaux franco-danois

La commission mixte prévue par l'accord franco-danois du 30 octobre 1948 vient de se réunir à Paris, du 5 au 16 mai.

Elle a établi un programme d'échanges supplémentaires valable jusqu'au 31 octobre prochain, et dont le montant total est voisin de 7 milliards de francs.

En contre-partie des livraisons danoises de beurre, de lait condensé et de matériel mécanique, la France exportera vers le Danemark des produits sidérurgiques, du matériel mécanique, des automobiles, des articles textiles, des produits crimiques, des vins et spiritueux.

CE SOIR

RENÉ CHALOULT
AVOCAT

DÉPUTÉ DE QUÉBC

À L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Prononcera

une causerie à la radio

sur

ROBERT RUMILLY

CKAC—10 h. 30 à 10 h. 45 p.m.
CKVL—10 h. 40 à 10 h. 55 p.m.
CHLP— 8 h. 30 à 8 h. 45 p.m.
CJSO— 8 h. 00 à 8 h. 15 p.m.

et autres postes privés

FILMS EXCLUSIFS
Projecteurs et Cinés
CINE CANADA
"Tout en cinéma"
A MONTREAL 20 Craig est HA. 8116
A QUEBEC 502, 1ère Ave Québec

NATIONAL
DEUXIEME SEMAINE
— à la scène —
L'ENFER DES FILLES DU MALHEUR
30 artistes en scène
Auj. : Matinée et soirée
— à l'écran —
"L'APPEL DU BLED"

Little Women
Starring
JUNE ALLYSON · PETER LAWFORD
MARGARET O'BRIEN
ELIZABETH TAYLOR · JANET LEIGH
ROSSANO BRAZZI · MARY ASTOR
MGM's NEW TECHNICOLOR PRODUCTION
A L'AFFICHE LOEW'S

Robert Young
Shirley Temple
John Agar in
Adventure in Baltimore
RKO
A L'AFFICHE
Air Conditioned PALACE

2e semaine
Clifton Webb · Shirley Temple
Mr. Belvedere Goes To College
TOM DRAKE · ALAN YOUNG
Air Cooled Capitol

Warner's
WHIPLASH
DANE CLARK · ALEXIS SMITH
ZACHARY SCOTT · EVE ARDEN
Air-Cooled Princess
A L'AFFICHE

CITY ACROSS THE RIVER
STEPHEN McNALLY
SUE ENGLAND · BARBARA WHITING
Added Feature · McDOWALL
Robert Louis Stevenson's
Imperial KIDNAPPED
A L'AFFICHE

3ème SEMAINE
KIRK DOUGLAS
in CHAMPION
MARILYN MAXWELL
ARTHUR KENNEDY
UNITED ARTISTS
also Walt Disney's "SEAL ISLAND"
Orpheum

"Une superbe comédie"
Le DOCTEUR SE MARIE
avec Loretta YOUNG
Ray MILLAND
Au même programme
"Garde-Côtes"
Randolph SCOTT
Frances DEE
Ralph BELLAMY
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN

ST DENIS A L'AFFICHE
GABY MORLAY
LOUIS JOUVET
dans
UN REVENANT
UN GRAND AMOUR DE CHOPIN
"La CHANSON de L'ADIEU"
avec JEAN SERVAIS

Ann Sheridan
dans
L'AMANT Sans VISAGE
A L'AFFICHE
ELECTRA

Cinéma de PARIS A L'AFFICHE
LOUIS JOUVET
et
RENÉE DEVILLERS
dans
"Les amoureux SONT SEULS AU MONDE"
avec DANNY ROBIN

CHARLES L'EMPORTE SUR WALCOTT - LE MONTREAL DEFAIT

Le boxeur de Cincinnati obtient la décision unanime des juges et de l'arbitre

Il est déclaré vainqueur et reconnu comme champion mondial des poids lourds en s'affirmant supérieur à Jersey Joe Walcott à la fin d'une bataille de quinze rondes disputée hier soir à Chicago — Le nouveau titulaire devra rencontrer le gagnant du match qui mettra aux prises Savold et Woodcock

Chicago, 23. — Ezzard Charles, pugiliste de couleur, de Cincinnati, est le nouveau champion des poids lourds. Ce boxeur a pu succéder à Joe Louis, hier soir, à la suite de la décision obtenue contre son adversaire Jersey Joe Walcott dans un assaut de quinze rondes disputé au parc de baseball Comiskey devant 25,392 personnes qui avaient payé leur admission pour voir les deux Nègres à l'oeuvre. Le nouveau titulaire est reconnu comme champion par la National Boxing Association mais pour être considéré comme le monarque des poids lourds par les autres organisations de boxe, le nouveau champion devra vaincre le gagnant du combat Savold-Woodcock.

Après avoir combattu pendant treize ans, Ezzard Charles a pu réaliser le rêve de sa vie hier soir en s'assurant la décision unanime des deux juges et de l'arbitre dans une arène érigée à l'endroit même où Joe Louis était couronné champion en 1937 en mettant Jim Braddock hors de combat.

Charles avait l'avantage de la jeunesse car il était de huit ans plus jeune que son rival et Walcott a beaucoup ralenti après les deux premières rondes d'hier mais il ne fut jamais réellement en danger d'être mis hors de combat.

La bataille d'hier soir n'eut rien de bien sensationnel car le nouveau monarque se battit prudemment et comme il n'a pu réussir à envoyer son adversaire au plancher les spectateurs firent entendre des protestations dans les trois dernières rondes.

Walcott a mis son expérience à profit hier soir et il réussit à éviter de solides coups qui lui étaient destinés. Tout comme dans sa bataille avec Joe Louis, le boxeur de Camden, N.-J., s'est contenté de reculer, de danser autour de son rival dans les derniers engagements et le président de la Commission athlétique de l'Etat de l'Illinois dut donner ordre à l'arbitre Dave Miller de réclamer plus d'action de la part de Walcott mais sans résultat et c'est ce qui explique les huées de l'assistance.

Dans les deux premières rondes Walcott s'affirma supérieur à son rival mais par la suite les rôles changèrent et c'est le pugiliste de Cincinnati qui eut le dessus et il ébranla son adversaire à trois reprises sans pouvoir cependant l'envoyer au plancher. C'est à partir de la septième ronde que le nouveau titulaire affirma sa supériorité sur le boxeur de Camden et particulièrement dans la dixième ronde Charles porta de très solides coups mais Joe eut assez de force et d'endurance pour tenir jusqu'à la fin de la quinzième ronde.

Les juges Frank J. McAdams et Harold Marovitz ont accordé chacun 78 points à Charles et 72 à Walcott tandis que l'arbitre Davey Miller a donné 77 points au nouveau champion et 73 au boxeur de Camden. Le boxeur de Cincinnati a obtenu un total de 233 points contre 217 de Walcot.

Les commissions de boxe des Etats de New-York et du Massachusetts et celle de l'Empire britannique avaient refusé de reconnaitre le vainqueur du match d'hier soir maintenant que Charles rencontrera le gagnant du match Savold-Woodcock, qui sera disputé au mois de septembre à Londres.

Walcott a infligé une coupure à la joue gauche de Charles à la neuvième ronde tandis que le boxeur de Cincinnati a fait saigner son rival de la bouche et du nez à la dixième. Ce furent probablement les deux plus intéressantes rondes du combat. La septième ronde a également fourni beaucoup d'action.

A la septième ronde, Charles a ébranlé Walcott à quatre reprises avec sa droite et ses crochets de gauche à la tête. Peu de temps avant, Walcott l'avait cependant envoyé au plancher, mais il n'a pris le compte.

A la dixième, Walcott a de nouveau été dans une impasse lorsqu'il fut atteint par une droite au menton. Charles a complètement déclassé son rival durant cette reprise.

Le pugiliste de Cincinnati s'est montré très rusé au cours de cette rencontre.

A la cinquième ronde, Walcott a fortement ébranlé Charles avec un crochet de gauche au menton et il a ensuite gagné sa sixième ronde sur "un foul". L'arbitre Davey Miller a accordé cette sixième ronde à Walcott parce que Charles avait frappé son adversaire trop bas à plusieurs reprises.

Charles était favori à six pour cinq pour l'emporter avant le match et il concédait 13 3-4 livres à son rival.

DANS LA LIGUE PROVINCIALE

Parties d'hier:

Farnham	102 000 102 0—6 14 1	
Sherbrooke	501 000 000 1—7 14 2	

W. Pope et Napier; Zabala et Thomas.

Drummondville	200 104 000—7 8 0
Granby	000 100 000—1 4 2

Maglie et Trouppe; Maloney, Leibhardt (8) et Manetz.

St-Hyacinthe	000 000 010 3—4 9 0
St-Jean	000 010 000 0—1 5 0

Brown et Friar; Bobeck et Hayworth.

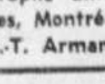
CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

DACTYLOGRAPHES



Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand

ELECTRICIEN

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
J. K. MALOUF
ENTRETIEN — REPARATIONS
TU. 1637
6420, 25ème avenue, Rosemont

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

FLEURISTE

McKenna
FLEURISTE
Fondée 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy FI. 2491
Hôtel Mont-Royal PL. 4550
SERRES
4509 Côte-des-Neiges, AT. 1125

IMPRIMEURS-GRAVEURS

Téléphone : *BElair 3361
L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée
EDITRICE DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAULT
434 est, Notre-Dame, Montréal

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie - Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246, rue DELORIMIER, MONTREAL

SOUDURE

"Nous allons partout"
IDEAL ELECTRIC WELDING REG'D
U. DESROCHES, prop.
2067 MOREAU, FR 1772
(Nuit : CH. 5905)

YVON ROBERT BAT WATSON

IL S'ASSURE DEUX CHUTES CONSECUTIVES SUR LE LUTTEUR DE TORONTO APRES AVOIR PERDU DANS LE PREMIER ENGAGEMENT — MURRAY HORS DE COMBAT

Les amateurs qui ont assisté à la séance de lutte d'hier soir, au Forum, eurent sûrement pour leur argent car ils furent témoins d'un combat enlevant entre Yvon Robert et Billy Watson, alors que ces deux poids lourds se disputaient le championnat mondial au genre libre. Du commencement à la fin les amateurs furent tenus en haleine et finalement les admirateurs de l'athlète canadien-français purent acclamer leur favori car celui-ci venait d'être proclamé vainqueur pour reconquérir le titre qu'il avait perdu il y a quelques mois aux mains du lutteur de la ville reine à Ottawa.

Watson remporta les honneurs de la première chute en 16 minutes et 58 secondes après avoir mis Dan Murray hors de combat en lui portant un coup de genou qui était destiné à Robert et l'officiel de la Commission athlétique de Montréal dut être transporté dans la chambre des arbitres et Art Paquette dut officier pour le reste de la rencontre.

Après que Murray eut été transporté hors de l'arène, Larry Moquin, qui agissait comme second pour Yvon, sauta dans le ring afin de protéger son ami qui était malmené par le lutteur de Toronto et Lovelock, qui secondait Watson, sauta également dans l'arène et ce fut alors un véritable combat royal. Paquette fit alors son apparition et il mit fin à cette scène peu recommandable et les hostilités recommenceront entre les deux antagonistes du combat principal mais Robert dut concéder la première chute en faveur de son rival.

Le deuxième engagement fut de courte durée mais très excitant. L'action n'a jamais dérougi. Robert débuta en lion. Il projeta son rival à quatre reprises dans le coin de l'arène, puis finalement lui appliqua sa terrible clé japonaise pour faire tourner Watson une demi-douzaine de fois et égaliser les chances après 7.50 minutes. Dans la troisième et dernière reprise, Robert eut recours à une clé au bras gauche de Watson dès le début des hostilités. Watson dut concéder la chute après 3.57 minutes de souffrances, quand son second, Al Lovelock lança la serviette dans l'arène. Ce fut une populaire victoire pour Robert. La foule a longuement acclamé le nouveau champion.

Laurent Moquin a dignement figuré dans la semi-finale quand il eut recours à sa gamme de prises des mieux assorties pour annuler avec le Masque. Tout comme Robert, Moquin était en parfaite condition physique. Sa rapidité fut son principal atout.

Frederick Bon Schacht fut disqualifié après 10.17 minutes dans son combat contre Lovelock, tandis que Linnehan et Tiger Jack Moore ont fait match nul dans la rencontre préliminaire.

IL SE RESERVE POUR LES SIMPLES

Bob Falkenburg s'est retiré hier, avec Gertrude Moran, des doubles mixtes du tournoi de tennis de Wimbledon afin de conserver ses forces pour les simples messieurs. Falkenburg a expliqué qu'il souffrait d'un mal de dos et qu'il ne voulait pas se surmener inutilement. Falkenburg a remporté le championnat l'an dernier.

Avec Jaroslav Drobny comme partenaire, Falkenburg a remporté son premier match de doubles contre Tim Lewis et Norman Kitovitz par 6-1, 6-0 et 6-4.

Deux membres de l'équipe de la coupe Wightman ont été éliminés. Ce fut la surprise de la journée. Jean Quertier a perdu contre Mme E. W. Dawson-Scott par 6-4 et 6-4. Joan Curry a été défaite par Mme Sheila Summers, de l'Afrique du Sud, par 6-3 et 7-5. Les doubles mixtes et messieurs ont été les principaux événements de la journée.

Mlle Moran a triomphé de Betty Wilford par 6-1 et 6-4. Gardnar Mulloy et Ted Schroeder ont défait John Morrison et Derek Leyland par 8-6, 6-2 et 6-1.

Pancho Gonzales et Frankie Parker, de Los Angeles, ont eu raison de Eustache Fannin et George Worthington par 6-4, 7-5 et 6-2.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.c.
Buffalo	37	22	.627
Jersey-City	35	26	.574
Montréal	**35**	**26**	**.574**
Toronto	37	29	.561
Rochester	33	33	.500
Syracuse	27	36	.429
Baltimore	23	37	.383
Newark	20	38	.345

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.c.
Brooklyn	36	24	.600
St-Louis	35	24	.593
Philadelphie	35	28	.556
Boston	34	28	.548
New-York	30	29	.508
Cincinnati	25	34	.424
Pittsburgh	24	36	.400
Chicago	22	38	.367

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.c.
New-York	38	22	.633
Détroit	34	26	.567
Philadelphie	34	27	.557
Cleveland	30	27	.526
Boston	31	28	.525
Washington	29	30	.492
Chicago	25	37	.403
St-Louis	18	42	.300

Deuxième victoire pour Don Lin II à Blue Bonnets

Le pur-sang de Mlle Y. Ménard, entraîné par L. Giroux, a remporté les honneurs de la troisième course hier — Le jockey Payne pilote deux vainqueurs

(Par X.-E. NARBONNE)

Les négligés ont été à l'honneur hier à la piste de Blue Bonnets alors que le King's Park Jockey Club offrait un programme de huit courses pour sa quatrième matinée et malgré l'état peu favorable de la piste à la suite de la pluie de ces derniers jours les épreuves n'ont pas manqué d'intérêt et les fins ont été contestées.

Don Linn II, propriété de Mlle Ménard, a remporté sa deuxième victoire de la réunion alors que le pur-sang entraîné par L. Giroux est passé premier sous le fil devant la tribune des juges avec un avantage d'un cou sur Miss Turbie, qui a pris la deuxième place devant Miss Mamie. Le gagnant a rapporté $8.20 pour la mise habituelle de $2.

Dans le pari double et la Quinella, hier, les détenteurs de billets sur les combinaisons gagnantes ont pu toucher de forts montants au mutuel car les vainqueurs des deux premières épreuves, qui constituent le double, ont retiré $74.25, tandis que la Quinela, à la dernière course de l'après-midi, a rapporté $168.60 pour la mise habituelle. Very Quaint et Trace Chain constituaient la combinaison gagnante sur ce genre de pari.

Deux favoris seulement ont été vainqueurs hier. Specialist a gagné la septième course après que Take Courage eut pris possession du premier argent dans la cinquième épreuve à l'affiche. Les seconds choix ont gagné la plupart des courses d'hier tout comme la chose s'était produite pour les deux jours précédents.

Le jockey Payne a remporté les honneurs de la journée chez les Jockeys car il a réussi à enregistrer deux victoires consécutives en s'assurant la première place pour sa monture dans les 7e et 8e courses avec Specialist et Very Quaint.

Le concours ouvert aux jockeys continue de susciter un vif intérêt car la lutte est contestée. Milton Briggs, a pris le devant hier en enregistrant sa quatrième victoire de la réunion avec Murex et Chiapetta, est un autre sérieux concurrent pour la première position.

Voici les résultats d'hier:

PREMIERE course. 6 furlongs. Bourse $700. 4 ans et plus. A réclamer. Temps: 1.18 1 1-5.

Skimming, M. Chevalier, 113.
Dixie's iFrst, M. Briggs, 113.
Salgin, S. Chiappetta, 106.
Saipan, N. Ireland, 109.
Equidove, R. Maldonaldo, 111.
Torbruk, H. Ramirez, 112.
Jack Rubens, Beauregard, 111.
Belmar Kate, Fadundi, 109.
Upadando, E. Rodriguez, 112.
Helnor Hope, H. Suarez, 115.
Flying Hero, R. Miller, 115.
Duck's Luck, Daniel, 118.

$2 au mutuel ont rapporté sur Skimming: $8.10, $5.20, $4.40; sur Dixie's First: $4.75, $3.05; sur Salgin: $13.50.

DEUXIEME course. 6 furlongs. Bourse $700. 3 ans. Temps: 1.20.

Balayeuse, Massarelli, 112.
Lar Fetched, Amer, 108.
Contralto, Ramirez, 113.
Fairey Lake, Fisher, 111.
Toptry, Sheaffer, 118.
Androchia, Magath, 115.
Hit Guy, M. Briggs, 118.
Mt. Gilead, Wallace, 119.
Gay Lance, Robinson, 114.
Cordex, Courtney, 115.
Royalada, Rodriguez, 112.
Tough Jug, Payne, 118.

Le pari double rapporte: $74.25.

$2 au mutuel sur Balayeuse: $19.75, $6.10, $3.80; sur Far Fetched: $4.80, 3.60; sur Contralto: 2.95.

TROISIEME course. 6 furlongs. Bourse $700. 4 ans et plus. A réclamer. Temps: 1.20 2-5.

Don Lin 2nd, Rodriguez, 121.
Miss Turbie, R. Fisher, 111.
Miss Mamie, Bracchiale, 114.
Madigama, Beauregard, 111.
Swift Action, Chiappetta, 111.
Vigoroso, H. Wallace, 116.
If If, M. Chevalier, 114.
Scot BRrock, E. Ortiz, 114.
Devilrole, E. Amer, 109.
Guy-Baad, J. Lynn, 115.

$2 sur Don Lin II: $8.20, $4.10, $3.55; sur Miss Turbie: $8.55, $6.45; sur iMss Mamie: $6.30.

QUATRIEME course: 6 furlongs. Bourse $700. 3 ans et plus. A réclamer. Temps: 1.20.

Murex, M. Briggs, 120.
O'Hurry, Rodriguez, 117.
Primus, Suarez, 120.
Pepsel, R. Fisher, 112.
Uncle Dave, J. Schell, 115.
Pygarg, J. Thomas, 107.
Beacon Rock, J. Lynn, 117.
Fire Kabo, Sheaffer, 120.
Hex, A. Bavington., 117.
Eindale Pat, R. Miller, 115.
Garish, L. Pafundi, 112.

$2 sur Murex: $8.20, $4.80, $2.85; sur O'Hurry: $7.20, $3.40; sur Primus: $2.25.

CINQUIEME course. 6 furlongs. Bourse $700. 4 ans et plus. A réclamer. Temps: 1.18 2-5.

Take Courage, Beauregard, 108.
My Blitzen, Bavington, 113.
Land Cruiser, Fisher, 113.
Carolina Rebel, Briggs, 113.
Hemrock, Chiappetta, 106.
Kes, E. Ortiz, 111.
Cadillac Square, Maldonado, 113.

$2 sur Take Courage: $5.05, $3.50, $3.20; sur My Blitzen: $5.95, $4.50; sur Land Cruiser: $5.40.

SIXIEME course. 1 mille. Bourse $700. 4 ans et plus. A réclamer. Temps 1.49 2-5.

Miss Midge, Chiappetta, 106.
Bowling Green, J. Bev, 114.
Heart Broken, E. Amer, 108.
Opening Bid, Pafundi, 112.
Creole Babe, Beauregard, 106.
Sirgano, A. Bavington, 112.
Sweet Eleanor, Thomas, 102.
Ethel May, Rodriguez, 112.
Maid of Brand, Fishe, 111.
Navy Time, E. Ortiz, 112.

$2 sur Miss Midge: $24.60, $15.45, $6.85; sur Bowling Green: $3.50, $2.80; sur Heart Broken: $3.50.

SEPTIEME course. 1⅛ mille.—Bourse $700. 3 ans et plus. A réclamer. Temps: 2.03 1-5.

Specialist, I. Payne, 117.
Semi Deck, Davidson, 112.
Shoes Off, Bavington, 112.
Star Time, Suarez, 117.
MacStepen, Rodriguez, 117.
Smokey Joe, Massarelli, 112.
Ipine King, Wallace, 117.
Storm Hood, Bracciale, 114.
Chic Prince, Lynn, 117.
Rosemere Chief, Schell, 112.

$2 sur Specialist: $4.90, $3.65, $2.75; sur Semi Deck: $5.55, $2.70; sur Shoes Off: $2.40.

HUITIEME course. 6 furlongs. Bourse $700. 3 ans et plus. A réclamer. Temps: 1.20 1-5.

Very Quaint, I. Payne, 113.
Trace Chain, J. Lynn, 120.
Dauber's Girl, Pafundi, 115.
Tetra Rock, Beauregard, 112.
Mr Mark, E. Amer, 107.
King's CourtD:hV) MIixv4 enVi
King's Mount, Chiappetta, 112.
Free Tonic, Davidson, 112.
Miss Kopper, Sheaffer, 114.
Hockey, R. Fisher, 117.
Valdina Vivid, E. Ortiz, 115.
Sue Cat, M. Chevalier, 107.

La quinella a rapporté $168.60.

$2 sur Very Quaint: $45.70, $16.85, $12.70; sur Trace Chain: $7.60, $5.20; sur Dauber's Girl: $6.60.

HARRISON EN 1ERE POSITION

CE VETERAN MENE ACTUELLEMENT DANS LE TOURNOI DE GOLF DISPUTE AU CLUB ST. GEORGE, DE TORONTO — LE CLASSEMENT DES CONCURRENTS

Club de gouf St-Georges, Toronto, 23. — Dutch Harrison, vétéran de 39 ans de Little Rock, Ark., a pris le devant hier dans le tournoi de golf pour la Coupe d'Or Seagra met une bourse de $10,000 en parcourant les 18 trous en 66 coups, soit un de mieux que Jim Ferrier, qui eut une score de 67 de même que Jerry Barber. Ce tournoi est pour le championnat omnium du Canada et la lutte promet d'être intéressante et contestée car elle réunit les meilleurs joueurs des Etats-Unis et du Canada.

Bill Kerr, de Montréal, du club Beaconsfield, a pris le devant chez les joueurs canadiens avec un score de 70 pour se classer sur un pied d'égalité avec Jim Turnesa pour la septième position.

LE CLASSEMENT

Dutch Harrison	33	33—66
Jim Ferrier	34	33—67
Jerry Barber	33	34—67
Vic Ghezzi	31	38—69
Herman Kaiser	34	35—69
Dick Metz	35	34—69
Bill Kerr	33	37—70
Jim Turnesa	34	36—70
Clayton Heafner	32	39—71
Otto Greiner	35	36—71
Bob Cunningham	35	36—71
Bob Gray	34	37—71
Buck White	35	37—72
Fred Hawkins	35	37—72
Pete Cooper	34	38—72
George Eluch	34	38—72
Skip Alexander	33	39—72
Fred Haas, jr	35	37—72
Ernie Bentley	34	38—72
Doug For d	34	38—72
Dave Douglas	34	38—72
Chuck Gogdon	35	38—73
Stan Horne	35	38—73
Gordie McIntosh	35	38—73
Dick Borthwick	34	39—73
Lawson Little	36	37—73
Pete Fleming	35	37—73
Ray Hill	34	40—74
Jack Penrose	34	40—74
Andy Jasper	34	40—74
Paul O'Leary	36	38—74
Ted Neist	38	36—74
Gerry Proulx	35	39—74
Emerson Creed	33	41—74
Leonard Dodson	36	38—74
Ed Furgol	34	41—75
Jimmy Thomson	38	37—75
Marty Furgol	36	39—75
Archie Grimsditch	35	40—75
Bill Thompson	33	42—75
Steve Doctor	39	36—75
Gleen Teal	35	40—75
Gib Sellers	36	39—75
Lloyd Tucker	37	38—75
Diamond Gauthier	36	39—75
Paul Kern	34	41—75
Eric Monti	36	39—75
Rudy Horvath	34	41—75
George Fazio	35	40—75
Phil Farley	35	40—75
Bernard Johnson	36	39—75

AUTRES MONTREALAIS

J. Huot, Laval	38	38—76
H. Murray, Marl.	37	39—76
J. Swarbrick, Marl.	40	40—80
G. V. Keith, Hamp.	38	45—83
W. J. Glass, Mt. Br.	41	45—86

Le combat aura lieu au Stade

Au cours d'une conférence de presse tenue au Café La Bohème, le promoteur de boxe, Raoul Godbout a officiellement annoncé que le match Johnny Greco-Laurent Dauthuille aura lieu le 3 août prochain au stade des Royaux.

Les deux pugilistes recevront chacun 25% des recettes et l'on croit généralement que le combat attirera une recette-record pour le Canada. Parlant au nom des rédacteurs sportifs, Elmer Ferguson a déclaré que ce match était un "naturel" et qu'il était attendu avec impatience.

Johnny Greco est l'une des meilleures attractions que la boxe ait produites au Canada tandis que Laurent Dauthuille est devenu fort populaire à la suite des victoires qu'il a remportées sur Zaduk, Zanelli et LaMotta à Montréal. C'est la raison pour laquelle l'on croit que le prochain match entre ces deux pugilistes aura une recette d'environ $85,000.

UNE RENCONTRE DE CHAMPIONNAT

OVILA ASSELIN TENTERA DE VAINCRE BOB RUSSELL CE SOIR AFIN DE LUI ENLEVER LE TITRE DE CHAMPION POIDS LOURD JUNIOR — AU STADE EXCHANGE

Bob Russell, détenteur du championnat mondial des poids lourds junior et Ovila Asselin, le champion canadien, sont prêts à s'affronter dans la finale de ce soir au stade Exchange. Ce match de deux de trois entre ces deux champions est vivement attendu des amateurs de lutte qui patronisent l'Exchange, car tous savent qu'il existe une grande animosité entre les deux hommes.

Lors du premier match entre eux, livré à l'ouverture de la saison d'été au stade, ils ont annulé, après un match des plus durs au cours duquel ils s'étaient assuré chacun une chute.

Dans la semi-finale qui mettra aux prises Salvador Cortez et Yvan Kalmikoff, les amateurs verront autant d'action qu'ils en désireront. Cortez qui est aussi brillant que son frère Manuel est l'un des favoris de l'endroit. Contre un adversaire de la trempe du Russe barbu, il sera forcé d'employer les tactiques de son rival s'il veut réussir à le vaincre et c'est ce qu'il est décidé de faire.

Dans les deux autres matches à l'affiche, Joe Christie et Tiger Flowers se feront face dans le spécial. Christie qui aime à rudoyer ses adversaires, goûtera sûrement aux coups de tête de Flowers, s'il dépasse les bornes de la lutte loyale. Le premier combat alignera Al Tucker, un autre vilain, contre Tommy Martindale, le brillant ex-champion olympique américain.

TOURNOI A LA PALESTRE

Le plus important tournoi provincial de poids et haltères de l'année, le senior provincial, aura lieu à la palestre Nationale samedi soir, le 25 juin.

Ce tournoi n'a pas eu lieu à cet endroit depuis 1946, alors que la Palestre ne possédait pas de leveurs de poids capables de bien la représenter dans ce sport. Cette année, la position de ce club est bien changée et elle espère bien gagner la moitié des classes qui seront disputées.

La compétition sera tout de même très forte, avec des concurrents tels que Rosaire Smith, poids coq de Drummondville, Gérald Gratton, poids moyen de Verdun et John Stuart, qui n'a pris part à aucun tournoi officiel cette année et qui court le risque de se faire disqualifier au tournoi national qui doit avoir lieu le 3 septembre s'il ne participe pas au tournoi senior provincial. Ces trois leveurs aidaient à composer l'équipe olympique canadienne et sont de calibre international.

Les entrées doivent parvenir au secrétaire de la P.Q.W.L.A., Harvey Hill, 405, av. Galt, tél. YO. 5448. Cette association, qui représente l'A.A.U. du Canada, laquelle est affiliée directement à la Fédération internationale haltérophile, avec siège social à Paris, est la seule dans la province de Québec à posséder le pouvoir de présenter des tournois amateurs de levée de poids.

Les Royaux ont perdu la dernière joute contre les Chefs de Syracuse

Les joueurs de Clay Hopper ont été limités à quatre coups sûrs par le lanceur droitier John Hetki et ils ont été défaits par 6 à 1 — Deuxième échec pour le lanceur de couleur Dan Bankhead — Au stade Delorimier ce soir contre les Orioles de Baltimore

Syracuse, 23 — Les Royaux de Montréal en étaient à leur dernière joute de la série hier, mais les joueurs de Clay Hopper n'ont guère été favorisés. Ils perdirent cette partie par le compte de 6 à 1 aux mains des Chefs et ils retourneront à Montréal installés en 3e position de la ligue Internationale.

La victoire du club local fut rendue possible grâce à la superbe tenue du lanceur John Hetki qui a limité les visiteurs à quatre maigres coups sûrs pendant que les Chefs obtenaient neuf coups sûrs contre les lanceurs Bankhead et King, qui officiaient pour les champions de 1948. C'était la 2e défaite de Bankhead depuis le début de la présente saison.

Hetki a espacé seulement quatre coups sûrs aux Royaux. De ce nombre, Bridges en a obtenu la moitié. Gionfriddo et Thompson furent les seuls autres joueurs du Montréal capables de frapper en lieu sûr. Bankhead a commencé la joute pour Montréal mais Clyde King dut la terminer. Bankhead fut chargé de sa 2e défaite de la saison contre sept victoires. Dick West a cogné son premier coup de circuit de la saison pour le Syracuse. La victoire de Hetki était sa 7e contre cinq défaites.

Immédiatement après la partie, les Royaux ont pris le train à destination de Montréal où ils commenceront une série contre les Orioles de Baltimore au stade Delorimier ce soir.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Jethroe, cc	3	1	0	2	0
Gionfriddo, cg	3	0	1	3	0
Morgan, ac	4	0	0	2	3
Schmees, cd	4	0	0	0	0
Connors, 1b	2	0	0	5	1
Welaj, 3b	2	0	0	1	1
Thompson, r	4	0	1	5	2
Bridges, 2b	4	0	2	6	1
Bankhead, l	2	0	0	0	0
King, l	1	0	0	0	1
xWahl	1	0	0	0	0
Total	30	1	4	24	9

x—Frappa pour King à la 9e.

SYRACUSE	AB	P	CS	R	A
Shokes, 1b	3	0	1	6	0
Drews, 2b	4	1	1	2	2
Usher, cd	3	0	0	2	0
Rubeling, 3b	4	1	2	1	0
West, cg	4	1	1	8	0
Gillenwater, cc	2	1	1	5	0
Meeks, ac	4	0	1	3	2
Lamanno, r	4	1	2	0	1
Hetki, l	3	1	0	0	1
Total	31	6	9	27	6

Montréal	100000000—1
Syracuse	00212001x—6

Sommaire:— Erreurs: Bankhead, Morgan 2, Bridges. Points produits par Schmees, Drews 2, Meeks, Rubeling, Gillenwater, West. Deux-buts: Rubeling 2, Meeks, Gillenwater, Lamanno. Circuit: West. But volé: Gionfriddo. Sacrifices: Shokes, Usher. Doubles-jeux: Morgan à Bridges à Connors; Connors à Morgan à Connors; Meeks à Drews à Shokes. Laissés sur les buts: Montréal 8; Syracuse 5. Buts sur balles: Hetki 6; Bankhead 1; King 1. Retirés au bâton: Bankhead 3; Hetki 1. King 2. Lanceur gagnant: Hetki. Lanceur perdant: Bankhead. Arbitres: Donatelli, Austin et O'Connor. Temps: 2.02. Assistance: 3,221.

AUTRES JOUTES

Newark	03010001102—8 17 5
Rochester	00012000301—7 12 0

Pillette, Lamanna et Little; Blake, Grodzicki, Boyer et Bucha.

Première partie:

Baltimore	0200100—3 7 3
Toronto	200032x—7 11 1

Wilson et Mancuso; Judd et Heyman.

Deuxième partie:

Baltimore	0000003072—12 12 1
Toronto	1512000100—10 10 3

Widmar, Rudd, Bickhaus, Mikan, Taylor, Payne et Holton; Porto, Church, Strincevich, Smith et Wagner.

Jersey City	2000023300—10 14 3
Buffalo	3030000311—11 14 0

Bamberger, Parton, Smith et Noble; Aloma et Okrie, Tabacheck.

LES JOUTES DES GRANDES LIGUES

Les parties disputées hier dans les séries régulières des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Détroit	130031302—13 18 0
Boston	301000000— 4 8 1

Kretlow, Trout, Newhouser et Robinson; Dobson, Hughson, Johnson, Wittig et Tebbetts.

Première partie:

St-Louis	210010010—5 10 0
New-York	000000010—1 11 1

Embree et Moss; Lopat, Shea et Berra.

Deuxième partie:

St-Louis	022031000— 8 14 0
New-York	34001200x—10 11 1

Papai, Shore, Drews, Ferrick et Lollar; Raschi, Marshall et Berra.

Chicago	010020010—4 10 0
Washington	000001000—1 10 0

Wight et Tipton; Hittle, Heafner Welteroth et Evans.

Cleveland	20000001000004—7 15 0
Phila'phie	000002001000000—3 11 2

Bearden, Lemon et Hegan; Coleman, Shantz, Harris, Scheib et Guerra, Astroth.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	20000000100—3 10 1
Cincinnati	01200000001—4 9 1

Newcombe et Campanella; Raffensberger, Blackwell et Cooper.

Boston	131000300—8 11 1
Chicago	11131200x—9 13 1

Hall, Voiselle, Hogue, Antonelli, Potter et Livingston; Hacker, Adkins, Muncrief, Kush, Schmitz et A. Walker.

Philadelphie	110000100— 3 8 0
Pittsburgh	10041210x—12 12 2

Roberts, Konstanty, Donnelly, Bicknell et Lopata; Lombardi et McCullough.

New-York	303200000— 8 11 1
St-Louis	10030250x—11 13 2

Jones, Kennedy, Webb, Jansen, Higbe, Hansen et Westrum; Brecheen, Hearn, Reeder, Staley et Rice, Garagiola.

UN JEUNE HOMME SAUVE DEUX ADOLESCENTS

LE PRIX D'HÉROÏSME
DOW
EST DÉCERNÉ À
GUY TREMBLAY,
de Montréal,
qui sauve deux garçons en train de se noyer

Douglas et James Norman se baignaient dans la rivière à Châteauguay Bassin. Soudain, James s'embarrasse dans des herbes marines. Douglas nage à sa rescousse et s'embarrasse à son tour. Les deux garçons vont bientôt sombrer, lorsque Guy Tremblay, âgé de 19 ans, plonge à leur secours. Il sauve Douglas et nage au secours de James qu'il ramène sur le rivage. Un ami des deux frères pratique la respiration artificielle ... et bientôt, ils reprennent leur connaissance.

Pour son sang-froid et son courage, nous sommes heureux de décerner à Guy Tremblay, le Prix Dow.

1. Douglas, 17 ans, et James, 15 ans, ne s'aperçoivent pas qu'ils nagent vers l'endroit dangereux où croissent les herbes marines.

2. Entendant leurs cris, Guy Tremblay, 19 ans, s'élance à leur secours. A grandes brassées, il nage vers les malheureux et ramène Douglas inconscient.

3. Pendant qu'un ami des Norman, Harold Kelly, pratique la respiration artificielle sur Douglas, Tremblay plonge de nouveau et sauve James.

LE PRIX Dow

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Epargne du Canada de $100, en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL

Les ventes au détail enregistrent une augmentation au cours d'avril

Le total atteint 669 millions contre 573 millions l'an dernier pour la même période

Le chiffre des ventes de détail augmente fortement en avril, soit 669 millions de dollars contre 573 millions en avril 1948, c'est-à-dire 17 p. c. de plus. Ce niveau élevé de dépenses à la consommation s'explique en partie par la température favorable et par le fait que Pâques tombe en avril cette année. L'an dernier, les achats saisonniers de Pâques se produisaient en mars. Les réductions de taxes annoncées au budget relèvent aussi le pouvoir d'achat, ce qui stipule le commerce du détail.

Les ventes de janvier à avril se montent à $2,211,610,000 contre $2,055,590,000 durant la période correspondante de l'an dernier, soit un gain de 8 p. c.

L'avance d'avril est la plus considérable observée depuis plusieurs mois; elle contraste avec les augmentations plus modérées des mois précédents, soit 1 p. c. en janvier, 5 p. c. en février et 6 p. c. en mars.

Les effets de Pâques sont plus prononcés dans certains commerces que dans d'autres. C'est probablement un facteur important de la hausse considérable accusée par les magasins de confection, les magasins à rayons et les bazars. Les gains sensibles dans l'automobile, les aliments et la bijouterie doivent être attribués surtout à d'autres éléments.

Dans les provinces des Prairies, où les ventes progressent rapidement depuis quelque temps, elles atteignent un niveau exceptionnellement élevé durant le mois. L'avance totale représente 50 p. c. en Saskatchewan, 38 p. c. en Alberta et 27 p. c. au Manitoba, au regard d'avril 1948. C'est un indice prometteur des effets de la mise en valeur des gisements d'huile dans l'ouest du Canada. En mars, l'annonce d'une majoration de 20 cents du prix du blé rétroactif depuis 1945, a stimulé davantage le commerce dans les provinces des Prairies. Les autres parties du pays bénéficient à un degré moindre du commerce florissant d'avril; les avances vont de 8 p. c. dans les provinces maritimes à 15 p. c. en Ontario.

Les marchands de bois et de charbon subissent une perte de 25 p.c. dans leurs ventes d'avril au regard de l'an dernier. Cette baisse se manifeste dans toutes les provinces; elle atteint 54% en Saskatchewan. L'abolition de la taxe fédérale sur les bijoux peut être considérée comme la principale raison de la hausse abrupte des ventes de bijouterie en avril. Cette année, la taxe étant disparue, le total des ventes dépasse de 35% le chiffre correspondant d'avril 1948, qui comprenait la taxe fédérale.

Les ventes des épiceries et magasins réunis augmentent de 14%. Un autre élément qui influe sur le commerce des aliments, c'est qu'avril compte 5 samedis cette année et seulement 4 l'an dernier.

Les marchands de véhicules automobiles déclarent un des plus forts gains du mois et les livraisons de véhicules neufs pour la vente au détail sont un facteur influent de cette hausse. Les garages et les postes d'essence font aussi de meilleures affaires en avril. Ces deux secteurs du commerce de l'automobile accusent des avances d'environ 25%.

Durant le mois les autres commerces enregistrent des ventes plus considérables qu'en avril 1948. Dans certains cas, surtout les articles de ménage durables, les gains sont minimes. Quelques commerces subissent des baisses dans certaines régions, surtout en Colombie canadienne.

BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 22 juin

	Ouv.	Haut	Base	Ferm
Abitibi	37	37	37	37
Algoma	38	38	38	38
Aluminium	41	41	41	41
Anglo Rouyn	35	35	35	35
Ashley	3¾	3¾	3¾	3¾
Bagamac	14¼	14	14	14
Base Metals	21	21	21	21
Bell Tel.	40½	40⅜	40⅜	40⅜
Brazilian	18⅝	18⅝	18⅝	18⅝
B. A. Oil	23½	23½	23½	23½
Buff Ank.	180	180	180	180
Cal. and Edm.	445	445	445	445
Can. Packers A	29	29	29	29
Cdn. Brew.	19	19	19	19
Cdn. Canners	14½	14½	14½	14½
Cdn. Car	13½	13½	13½	13½
Cent. Patricia	70	70	70	70
Cheskirk	4½	4½	4½	4½
Cons. Beattie	45	44½	44½	44½
Cons. Smelters	84¼	84¼	84¼	84¼
Cosmoe	15¼	15¼	15¼	15¼
Discovery	21	20	20	20
Dist. Seagrams	15⅝	15⅝	15⅝	15⅝
Duvay	5½	5½	5½	5½
Eldona	51	47	51	51
Eureka	35	35	35	35
Ford A	21¼	21¼	21¼	21¼
Hollinger	900	900	900	900
Hosco	15	14½	15	15
Howey	33	33	33	33
Int. Nickel	30	29⅞	30	30
Int. Uranium	24½	23	23	23
Joliet	29	29	29	29
Kerr Addison	15¼	15¼	15¼	15¼
Labrador	330	330	330	330
Lake Shore	13¼	13¼	13¼	13¼
Leitch	108	107	108	108
Macassa	210	209	209	209
Madsen	261	260	261	261
Malartic G. F.	232	232	232	232
Milton	105	100	105	105
Nat. Pete	28	28	28	28
Nexus	206	205	205	205
New Pacalta	12	11¼	11¼	11¼
Nicholson	50	50	50	50
Normetal	185	184	185	185
North Inca	26	26	26	26
O'Brien	158	158	158	158
Okalta	126	125	125	125
Osisko	53	53	53	53
Pac. Pete	243	240	242	242
Porc Reef	31	31	31	31
Powell River	35	35	35	35
Royalite	18	18	18	18
Sherritt	154	150	153	153
Silanco	40	39	40	40
Steep Rock	135	134	135	135
Teck Hughes	305	299	305	305
Trans. Tel.	35	30	30	30
United Keno	135	135	135	135
Ventures	420	415	420	420
Walker	25⅞	25¾	25¾	25¾
Curb				
Asbestos	21	21	21	21
Brown Co.	73	73	73	73
Cons. Paper	14¼	14¼	14¼	14¼
Pend Oreille	380	380	380	380

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 7,100 actions industrielles et de 25,300 actions minières mercredi dernier en comparaison de 6,300 actions industrielles et de 23,200 actions minières mardi dernier.

	Ouv.	Haut	Base	Ferm.
Abitibi Paper	11¼	11¼	11¼	11¼
Bell Tel.	40⅜	39½	40⅜	40½
Brazilian	18⅜	18⅜	18⅜	18⅜
B C Forest	2½	2⅝	2½	2⅝
Can Steam.	12¼	12¼	12¼	12¼
do priv	33	33	33	33
Can Celanese	19¼	19½	19¼	19½
Can In Al A	8⅜	8⅜	8⅜	8⅜
Can Pac Ry.	12¾	12¾	12¾	12¾
Cons Smelters	83	84	83	84
Dist Seagrams	15½	15½	15½	15½
Dom Textile	11	11	11	11
Dryden	11⅝	12½	11⅝	12½
Gypsum	13¾	14¾	14¾	14¾
Hud Bay Min	40½	40½	40½	40½
Imperial Oil	16¾	16¾	16¾	16¾
Imp Tobacco	13¾	13¾	13¾	13¾
Int Nickel	29¾	29¾	29¾	29¾
Int Paper	46¾	46¾	46¾	46¾
Int Petroleum	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛
Lake of Woods	22	22	22	22
Mas. Harris	16¼	16¼	16¼	16⅛
Nat Steel Car	17½	17½	17½	17½
Price Bros.	48	48	48	48
Que. Power	16½	16½	16½	16½
BANQUES				
Can Nat	20	20	20	20

Dividende de Quebec Power Company

Les administrateurs de Quebec Power Company, réunis aujourd'hui en assemblée, ont déclaré un dividende de 25 cents sur les actions ordinaires sans valeur au pair de la compagnie. Ce dividende, pour le trimestre finissant le 30 juin, est payable le 25 août aux actionnaires inscrits aux registres le 15 juillet.

L'Europe compte sur les capitaux des E.-U. pour restaurer son économie

R. Alfred Pose, banquier français, invite les Canadiens à faire des placements plus nombreux dans les pays européens

Minaki Lodge, 23 (C.P.) — Les pays d'Europe ne peuvent espérer restaurer leur économie sur les bases qui prévalaient avant la guerre, a noté aujourd'hui M. Alfred Pose, un banquier français, devant les membres de The Investment Dealer's Association, réunis en congrès ici. M. Pose a expliqué qu'avant la guerre, les pays de l'Amérique du nord demandaient aux pays européens les produits manufacturés dont ils avaient besoin. Ils recevaient une grande partie de leurs matières premières des pays de l'Amérique. "Restaurer notre économie sur une telle base serait courir inévitablement vers la crise, a noté M. Pose.

Depuis la fin de la guerre, un grand effort a été tenté en Europe vers l'unification économique. Selon M. Pose, cette unification doit être beaucoup plus grande. Les Européens doivent de plus en plus étudier leur possibilité industrielle. Ils doivent enlever toutes les entraves à la libre circulation des capitaux, des matières premières et de la main-d'oeuvre. En un mot, l'Europe doit de plus en plus s'organiser pour se suffire à elle-même, car elle ne peut espérer reconquérir les marchés qu'elle a perdus. L'Europe doit encore songer à développer ses sources d'approvisionnements. A ce sujet, M. Pose note que le continent africain offre de grandes possibilités.

Pour réaliser son unification économique l'Europe a besoin de l'aide des pays de l'Amérique du nord, particulièrement de capitaux. M. Pose croit que le Canada devrait placer de nombreux capitaux en Europe et aider au développement du commerce international.

M. P. Kilburn, vice-président de Greenshields & Co., qui a été élu vice-président de "The Investment Dealer's Association of Canada". M. Kilburn a aussi été élu directeur du secteur de l'Est de cette Association.

EMPRUNT DE $54,000 DE BEAUPORT SCOL.

Cette commission scolaire a fait une finance à 3%, séries 15 ans, à 96.72, soit un loyer net de 3.5448%.

La commission scolaire de la ville de Beauport, dans le comté de Québec, a vendu vendredi soir une émission de $54,000 d'obligations. L'emprunt à 3%, par séries quinze ans, a été adjugé à un syndicat composé de J.-T. Gendron Inc. et Dudley Dawson Limited au prix de 96.72. L'argent coûtera à la commission scolaire un loyer moyen net de 3.5448%. Le secrétaire de la province a accordé un octroi de $12,500 pour cet emprunt.

La finance précédente de la commission scolaire de Beauport avait été faite en mai 1948 lors de la vente de $285,000 d'obligations à 3%, par séries quinze ans, au prix de 98.28, le loyer de l'argent ayant alors été de 3.231%.

Trois soumissions avaient été envoyées par cinq maisons de placement pour la présente émission. En voici la liste officielle:

J.-T. Gendron Inc. et Dudley Dawson Ltd., 3%, 96.72; Savard, Hodgson & Cie, Inc., 3%, 96.52; Grenier, Ruel & Cie, Inc. et J.-E. Laflamme, Ltée, 95.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 2 mai 1949 et elles échoient du 2 mai 1950 au 2 mai 1964 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 2 mai et 2 novembre de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Montréal, Québec ou Beauport. L'emprunt a été contracté pour terminer la construction d'une école. L'octroi de $12,500 accordé par le secrétaire de la province est payable en un versement en 1950 et il sera affecté entièrement au service de l'emprunt.

L'évaluation imposable à Beauport, pour fins scolaires, est de $2,517,009 pour 1948-49. La dette consolidée nette de la commission scolaire s'élevait au 30 juin 1948 à $285,000 pour laquelle le secrétaire de la province s'est engagé à verser un octroi de $200,000. La population de la ville de Beauport est d'environ 5,000 âmes.

1,700 livres de machines transportées par avion

Une expédition de 1,700 livres de machinerie arriva récemment à l'aéroport de Montréal par avion. Cette expédition qui est une des plus pesantes jamais livrée par avion, était à bord du *North Star* d'Air-Canada. Le jour suivant, ces lourdes pièces furent transférées dans un autre avion et expédiées à Bagotville, Qué., pour être transportées à bord d'un bateau acosté tout près du Port Alfred.

M. Alfred Pose, directeur de la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, Paris, qui a prononcé une importante causerie sur le relèvement européen devant les membres de The Investment Dealer's Association of Canada.

The Investment Dealer's Association tient sa 33e assemblée annuelle

Allocution du président, M. G.-G. Ryan, associé de la maison L.-G. Beaubien Ltée

La 33e assemblée annuelle de The Investment Dealer's Association of Canada a débuté hier à Minaki Lodge. Voici un résumé du discours prononcé à cette occasion par M. G. G. Ryan, associé de la maison L.-G. Beaubien et président de cette association:

Mon allocution ne peut malheureusement pas traiter tous les sujets qui nous intéressent. Comme courtiers de placement, nous sommes étroitement liés aux événements qui touchent à la finance publique, à l'entreprise privée et aux affaires en général — un champ beaucoup trop vaste pour qu'il soit possible d'en faire ici la revue pour la période écoulée depuis notre dernière assemblée annuelle. Je n'en traiterai donc que quelques aspects d'un intérêt spécial et j'espère que vous approuverez mon choix.

LE PLAN MARSHALL

Le Plan Marshall est probablement le facteur le plus puissant s'exerçant aujourd'hui sur l'économie et la politique du monde occidental. C'est non seulement le plus puissant, mais aussi le plus salutaire. Ce Plan marque une époque transitoire qui se terminera le 30 juin 1952 à moins qu'elle ne soit abrégée par le Congrès des Etats-Unis. Déjà le Canada, comme d'autres pays, rencontre certaines difficultés dans son commerce extérieur, difficultés que la fin du Plan Marshall ne manquera pas d'accentuer. Toutefois, le point essentiel que je veux vous signaler c'est que le Plan Marshall rencontre un franc succès dans la poursuite de son premier objectif, lequel — il est peut-être bon de se le rappeler — est d'aider au relèvement économique des pays qui y participent et non pas d'assurer une prospérité facile aux exportateurs de l'hémisphère occidental. Ce succès remarquable se traduit par un regain d'optimisme et de vitalité dans l'une des régions clés du monde. Nous en bénéficions tous. Ce résultat, joint à une coopération étroite entre les pays intéressés, devrait permettre à nos échanges commerciaux de s'exercer d'une manière relativement satisfaisante en dépit de difficultés considérables à résoudre.

PLACEMENTS AU CANADA

Au Canada, les mises de fonds au compte capital se maintiennent à un niveau très élevé, tant en volume qu'en valeur. En 1948, les entreprises canadiennes (y compris l'agriculture), les gouvernements et les institutions ont affecté à cette fin — à l'exclusion du coût des réparations et de l'entretien — un peu plus de $3 milliards, ce qui est remarquablement près des deux milliards huit cents millions prévus par le gouvernement. On estime qu'un nouveau sommet sera touché en 1949, le total prévu atteignant près de trois milliards trois cents millions de dollars. En comparaison avec les résultats de l'année 1948, ces prévisions indiquent une augmentation de 8% en valeur et une légère avance en volume. Ces mises de fonds massives ont été l'un des facteurs qui ont le plus contribué à notre prospérité économique d'après-guerre. L'entreprise privée et les gouvernements ont joué des rôles importants, mais il est particulièrement intéressant de connaître la proportion des dépenses d'immobilisation attribuée à l'entreprise privée. Il est bon de noter que les dépenses d'immobilisation des entreprises commerciales et industrielles (à l'exception des entreprises gouvernementales et de la construction de logements) se sont élevées à un milliard quatre cents millions en 1947, soit 58% du total de deux milliards quatre cents millions des nouvelles mises de fonds faites pendant l'année; et à un milliard six cents millions en 1948, soit 53% du total de trois milliards. Le montant estimé pour 1949 s'élève à un milliard cinq cent quatre-vingts millions, soit 48% du total prévu de trois milliards trois cents millions.

Le total des trois années 1947 à 1949 inclusivement aura donc atteint près de quatre milliards six cents millions si les prévisions de 1949 se réalisent. Si l'on ajoutait à ce montant les dépenses de réparation et d'entretien, le total atteindrait $7 milliards, soit 57% des $12¼ milliards réalisés par les ventes au comptant des Emprunts de guerre et des Obligations de la victoire de 1940 à 1945. Même en tenant compte de l'augmentation générale des prix, ce sont des chiffres imposants qui, à la fin des hostilités, auraient semblé bien au delà des prévisions raisonnables, tant à cause de leur volume que de leur expansion constante. Des mises de fonds d'une telle ampleur indiquent un optimisme et une agressivité de la part des chefs d'entreprises qui contrastent étrangement avec la faiblesse des cours en bourse à l'heure actuelle.

EMISSIONS D'OBLIGATIONS

Le total des nouvelles émissions d'obligations et d'actions au Canada, au cours de 1948, déduction faite des remboursements, se compare comme suit avec les résultats de 1947: Titres émis ou garantis par le Dominion (à l'exclusion des émissions vendues aux banques)— un recul net de $211 millions, comparé à un recul net de $271 millions en 1947; émission provinciales — une augmentation nette de $188 millions, à rapprocher d'une augmentation de seulement $65 millions en 1947; émissions municipales — une augmentation nette de $52 millions, sensiblement plus prononcée que les $28 millions de 1947; émissions d'obligations et d'actions de sociétés canadiennes — augmentations nettes de $195 millions et de $45 millions respectivement, à comparer à $121 millions et $110 millions en 1947. Jusqu'au début de 1948, les émissions d'obligations des sociétés canadiennes prenaient surtout la forme d'émissions en série dont les dix premières échéances étaient ordinairement offertes aux banques. Un changement de politique des banques à cet égard a restreint la demande des titres à court terme et a remis en faveur les émissions à échéance unique avec fonds d'amortissement.

ETUDE DU BUDGET

Le budget soumis au Parlement en mars dernier contient une disposition tout à fait nouvelle et d'un grand intérêt pour l'épargnant aussi bien que pour le courtier de placement, tant au point de vue du dégrèvement immédiat que des perspectives. Il s'agit du premier pas fait vers l'élimination de la double imposition des bénéfices sociaux en permettant au contribuable de déduire de son impôt personnel un montant égal à 10% des dividendes provenant d'actions ordinaires de sociétés canadiennes soumises à l'impôt. Cette concession est faite dans le but de rendre l'achat d'actions ordinaires plus attrayant et de stimuler ainsi l'apport de capital d'entreprise. Le geste est très opportun parce que, comme vous le savez, dans une économie basée sur l'entreprise privée, l'acheteur d'actions ordinaires joue un rôle très important. Une source suffisante de capital d'entreprise, au Canada même, et son placement judicieux dans nos propres établissements sont essentiels au progrès économique de notre pays. De lourds impôts personnels et la double imposition des bénéfices sociaux constituent de sérieux obstacles. Le dernier budget a allégé l'un et l'autre et il y a lieu d'espérer que le second sera graduellement éliminé.

Par conséquent, la situation s'est améliorée; mais, à mon avis, elle pourrait être encore meilleure. A ce sujet, je tiens à faire deux observations. D'abord, ce crédit de 10% n'affecte que le détenteur d'actions ne jouissant d'aucun privilège alors que, du moins au cours des dernières années, c'est l'acheteur d'actions privilégiées qui a fourni la plus grande partie du capital-actions investi au Canada. Ma seconde observation a trait à l'anxiété et au manque de confiance qui caractérisent la période que nous traversons. Nous entendons très souvent exprimer la crainte que la prospérité actuelle ne puisse durer. De toute évidence, elle ne peut se prolonger indéfiniment, du moins certainement pas plus de quelques années sous sa forme présente. Le niveau actuel de nos exportations est anormal en autant qu'il est stimulé d'une façon temporaire et artificielle par les achats extraordinaires au Canada du plan Marshall. Les dépenses d'immobilisation au Canada sont également anormales en autant qu'elles proviennent de travaux différés du temps de guerre. Ainsi de suite. Mais le Canada est un pays riche et favorisé: riche entre autres choses, en ressources naturelles et en techniciens de valeur; favorisé quant à sa position géographique. Les découvertes récentes de pétrole, de minerai de fer et de titanium marquent le commencement d'une période d'expansion qui nécessitera propablement plus d'un milliard de dollars ainsi qu'une main-d'oeuvre considérable.

Gains plus nombreux sur tous les marchés

New-York, 23. (A.P.) — Les tendances du marché furent beaucoup mieux définies ce matin à la bourse de New-York. Les gains furent quelque peu plus considérables que les pertes. Le volume des transactions fut assez élevé.

Toronto, 23. (C.P.) — Les prix furent sensiblement à la hausse ce matin à la bourse de Toronto alors que les valeurs industrielles, les mines d'or continuèrent leur avance. Les pétroles de l'Ouest furent inactifs. Kerr, Addison, East Malartic, Campbell et Chesterville furent à la hausse ainsi que Atlas Steel, Bell Telephone et Consolidated Paper.

23. (C.P.) — Une légère tendance vers la hausse fut enregistrée ce matin à la bourse de Montréal. Gains: Aluminium, Fraser, Royalite, St. Lawrence Corporation, Bank of Commerce, Anacon et Sherritt-Gordon.

Le dollar canadien

New-York, 23. (C.P.) — Le cours de notre dollar à un escompte de 4⅛% est demeuré inchangé aujourd'hui sur le marché du change étranger. La livre sterling a gagné ⅛ de cent à $4.03.

CURB DE MONTREAL

Fermeture des cours le 22 juin

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
Bathurst B	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
B C Pack. A	10¼	10¼	10¼	10¼
C I L	20¼	20¼	20¼	20¼
C W Lumber	3¼	3¼	3¼	3¼
Cartelli priv	15	15	15	15
Claude Neon	20	20	20	20
Cons Paper	14¼	14¼	14¼	14¼
Dom Oilcloth	37	37	37	37
Donnacona	14	14	14	14
Ford A	21	21	21	21
Moore Corp.	65	65	65	65
S Can Pow priv	108	108	108	108
Stand Clay	16	16	16	16
United Sec	13	13	13	13
MINES				
Base Metals	21	21	21	21
Bousan	8	8	8	8
Candego	6	6	6	6
HUILES				
Gaspe	121	137	121	137
Home Oil	925	925	925	925

Quebec Power Company

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de vingt-cinq cents (25c) l'action a été déclaré sur les actions ordinaires sans valeur au pair de la compagnie pour le trimestre finissant le 30 juin 1949, payable le 25 août 1949, aux actionnaires inscrits aux registres le 15 juillet 1947.

Par ordre du Conseil d'Administration.

J. L. T. MARTIN, Secrétaire.

Montréal, le 21 juin 1949.

M. J. D. Ferguson, vice-président et directeur-gérant de Spencer Supports (Canada) Ltd., qui a été élu 1er vice-président de l'Association canadienne des Manufacturiers, au cours de l'assemblée générale annuelle tenue à St-André-sur-mer, Nouveau-Brunswick.

Faits saillants à la Bourse

MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER CONS.

Les bons à 3% de Montreal Light Heat and Power Cons., seront rayés de la liste de la bourse de Montréal à la fermeture des affaires le 30 juin 1949. Ces "bons" seront ainsi rayés parce qu'ils expirent le ou après le 1er juillet 1949.

ST LAWRENCE PAPER COMPANY LIMITED

Les agents de transfert de St Lawrence Paper Co. Ltd., informent la bourse de Montréal qu'un surplus de 1015 actions de second privilège du capital-actions de la compagnit a été cancellé. En date du 20 juin 1949, 224,341 actions sont en circulation.

ST LAWRENCE PAPER CO LTD

La Bourse de Montréal a été avisée par St.Lawrence Paper Co Ltd, qu'un surplus de 4,884 actions de second privilège a été cancellé, laissant ainsi en circulation 99,018 actions en date du 20 juin 1949.

CANADIAN CANNERS LTD

Les agents de transfert de la Canadian Canners Ltd avisent la Bourse de Montréal, qu'à la fermeture des affaires le 20 juin 1949 les actions suivantes de la compagnie étaient émises et en circulation.

Privilégiées de 1ère classe	190,639
Privilégiées convertibles	269,928
Ordinaires	222,998

Durant le cours de ce mois-ci 13,747 actions convertibles furent échangées pour un montant équivalent en actions ordinaires.

VIAU LIMITED

Les agents de transfert de Viau Ltd ont informé la Bourse de Montréal que les bons couvrant 100 actions à 5%, premier privilège ont été cancellés, réduisant ainsi le nombre d'actions en cours à 5280.

SIEGE AU CURB DE MONTREAL

Il y a une offre de $5,000 pour un siège au Curb de Montréal et un siège est à vendre au montant de $6,500. La dernière vente fut de $6,000.

Petites Annonces

BUREAUX MEUBLES A LOUER

A partir de $10.00 jusqu'à $150.00 par mois: bureaux meublés avec téléphone, employés et service. Protection Incorporée (établie en 1924). 432 ouest, rue Ontario, Montréal 2. j.n.o.

CHAMBRE A LOUER

Centrale, salon double, cuisinette, garde-robes, nouvelles décorations, bien meublée. BE. 4178. 25-6-49

CHAMBRE A LOUER

Chambre à louer, 4293 Saint-Hubert

Industrie Recherchée

pour usine libre, 25 milles Montréal. Bâtisse neuve, moderne, deux étages, blocs ciment, 14,400 pds superficie, électricité, bouilloire 150 forces, puits 18,000 gallons heure. Proximité chemin de fer, route ouverte toute l'année. Facilité main-d'oeuvre. Affaire sérieuse seulement. Ecrire case 301, "Le Devoir".

HOMME DEMANDE

Confiseur d'expérience demandé. Vaillancourt Limitée, 1691 Dorion. 25-6-49

PENSION D'ETE

Pension privée idéale pour dames. Pour renseignements, téléphonez A HO. 4667. 27-6-49

TARIF

Annonces classifiées "Le Devoir" — BElair 3361
430-434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent):

1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces facturées 1½c le mot, minimum 40c.

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de 8c à 5c la ligne, mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 2 cents le mot, minimum 50 cents.

Fiançailles, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum $1.00 l'insertion.

L'Union Economique du Benelux sera complétée vers le 1er juillet 1950

D'ici cette date une préunion verra à intégrer davantage l'économie des pays participant à cette Association

L'union douanière et économique des trois pays du nord-ouest de l'Europe, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg, qui fut décidée déjà en temps de guerre et précisément en septembre 1944, quand les gouvernements des pays partenaires se trouvaient encore en exil à Londres — en est arrivée à ses dernières étapes par les décisions prises dans une récente conférence ministérielle à la Haye.

Déjà, le nom de Benelux, composé des premières syllabes de BElgique, Nederland (Pays-Bas) et LUXembourg, s'est familarisé dans les conférences internationales où les trois pays ont parfois parlé d'une seule voix.

Tandis que l'union douanière des trois pays, comportant l'abolition desd roits de douane sur les frontières communes et l'égalisation des droits de douane sur les frontières externes de l'union, entrait en vigueur le 1er janvier 1949. La conférence ministérielle a fixé les étapes qui conduiront à la complétion de l'union économique.

Cette union se réalisera le 1er juillet 1950, mais dès le 1er juillet 1949 il sera constitué un système dit de préunion. Celle-ci sera caractérisée par une libération progressive des échanges de marchandises entre les trois pays, par la coordination systématique de la politique commerciale et monétaire des partenaires vis-à-vis de tiers pays, ainsi que par l'élaboration d'un système qui permet la conclusion d'accords communs.

Une commission ministérielle a été instituée afin d'assurer la coordination systématique de la politique commerciale et monétaire vis-à-vis l'étranger.

La conférence a adopté un nombre de résolutions que nous résumons ci-dessous:

Suppression des contrôles et des subsides

Les trois gouvernements poursuivront de façon coordonnée la suppression des contrôles sur la production, la distribution, et la consomation de marchandises ainsi que la diminution des subsides, afin d'éliminer ces entraves au libre échange de marchandises entre leurs économies.

La politique commerciale et monétaire

Les mesures déjà prises pour arriver à l'équilibre dans les domaines budgétaires, fiscal, financier et monétaire, seront poursuivies.

Vu le rôle essentiel que l'aide exceptionnelle du plan Marshall joue dans le redressement de leur économie, les trois gouvernements estiment nécessaire d'adapter les étapes successives de la réalisation de l'union aux allocations annuelles du plan Marshall (1er juillet, 30 juinu.

Afin de permettre aux Pays-Bas d'introduire le régime de la préunion, les gouvernements belgo-luxembourgeois sont préparés à accorder au gouvernement néerlandais des crédits adéquats.

Dans le choix des priorités à accorder aux différentes catégories des marchandises libérées, on devra, d'une part, prêter une attention spéciale aux produits intéressant la lutte contre le chômage en Belgique et au Luxembourg et d'autre part aux conditions nécessaires à l'abolition des mesures distributives et restrictives en vigueur sur le marché néerlandais.

Dans le domaine monétaire, l'accord définitif se portera particulièrement sur les questions suivantes: les conditions de convertibilité réciproque de la monnaie des deux pays; les dispositifs de sécurité en cas de divergence fondamentales dans les balances des comptes; les mesures à prendre en cas de situation déséquilibrée.

En ce qui concerne la *politique agricole*, les trois gouvernements poursuivront une harmonisation graduelle dans les trois pays, et ils coordonneront leur politique de salaires et de sécurité sociale. Ils coordonneront aussi leurs *investissements* afin de maintenir dans les trois pays l'emploi le plus élevé et le plus équilibré possible. L'unification des droits d'*accise* sera complétée; la taxe routière sera unifiée; on s'efforcera aussi à unifier complètement les régimes fiscaux des trois pays.

M. John-B. Ridley, de la firme A. E. Ames & Co., qui a été élu aujourd'hui président de "The Investment Dealer's Association of Canada", lors de la 33e assemblée annuelle de cette association, tenue à Minaki Lodge, Ontario.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
Ch. 47A, 204 Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier.
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

AVOCAT

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R. MARTIN, C.A.
Marcel BISSON, C.A.
50 St-Jacques Montréal
Téléphones: H. 9562 - HA. 4739

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10c écrivez à: ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
Comptables Agréés
LUCIEN VIAU, C.A.
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic, J. Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5999

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

ASSURANCES

NARCISSE DUCHARME, Président

Une émeute antiraciale fait 11 blessés, à St-Louis, au Missouri

Les Blancs s'opposent à l'admission des Noirs aux mêmes bains publics

St-Louis, Missouri, 23 (A.P.) — Une mêlée entre Blancs et Noirs à St-Louis, Missouri, a fait, hier soir, 11 blessés, dont deux atteints grièvement. La police locale a dû doubler le nombre de ses factionnaires au parc public du quartier nord de la ville où est survenue la rencontre. Ce parc est situé dans un district résidentiel habité de préférence par les Blancs. Il renferme une piscine dont les autorités municipales venaient de permettre l'accès aux Noirs, après avoir maintenu pendant de longues années une politique de séparation complète entre les deux races. Dès la première nouvelle de l'émeute, le maire Joseph Darst s'est empressé de rescinder son ordonnance autorisant les baignades en commun. Le conflit est d'abord survenu entre jeunes gens des deux races; et les Blancs, armés de bâtons et de couteaux, y ont eu promptement le dessus. Mais le soir ce fut aux adultes à revenir à la charge et c'est à ce moment que le sang se mit à couler.

Me W. M. Couper, C.R., de Montréal, qui vient d'être élu "Haut Chef-Ranger de l'Ordre Canadien des Forestiers" à l'assemblée annuelle tenue à London, Ont. C'est le 21ème terme consécutif de cette office pour Me Couper.

Médecins en congrès

Le Dr R. F. Nicholls, d'Edmonton, a été élu président de la *Canadian Ophthalmological Society* lors du congrès annuel de cette association qui a eu lieu à Jasper Park Lodge. Il succède au Dr Jules Brault, de Montréal. Le Dr G. Stuart Ramsay, aussi de Montréal, a été élu vice-président et les docteurs J. F. A. Johnston et A. E. Macdonald, de Toronto, ont été élus respectivement secrétaire et trésorier.

Le conseil d'administration de la société pour 1949-50 sera composé comme suit: le Dr Henri Pichette, de Québec; le Dr M. R. Levey, d'Edmonton; le Dr Norman L. Elvin, de Winnipeg; le Dr R. T. Hayes, de St-Jean, N.-B., et le Dr J. McLean, de Vancouver.

On agrandira le collège de Kingston

M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a révélé qu'on entreprendra bientôt de construire un vaste dortoir au collège militaire de Kingston.

La construction de cet édifice doit prendre environ 18 mois et coûtera $1,000,000. Cet édifice contiendra 150 chambres privées, des salles d'entreposage, ainsi qu'une piscine conforme aux exigences olympiques.

M. Claxton a expliqué que le personnel étudiant du collège s'augmentera au taux de 100 par année jusqu'en 1952 où il aura atteint son maximum de 400.

NOTRE TEMPS
Hebdomadaire social et culturel
Directeur: Léopold RICHER

Feu M. Joseph Tremblay

Le 5 juin disparaissait à l'âge de 74 ans et 7 mois à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval, où il avait été conduit quelques jours auparavant, M. Joseph Tremblay époux de feu dame Albertine Tremblay, après une maladie de quelques semaines soufferte avec courage et résignation.

Originaire de Baie-Saint-Paul, il vint s'établir avec sa famille, en 1905, à Albanel, où il défricha une terre qu'il cultiva jusqu'au début de sa maladie. Il lui donna le nom de "Ferme du Souvenir" en reconnaissance des nombreux secours reçus de la Ste-Vierge et tradition des coutumes ancestrales.

Premier organisateur de l'Union Catholique des cultivateurs en 1924 dans sa paroisse il espérait fêter au cours de l'été, le jubilé d'argent de son association professionnelle. Quelques années plus tard il organisa la Mutuelle-Incendie paroissiale. Puis vinrent nos organisations coopératives où son travail fut ardu autant que désintéressé. Il a été le premier président de la Société Coopérative Agricole d'Albanel et membre du Comité de Surveillance de la Caisse Populaire. A ces titres se rattache la Société d'Agriculture dont il était directeur. Il a obtenu la médaille d'argent du Mérite Agricole en 1939. Depuis une vingtaine d'années il se faisait un point d'honneur de participer à nos expositions régionales.

Il a occupé la charge de président de la Commission scolaire de conseiller et de marguillier. Il était Lacordaire des débuts du mouvement et memebre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale mardi, le 7 juin, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. L'église pour cette circonstance était revêtue de ses plus belles parures de deuil.

M. l'abbé Adj. Tremblay, curé de la paroisse fit la levée du corps. M. l'abbé Lauréat Lemieux chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Adj. Tremblay et Adrien Lavoie.

Le chant de la messe des morts a été rendu par la chorale paroissiale dont le défunt avait fait partie pendant de nombreuses années. Le cantique fut exécuté par M. Thomas-Louis Girard. Mme Roger Simard touchait l'orgue.

MM. Alphonse Leboeuf, président de la Ligue du Sacré-Coeur, et Didyme Laprise, afficier, ont fait la quête.

Jean-Baptiste Trudel portait la croix. Les porteurs étaient MM. Paul, Thomas-Louis, Léonidas et Jean-Marie Tremblay, Edmour Gobeil, neveux du défunt ainsi que M. Antoine Gagnon.

Le défunt laisse dans le deuil son fils Wilfrid, ses filles: Elisabeth et Gracia. Son gendre, Jean-Baptiste Trudel de St-Méthode. Sa belle-fille, Mme Wilfrid Tremblay. Ses petits-enfants: Christianne, Julien et Daniel Tremblay. Ses frères: Robert et Edouard, d'Albanel; Raoul et Philippe de Baie St-Paul; Eugène, de Malbaie; ses soeurs: Mmes Joseph Simard (Emma), de Baie St-Paul, Onésime Tremblay (Elisabeth) de Montréal, Joseph Boily (Ernestine), de Baie St-Paul. Ses beaux-frères, MM. Joseph Simard, Didyme Dufour, Joseph Tremblay "Ovide", Arthur Tremblay, Joseph Boily de Baie St-Paul, Eugène Ouellet de La Malbaie et Onésime Tremblay de Montréal. Ses belles-soeurs, Mme Arthur Tremblay, de Baie-Saint-Paul, Mlle Eva Tremblay de Montréal, Mme Edouard Tremblay d'Albanel et de nombreux neveux et nièces.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

On retrouve le corps d'un religieux

Le cadavre du Frère Yvon Madgin, C.S.V., a été retiré hier soir des eaux de la Rivière des Prairies où ce religieux de 23 ans s'était noyé samedi après-midi.

Le Frère Madgin avait perdu la vie tandis qu'il surveillait la pose de tuyaux d'eau à la résidence des Clercs de St-Viateur, 11,131 blvd Gouin ouest, à Roxboro.

POUR TERRE-NEUVE — Cent maisons sont actuellement pré-fabriquées à Québec. On les expédiera à Terre-Neuve, pour alléger un peu la crise du logement là-bas. Cette photo montre les 30 premières de ces maisons, à bord d'un navire en partance pour Terre-Neuve.

Le salaire moyen de l'ouvrier agricole plus élevé cette année

La moyenne pour tout le Canada était de $4.04 vers le milieu du mois de mai

Ottawa, 22 (C.P.) — Le salaire moyen de l'ouvrier canadien travaillant sur les fermes montrait vers le milieu du mois de mai une augmentation sensible sur celui de l'an dernier. Selon un rapport du Bureau fédéral de la statistique, l'augmentation enregistrée au cours d'une période de douze mois, se terminant le 31 mai dernier, a été moins considérable que celle montrée l'an dernier pour la même période.

Le salaire moyen touché par l'ouvrier agricole atteignait $4.04 au cours du mois de mai comparativement à $3.93 en mai 1948 et à $3.59 en mai 1947. Les salaires les plus élevés étaient touchés en Colombie canadienne, soit $5.06. Les plus bas furent enregistrés par l'Ile-du-Prince-Edouard, soit $2.90. L'augmentation du salaire moyen de l'ouvrier agricole a été sensible dans la plupart des provinces, excepté au Nouveau-Brunswick où il est passé de $3.92 à $3.85. Dans la province d'Ontario, il est demeuré inchangé à $4.11.

Logement et pension non compris, le salaire moyen de l'ouvrier agricole a été de $5.06 pour tout le Canada contre $4.89 en mai 1948 et $4.55 en mai 1947. Dans ce cas, toutes les provinces montrent une augmentation, excepté la Saskatchewan où le salaire moyen est passé de $5.17 à $5.15.

La moyenne mensuelle pour tout le Canada a été de $83.73 en mai contre $83.26 en mai 1948 et $77.01 en mai 1947. La Colombie canadienne a versé un salaire mensuel moyen de $93.57, soit le plus élevé de tous. L'Ile-du-Prince-Edouard a enregistré le plus bas, soit $57.50. La moyenne mensuelle, logement et nourriture non compris, a été de $113.89 pour tout le Canada contre $113.07 l'an dernier pour la même période.

Johns Manville continue sa . . .

(suite de la première page)

Q. — "Quand commencerez-vous à transporter la machinerie d'Asbestos ?

R. — Dès la semaine prochaine, mais nous n'en transporterons qu'une partie.

Q. — Est-ce que cela va diminuer la production à Asbestos ?

R. — Non.

Q. — Avez-vous l'intention de remplacer cette machinerie d'Asbestos par de la plus moderne ?

R. — Pas nécessairement, car en fait nous ne prendrons que de la machinerie secondaire."

Et la grève ?

M. Brown est plein de sympathie (!) pour les grévistes de la compagnie. Vous en voulez la preuve? On lui demandait hier si la grève durerait encore longtemps. Il a répondu: "Peu importe. Elle peut durer encore trois mois? bravo; six mois? bravo; neuf mois? bravo." ("Three months? fine; six months, fine; nine months? fine.")

Qu'est-ce qui empêche la solution du conflit?

Le désir du syndicat de participer à l'administration de la compagnie et son désir de protéger les grévistes contre qui pèsent des accusations criminelles, dit M. Brown.

Il a aussi déclaré que les grévistes ont dû perdre de 5 à 6 millions de dollars depuis le début de leur grève et que la compagnie a perdu "au moins le même montant".

M. Brown a aussi déclaré que les négociations continuent et que Son Exc. Mgr Maurice Roy, de Québec, fait de grands efforts pour amener une solution.

"Les agents de la police provinciale à Asbestos reçoivent-ils de l'argent de la compagnie?"

"Non, c'est un mensonge", répond monsieur le président.

"Si le gouvernement retirait ses plaintes contre certains grévistes, est-ce que la compagnie serait satisfaite de cela?"

"Je ne crois pas que le gouvernement fasse cela. Si, toutefois, il le faisait, ce serait alors lui qui déciderait de la fin du conflit."

M. Brown a terminé en disant qu'il y a beaucoup de catholiques à l'emploi de la Johns-Manville aux Etats-Unis (et ensuite?). Il a aussi déclaré que le conflit d'Asbestos devrait se résoudre.

Immédiatement après M. Brown est reparti en compagnie de Me Ivan Sabourin et de quelques autres conseillers canadiens.

Des représentants de la Commission scolaire en avion

Plusieurs représentants officiels de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et quelques membres de l'Association des principaux de langue française de Montréal, formant un groupe de trente-huit, eurent tout récemment, l'opportunité de goûter à une envolée aérienne gracieusement offerte par Air-Canada. Cette envolée de courtoisie fut organisée par M. J. Bowen, directeur du comité éducatif des airs du *Board of Trade*. Le but de cette organisation était de démontrer les passages et l'aspect qu'offre la ville de Montréal et ses alentours. Parmi le groupe on remarquait: MM. F. Lavigne, président de l'Association des principaux de langue française de Montréal, L. Beauchemin, adjoint du directeur des études, et A. Viau, vice-président de l'Association des principaux de langue française de Montréal.

Des discours en quatre langues

A l'assemblée de Me Eudes, dans Hochelaga

Me Raymond Eudes, candidat libéral dans Montréal-Hochelaga, tenait hier soir une assemblée électorale, en l'école Saint-Anselme (Frontenac).

Cette réunion a eu la particularité suivante de présenter des discours en quatre langues: anglaise, française, ukrainienne et polonaise.

Pour sa part, M. Eeudes a décrit son parti comme "le seul parti véritablement national", le parti de l'ouvrier, le parti de la famille, le parti de la jeunesse. Il a rappelé les réalisations du gouvernement libéral durant son administration; ce sont, dit-il, les meilleures garanties de l'avenir.

Pour ce qui est des impôts, le candidat a souligné que les réductions avaient été de $1,300,000,000 depuis la fin de la guerre. Et c'est l'ouvrier, dit-il, qui a été le principal bénéficiaire de ces réductions.

Après avoir souligné les mesures prises par le gouvernement libéral en vue de procurer l'affranchissement diplomatique du Canada, M. Eudes a déclaré: "Nous aurons au prochain Parlement un drapeau canadien véritablement distinctif".

Dans la deuxième partie de son allocution, le candidat a fait le procès du colonel Drew et de son parti.

LE COURONNEMENT DE NOTRE-DAME DE LIESSE

Le 26 juin aura lieu à Notre-Dame de Liesse la fête solennelle du recouronnement de la statue qui, le 10 avril 1948, fut dépouillée par un vol sacrilège. Une messe pontificale en plein air, aura lieu à 10 h. 30 à l'Esplanade du Congrès. La solennité devait avoir lieu sous la présidence de Son Em. le cardinal Suhard. Son Excellence Mgr l'archevêque de Reims, Son Excellence Mgr l'évêque de Soissons et plusieurs archevêques et évêques seront présents. Monseigneur Théas, évêque de Tarbes et de Lourdes, prononcera le sermon. A 14 h. avant le recouronnement de la célèbre statue, une heure mariale rassemblera tous les fidèles.

Rappelons que Notre-Dame de Liesse, située au point de contact de l'Ile de France, de la Champagne et de la Picardie, est depuis le 12e siècle un des pèlerinages les plus populaires de France et fut pendant longtemps le Lourdes du Nord. Son origine se rattache à un des plus beaux épisodes de la Chevalerie française: les Croisades, et son histoire se mêle intimement à celle de nos rois. Presque tous le visitèrent et l'enrichirent. Louis XIV vit le jour à la suite d'un voeu, fait par ses parents à N. D. de Liesse. Des saints et hommes illustres partagèrent la dévotion de nos rois. N. D. de Liesse fut le pèlerinage favori de saint Jean-Baptiste de la Salle et de M. Olier. Ils y vinrent plusieurse fois à pied, l'un de Reims, l'autre de Paris. Liesse est donc un sanctuaire national et un lieu historique auquel se rattachent bien des souvenirs. De beaux vitraux que la guerre a brisés, retracèrent les fastes du pèlerinage. Aujourd'hui lentement le sanctuaire panse ses plaies. Une chapelle latérale a été refaite et sera dédiée à saint Louis, roi de France. Un projet de nouveaux vitraux est à l'étude. Nos sanctuaires nationaux expriment l'âme du pays. Retarder leur embellissement serait contribuer au matérialisme qui est le grand mal de notre époque. Ne désespérons donc pas que la Basilique retrouve bientôt son ancienne splendeur. En retour le culte de N. D. de Liesse nous vaudra les chevaliers qu'exigent les temps nouveaux.

Magasins fermés

Le président et les directeurs généraux de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal invitent tous les propriétaires d'établissements commerciaux à fermer leurs portes le jour de la fête nationale des Canadiens français, soit *vendredi le 24 juin*, afin de permettre à tous leurs employés de participer au grand défilé historique.

M. Gaspard Fauteux met en doute l'honnêteté de son adversaire

"Que M. Lamarre vienne d'abord sur cette estrade, prouver qu'il est un honnête homme... C'est ensuite que la population de Ste-Marie pourra décider lequel de nous deux est digne d'aller à Ottawa". Voilà ce que disait, hier soir, à l'école Ste-Brigide, dans une salle archicomble, M. Gaspard Fauteux, candidat libéral.

Quelques minutes auparavant, il avait même déclaré savoir que des détenteurs de licences avaient payé de grosses sommes à Me Lamarre, dans le but de les obtenir. C'est encore Me Lamarre qui force ces gens à prendre part à des parades d'automobiles en sa faveur, sous peine de perdre leurs permis.

M. Fauteux a offert à deux reprises, hier soir, de se retirer de la lutte électorale si son adversaire conservateur arrivait à prouver certaines de ses allégations.

Ainsi, il affirme encore ne pas posséder de maison rues Kensington et Isabella, pas plus qu'à Senneville. Quant à la question du service militaire, en plus de se retirer de la lutte, M. Fauteux offre de donner $10,000 à la paroisse si Me Lamarre peut prouver que le député libéral ou un membre quelconque de sa famille ait servi "d'informateur" pour dénoncer à la police fédérale des jeunes gens de Ste-Marie qui fuyaient la conscription.

L'orateur de la Chambre pouvait à peine se remuer. Il a un pied bandé et il a fallu le transporter jusqu'à son siège.

Parmi ceux qui ont porté la parole, on a noté le sénateur Léon Mercier-Gouin qui s'est élevé avec force contre les insinuations de M. Lamarre visant la sincérité des libéraux. "On nous accuse, dit le sénateur, d'être les complices du communisme quand, en réalité, le Canada a été le premier pays du monde à sévir contre l'espionnage soviétique".

Le sénateur trouve également mesquines les rumeurs selon lesquelles M. Louis Saint-Laurent démissionnerait après les élections pour laisser son poste à M. Lester-B. Pearson. Il affirme que les libéraux ne font pas de tels calculs et qu'il n'est pas question de limite d'âge lorsqu'on est premier ministre: exemple, M. King qui a démissionné à 75 ans.

Ont aussi porté la parole MM. Zénon Vincent, Arthur Vizian, Yvon Dupuis, Ubald Sansregret et Ignace Deslauriers.

NON!
monsieur HOUDE,
le QUÉBEC n'est pas À VENDRE
CE SOIR à 8 h
Grande assemblée
pour les comtés
PAPINEAU
et LAFONTAINE
Ecole Supérieure St-Viateur
7316, rue Garnier
Parmi les orateurs :
Sén. Léon MERCIER-GOUIN, C.R.
Hon. Gaspard FAUTEUX, C.P.
Me J.-A. MEUNIER,
candidat libéral officiel dans Papineau
M. J.-G. RATELLE,
candidat libéral officiel dans Lafontaine
L'assemblée se terminera assez tôt pour permettre à tous d'assister au Feu de la St-Jean.
CKAC
irradiera une partie des discours de 8 h. 30 à 9 h. 30
Organisation Libérale

DESTRUCTION
de l'Herbe à la puce
Mauvaises herbes des pelouses, etc.
SATISFACTION ASSUREE
PLateau 4391
SCIENTIFIC WEED & DISEASE CONTROL CIE
630, rue Dorchester ouest (Ch. 320) — Montréal-2

lunettes
verres ophtalmiques
examen de la vue
Albany PHILIE o.d.
assisté d'optométristes et opticiens diplomés
Bureaux chez
Dupuis Frères
Montréal
PLATEAU 5151
LOCAL 338

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S

Les pics protègent les arbres en dévorant les insectes qui tuent ces derniers. En plus, leurs nids abandonnés (les pics construisent de nouveaux nids chaque année) sont habités par les canards qui nichent dans les arbres. Ces précieux oiseaux sont rares, là où les pics sont rares. Il faut protéger les pics à cause du double rôle qu'ils jouent dans le maintien de l'équilibre de la nature.
Nature Primitive —À VOUS D'EN JOUIR—À VOUS DE LA PROTÉGER
CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO